ISSN 0995-6921
MAI 1997 - DOM 23 FF
SUISSE 5 FS - ESPAGNE 450 PTAS
ITALIE 7000 L - BELGIQUE 130 FB
CANADA $4.50
PORTUGAL CONT 500 ESC
PAYS-BAS 8.50 FI.
M 2588 - 101 - 19,00 F

## SR 50 STEALTH

10% DE PUISSANCE EN PLUS

DEUX FREINS À DISQUE

ROUES DE 13"

*hautes performances, meilleure fiabilité des composants mécaniques.*

*avant et arrière de 190 mm pour une sécurité maximale, un dosage plus facile et une meilleure endurance en conduite sportive.*

*et un taux de compression plus élevé pour établir de nouvelles normes en termes d'accélération et de reprise.*

*avec pneus tubeless taille basse pour garantir la stabilité, la tenue de route et un meilleur grip en courbe.*

MOTO GO garantie 3 ans en option

**Même si vous avez d'autres passions que la mécanique, vous savez qu'Aprilia est la seule écurie européenne à avoir, au cours de ces dix dernières années, remporté sept titres mondiaux. Aprilia s'était donné pour objectif de créer une nouvelle référence en matière de performances et de personnalité pour la catégorie 50 cc. Et une fois encore, Aprilia a conçu une machine qui va faire tomber tous les records : le nouveau SR 50 Stealth.**

CHAMPION DU MONDE

92 94 95 96

aprilia

**The sense of wonder.***

**Aprilia France - Z.A. Central Parc**
**255, bd Robert Ballanger**
**93420 Villepinte**
**Tel: 01 49 63 47 47**
**Fax: 01 49 63 87 50**

*Une sensation d'émerveillement.

**Pour un achat en toute sécurité et la garantie du meilleur service après-vente, adressez-vous à un concessionnaire officiel Aprilia.**

**onze**

**JUIN 1997**

**RÉDACTION-PUBLICITÉ:**
6 bis, rue Fournier,
92588 Clichy Cedex.
**Rédaction:** .01.41.34.88.72.
**Fax:** 01.41.34.89.10.
**Internet:** redaction@onze.tm.fr
**Publicité:** 01.41.34.89.61.
**Fax:** 01.41.34.88.48.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.34 suivi du poste indiqué.)

**Rédacteur en chef:**
Jean-Michel Larqué (88.72)

**Rédacteur en chef adjoint:**
Thierry Hubac (87.31)
**Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique:**
Jean-Pierre Lacoste (87.27)
**Maquette:** Saphyr Heng (88.57)
**Secrétaire de rédaction:**
Pascale Lagrue (86.26)
avec Hélène Favre
**Rédaction:** Nicolas Gettliffe (87.49)
Frédéric Hamelin (86.11)
Laurent Maltret (86.13)
avec Hervé Mathoux
et Ric George
**Photographes:**
Eric Renard (86.06)
**Chef du service:**
Alain Gadoffre (89.62)
**Archiviste:** Cyrille Legendre
**Secrétariat:**
Corinne Goulliart (88.72)

**http://www.onze.tm.fr**
**Surfeur:** Martin Rubio (86.23)

**Publicité:**
Nathalie Trouillet (86.32)
Anne-Cécile Legal (87.14)
Elisabeth Levaxelaire (86.24)
**Assistante:** Mathilde Masson (89.61)
**Promotion:** Eric Trastour (87.42)

**Directeur de la Publication:**
Ghislain Le Leu
**Directeur délégué:**
Bruno Lesouef

**Abonnements:** TSA 40208
92887 NANTERRE Cedex 9.
**Tél. : 01.44.89.41.27.**
**1 an** (12 numéros) **France :** 195 F
**Etranger :** 259 F

**SOCIETE EDITRICE:**
SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.A.
au capital de 500 000 F.
10, rue Thierry Le Luron
92592 Levallois-Perret Cedex
Tél.: 01 41 34 85 00
**R.C.S.:** NANTERRE B 351 216 924.
**Principal associé:** Hachette Filipacchi Presse
**PRESIDENT:** Ghislain Le Leu (61.36)

Vente dépositaires:
EDIVENTE: 08.00.40.10
Dépôt légal: 2e trimestre 1997
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire: 71.045

HFP
Hachette Filipacchi Presse

# SOMMAIRE

## 33 Tournoi de France

A un an de la Coupe du monde, de Lyon à Paris, quatre prestigieuses sélections s'affrontent. Demandez le programme (p. 34), décortiquez les propos d'Aimé Jacquet (p. 36), suivez les exploits de Ronaldo et Romario (p. 40), revivez les grandes heures du Brésil (p. 44), découvrez l'Italie des Maldini (p. 64) et l'Angleterre de Glenn Hoddle (p. 66). Mais aussi le stade de La Mosson (p. 68), les derniers résultats des éliminatoires de France 98 (p. 70). Et, bien sûr, la Rétro du Mondial 1950 (p. 72).

## 26 Monaco champion

Retour sur une saison triomphale en compagnie de Franck Dumas, capitaine de l'AS Monaco. En texte et en images.

## Transferts 22

L'été approche et voilà les mouvements divers! La période des transferts est ouverte. Ça commence à bouger.

## 24 Heures avec... 76

... Sandrine Roux, la gardienne de but de l'équipe de France Féminines. Avec les Tricolores, elle participera, à la fin du mois, à l'Euro en Suède et en Norvège. Le football, côté femmes, c'est du sérieux!

## Barcelone-PSG 80

Paris n'a pu conserver sa Coupe des coupes. Rai et ses coéquipiers ont été battus, à Rotterdam, par le Barça de Ronaldo. Retour sur la finale de la C2. Sans oublier la Coupe de l'UEFA (p. 84).

## Visa 86

Gilles Rousset a trouvé la plénitude à Edimbourg. A Heart of Midlothian, il est devenu indispensable aux yeux des fans écossais. Le gardien français savoure...

## 92 Canto tire sa révérence

18 mai 1997, au siège de Manchester United: Alex Ferguson, manager général, annonce la fin de carrière de Cantona, en l'absence du «King». Eric arrête donc. Définitivement?

## *Et aussi*

L'Edito (p. 4), les Lucarnes (p. 8, 12, 16 et 18), Prolongation (p. 14), la finale de la Coupe de France (p. 24), les Fiches, le Courrier, le poster du FC Barcelone, «Onze questions, onze joueurs», les Tops du Championnat (p. 103) et les Résultats (p. 105).

## 96 Interview Zinedine Zidane

# EDITO

**Le football français a récompensé la régularité de Monaco, le renouveau de Strasbourg et la volonté de Nice. Avant de braquer ses projecteurs sur le Tournoi de France.**

**PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ**

# REMISE DE PRIX

Avant même que ne se clôture officiellement la saison de notre élite, le football français avait couronné ses trois lauréats. Des récompenses qui ont salué la régularité du champion, l'AS Monaco, le renouveau du vainqueur de la Coupe de la Ligue, le RC Strasbourg, et l'étonnante, mais sympathique, surprise du gagnant de la Coupe de France, l'OGC Nice.

Que Monaco obtienne son sixième titre, après ceux décrochés en 1961, 63, 78, 82 et 88, n'a bouleversé aucun pronostic. Les footballeurs du Prince étaient favoris du Championnat, comme l'était un Miguel Indurain du temps de sa splendeur au départ du Tour de France. Dans cette course de trente-huit étapes, les joueurs de Tigana se sont autorisé une flânerie. Après avoir compté jusqu'à huit points de retard sur le Paris Saint-Germain, ils terminent l'épreuve les mains en haut du guidon, avec une avance tout aussi confortable.

L'AS Monaco n'est sans doute qu'au début d'une période où elle peut largement dominer ses adversaires. D'abord parce qu'elle possède un effectif jeune et talentueux. Qu'ensuite les finances ne seront que rarement un problème pour le trésorier. Qu'enfin les avantages fiscaux et légaux, dont bénéficient notamment les étrangers en principauté, permettent une marge de manœuvre que n'ont pas les autres clubs.

Devant cette situation, quelques rumeurs se sont élevées «molto moderato» au sein de l'UCPF, le syndicat des Présidents des clubs «pros». Mais personne, ou presque, ne les a entendues. Et hier, comme aujourd'hui et demain, l'AS Monaco sera un club à part entière de notre élite.

La capitale de l'Europe, Strasbourg, a retrouvé sa fierté footballistique. A Jacky Duguépéroux, qui à l'intersaison avait perdu entre autres Djétou, Lebœuf, Mostovoï, Régis, Keller et Sauzée (excusez du peu!), on avait promis la descente. Non contents d'obtenir en Championnat leur meilleure place depuis dix ans, les Alsaciens ont connu les honneurs de la Coupe de la Ligue. Avec l'arrivée à sa tête du groupe McCormack, tout est réuni pour que l'élan se transforme en mise sur orbite.

La magie de la Coupe de France a encore frappé. Ce Nice-Guingamp n'inspirait que peu de monde. Et, pourtant, le Parc était plein. Des téléspectateurs étaient présents et, à défaut de grand spectacle, l'émotion, elle aussi, était au rendez-vous. Certes les Aiglons vont connaître le purgatoire, mais, comme les Strasbourgeois, ils ont, grâce à l'Europe et à leur mécène (qui chez eux s'appelle Mandaric), l'occasion de rebondir vite et haut.

L'équipe de France d'Aimé Jacquet a «enfin» perdu un match. Au Danemark, au moment où l'on s'y attendait le moins. Dans la tête du sélectionneur, les idées sont claires sur les titulaires de la défense et du milieu de terrain. Avec Ba et Pires, il a ses hommes de couloir. Il veut faire de Djorkaeff un avant-centre, mais a un faible pour Dugarry, tout en espérant beaucoup du retour de Maurice et de l'arrivée à maturité d'Henry. Le bilan des Tricolores attendra, pour être plus précis, la fin du Tournoi de France. Après nous avoir rassurés, les Bleus ont là une formidable occasion de nous convaincre.

# 18-25 ans.

# L'été, le soleil et la mer sont gratuits. Alors la Carte Bleue BNP l'est aussi.

Vous avez entre 18 et 25 ans. Vous rêvez de vacances et d'indépendance. Alors la BNP vous permet d'être autonome à moindres frais, en vous offrant la carte de retrait ou la Carte Bleue Visa Internationale pendant une année. Il vous suffit pour cela de devenir client de Présence formule 2, dont la première année d'abonnement est gratuite. Grâce à Présence, vous aurez également accès gratuitement à plusieurs services BNP, tels que Allosolde* pour la consultation téléphonique de vos comptes 24 h sur 24 ou encore Alloprojets*, pour la recherche d'un emploi ou d'un logement, une assistance téléphonique pour vos études, l'organisation de vos vacances, la réservation de places de concert, ou encore pour commander du matériel hi-fi. Le contrat Présence BNP, c'est la formule de votre choix adaptée à votre personnalité et à votre situation. Parce que entre 18 et 25 ans, on a vraiment besoin d'un coup de pouce, appelez **BNP en ligne au 0 801 630 606, n° Azur.**

BNP

A CHAQUE INSTANT ON DOIT POUVOIR COMPTER SUR SA BANQUE.

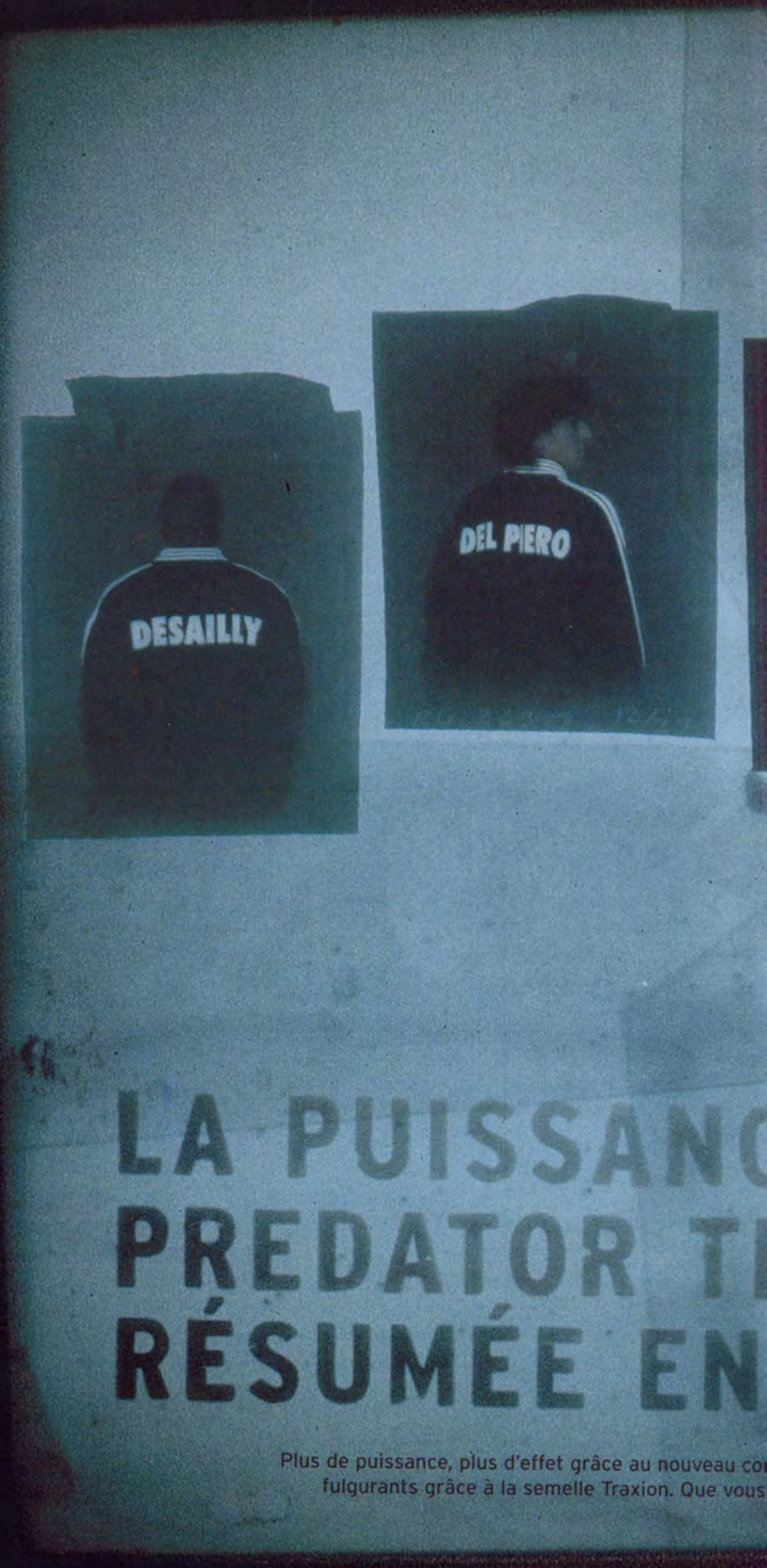
*Abonnement gratuit la première année, communications payantes: Allosolde 3,71 FTTC l'appel et Alloprojets 2,23 FTTC la minute.

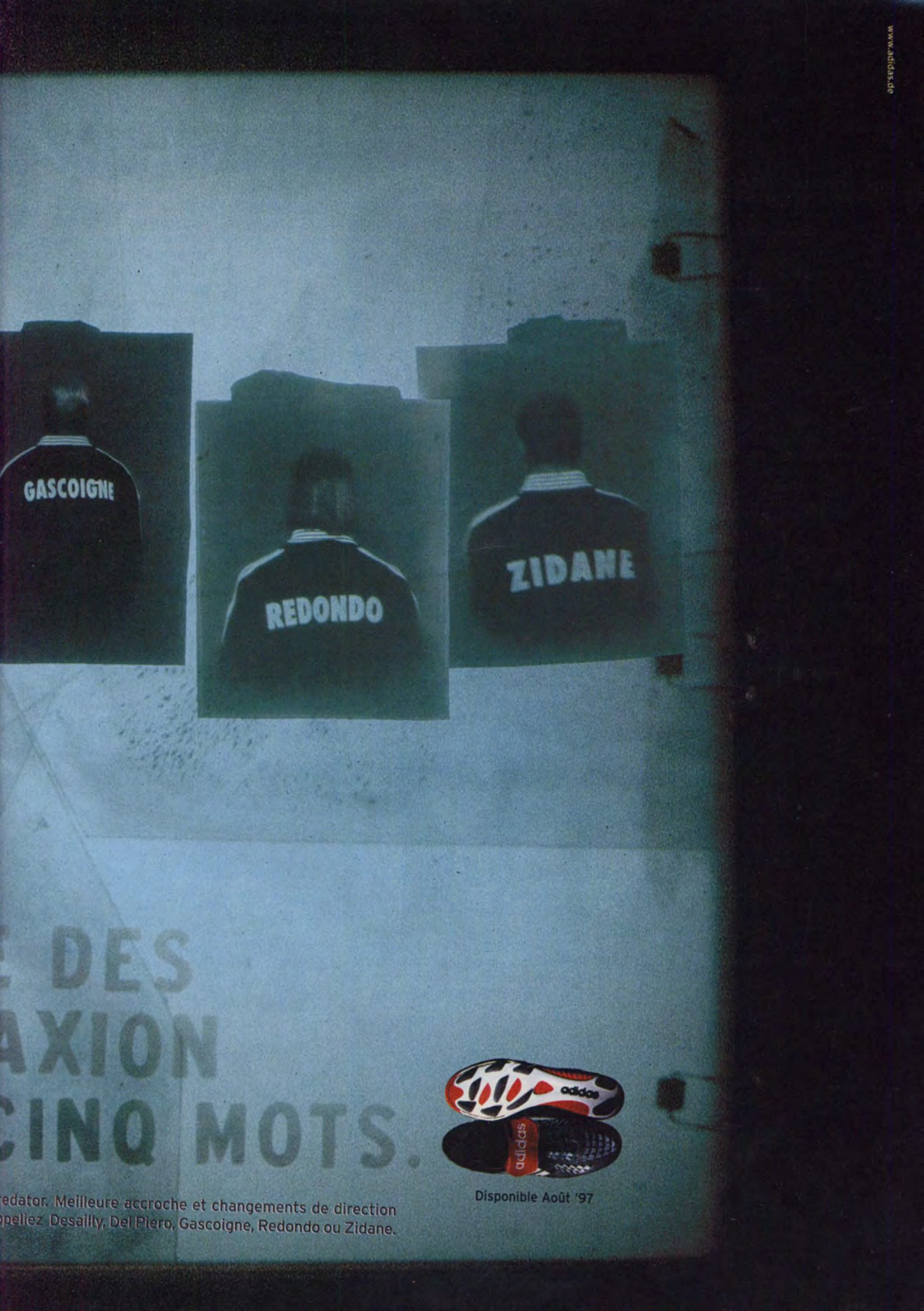
adidas®

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
PARTENAIRE OFFICIEL

© 1994 ISL TM

*LE FOOTBALL RÉINVENTÉ*




GASCOIGNE
REDONDO
ZIDANE
E DES
AXION
CINQ MOTS.
adidas
Disponible Août '97
redator. Meilleure accroche et changements de direction
pelliez Desailly, Del Piero, Gascoigne, Redondo ou Zidane.
www.adidas.de

## Le SPORTING casse les prix

Depuis quinze ans, dans un petit bar de Coimbra (Portugal), le prix du café est bloqué à deux francs. En effet, le propriétaire de l'estaminet s'était juré de ne pas en augmenter le coût tant que son équipe préférée, le Sporting, ne remporterait pas un nouveau titre de champion, qu'elle attend depuis 1982. Récemment décédé, il n'aura pas le bonheur de fêter un futur sacre, mais ses héritiers ont promis de respecter son souhait, même si cela représente un sacré manque à gagner. Sans compter que les fans de Benfica se font un malin plaisir de venir boire un petit café pas cher à la santé de leur malheureux rival...

## ZOLA the best

Il ne lui aura pas fallu longtemps pour conquérir le Royaume. Six mois après son transfert de Parme à Chelsea, l'international italien Gianfranco Zola a été élu «Joueur de l'année» par la presse anglaise. Le petit Sarde devance le Brésilien de Middlesbrough Juninho et son coéquipier de Chelsea, le «vétéran» Gallois Mark Hughes. Au palmarès, Zola succède à deux autres étrangers, l'Allemand Jürgen Klinsmann (1995) et le Français Eric Cantona (1996).

### *Le RETOUR du miraculé*

Les dirigeants de l'Inter ont annoncé qu'ils acceptaient la réintégration de l'attaquant nigérian Nwankwo Kanu, opéré avec succès d'une anomalie cardiaque en novembre dernier. Suite à de nombreuses séances de rééducation intensive, Kanu (20 ans) serait, selon les termes du chirurgien qui l'a opéré, «physiquement plus solide qu'avant». Le club milanais n'a toutefois pas donné d'informations sur la date du retour très attendu du Nigérian sur les terrains.

## A PILE ou FACE

Les arbitres estampillés FIFA disposent désormais d'une toute nouvelle et superbe pièce en métal pour effectuer le «toss», ce geste auguste qui détermine le choix du camp par les deux capitaines avant le coup d'envoi d'une rencontre. Comme vous pouvez le vérifier sur cette illustration, la pièce en question arbore d'un côté le logo de la FIFA et son fameux slogan *«For the good of the game»* («Pour le bien du jeu») et, de l'autre, le célèbre logo jaune du Fair Play. Ses deux faces étant distinctes et facilement reconnaissables dans tous les pays, elle permettra d'éviter toute confusion au moment du «toss» (si, si, c'est arrivé!) et donnera également à l'arbitre l'occasion de rappeler visuellement aux deux capitaines l'importance du Fair Play. C'est le référé yougoslave Miroslav Radoman qui a inauguré la nouvelle pièce officielle, le 11 février dernier au stade Louis II de Monaco, à l'occasion du match éliminatoire de Coupe du monde entre l'Estonie et l'Ecosse (0-0). Pour l'anecdote, sachez c'est le capitaine estonien Mart Poom qui a gagné ce premier «toss» historique. Il avait choisi le côté «Fair Play»...

## VIERI dans le mille

Première réussie pour le jeune attaquant de la Juve, Christian Vieri. Le 29 mars dernier, contre la Moldavie, à l'occasion de ses débuts sous le maillot de la sélection nationale italienne, il a inscrit le millième but de l'histoire de la *Squadra Azzurra*. Le premier l'avait été le 15 mai 1910 par Pietro Lana, à Milan, contre la France.

## *Gravure de mode*

Les footballeurs français sont de plus en plus sollicités par les grands couturiers. Après Cantona, Ginola et Lama (pour ne citer qu'eux), c'est l'attaquant du RC Strasbourg Pascal Nouma qui s'est transformé en mannequin pour présenter la collection printemps-été du créateur italien Francesco Smalto. Les deux hommes ont très vite fait ami-ami.

## BABY BOOM

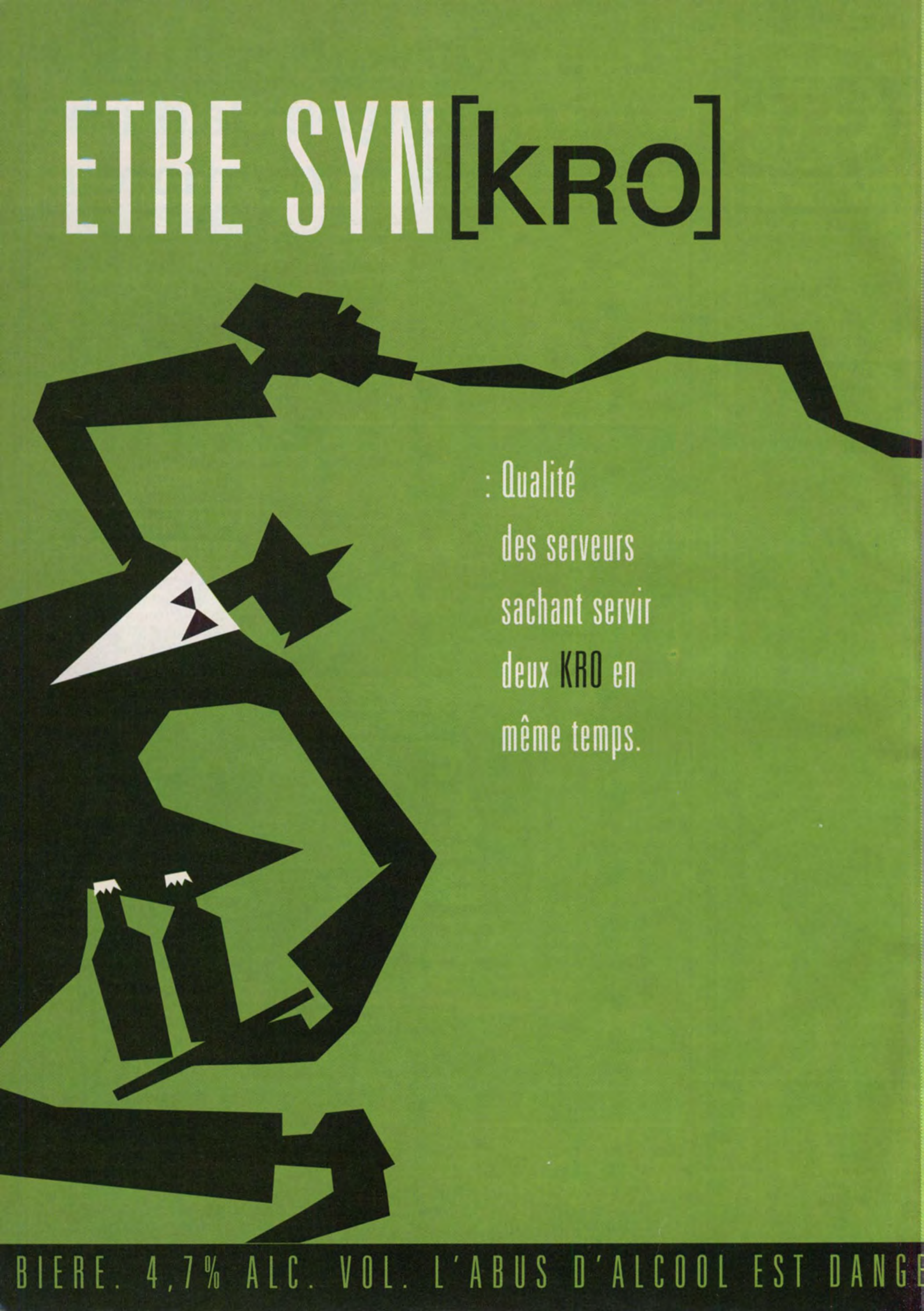
Carnet rose made in USA: les internationales américaines Carin Gabarra (photo), Carla Overbeck et Joy Fawcett attendent un heureux événement! Pour Joy, il s'agira de son deuxième enfant. Il y a deux ans, sa fille Katelyn Rose avait été la «mascotte» de la sélection US lors du Mondial féminin en Suède.

# Les nouvelles huiles qui prolongent la durée de vie de votre moteur

**ESSO Lubrifiants**

**ESSO Ultron, ESSO Ultra, ESSO Uniflo sont des huiles de haute technologie. Ces huiles pour moteurs à essence ou Diesel dépassent largement les exigences des constructeurs automobiles ainsi que les nouvelles normes européennes (ACEA). En utilisant ces nouvelles huiles de la gamme ESSO, vous prolongerez la durée de vie de votre moteur.**

McCann


ETRE SYN[KRO]
: Qualité
des serveurs
sachant servir
deux KRO en
même temps.
BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANG

Young & Rubicam France 97
Kronenbourg
KRO
LA BIERE.
REUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

## En ROUGE et NOIR

Dilemme au Parc, le 10 mai dernier: les deux finalistes de la Coupe de France, Nice et Guingamp, ayant les mêmes couleurs, il fallait bien que l'un des deux renonce au rouge et noir. Le choix s'est fait (c'est la règle)... à l'ancienneté. Le club breton ayant été affilié à la Fédération Française de Football en 1919, soit un an avant l'OGC Nice, il a gagné le droit de conserver sa tenue traditionnelle. En revanche, les Guingampais, qui avaient gagné le tirage au sort déterminant le choix du vestiaire, ont refusé celui du PSG pour s'installer dans celui, moins spacieux, des visiteurs. Ce qui ne leur a pas vraiment porté bonheur...

## DIEGO go home

Diego Maradona a affirmé que les Etats-Unis avaient refusé de lui accorder un visa d'entrée, malgré l'intervention personnelle du président de la République argentine. Maradona souhaitait se rendre aux Etats-Unis pour s'y entraîner, avant de reprendre du service à Boca Juniors, club avec lequel il a signé le 22 avril dernier. Lors de la *World Cup* 94, Maradona avait été suspendu pour dopage...

## On trouve tout sur INTERNET!

«Je suis un international autrichien, je m'appelle Didi Kühbauer, j'ai 26 ans. Vous voulez me connaître? Cliquez ici». Alors on clique, et un descriptif plus complet apparaît, agrémenté de quelques statistiques et d'images vidéo du footballeur. Désirant être transféré, le milieu de terrain du Rapid Vienne, finaliste de la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1996, a tout simplement acheté un espace sur le site Internet «Calciomercato», pour se faire un peu de pub. Il paraît que cinq autres footballeurs européens de renom ont déjà réservé le leur... Dans le même temps, de l'autre côté de l'Atlantique, Steve Sampson, le sélectionneur des Etats-Unis, surfant sur le web, est tombé sur le message d'un supporter américain résidant en Allemagne. Ce dernier l'incitait à suivre de près les performances du milieu de terrain américain du Hambourg SV, Michael Mason (25 ans). Sampson a profité d'un séjour en Europe pour le superviser et, séduit, l'a aussitôt convoqué en équipe nationale! Internet, ou deux grandes premières dans l'histoire d'un football qui vit décidément avec son temps...

### *Vers un «Final Four» du football?*

La proposition a été faite par la Juventus, de façon informelle. Mais elle a séduit l'UEFA et la plupart des grands clubs européens: il s'agirait de faire disputer les demi-finales et la finale de la *Champions League* dans un seul pays, sur une semaine en fin de saison, à l'image du *«Final Four»* de basket. Il est même possible que cette formule soit adoptée, dès la saison 1998-1999...

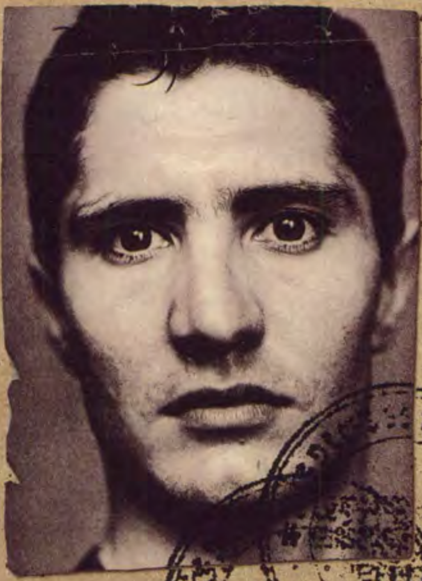
## ROBY n'est pas mort

Cesare Maldini a fait sensation en convoquant Roberto Baggio pour le match éliminatoire de Coupe du monde contre la Pologne, le 30 avril dernier. Boudé par l'ancien sélectionneur Arrigo Sacchi (aujourd'hui revenu au Milan, où il laisse très souvent Baggio sur le banc), «Roby», 30 ans, n'était plus apparu en équipe nationale depuis le 6 septembre 1995 (Bosnie-Italie en amical). Pour célébrer l'événement, le «Onze d'or» 1993 a inscrit le troisième but *azzurro* contre la Pologne. Sa dernière réalisation sous le maillot de la *Squadra* remontait à la demi-finale de la *World Cup* 1994, Italie-Bulgarie!

## PETER et le cochon

Le temps d'un tournage publicitaire pour un célèbre équipementier sportif, Peter Schmeichel s'est initié aux joies de la ferme. Mais, visiblement, le gardien danois de Manchester United manie bien mieux le ballon que le petit goret...

LEGIONNAIRE ............ LIZARAZU BIXENTE



AFFECTATION ............ Athletic Bilbao, Liga
MATRICULE ...... N° 3, arrière latéral gauche
DUREE D'ENGAGEMENT .................. 4 ans
SIGNATURE .................................. Juin 96

NÉ LE .............. 09/12/69 à St Jean de Luz
TAILLE ............................................ 1,69m
POIDS ............................................. 69 kg
LANGUES ........ français, anglais, espagnol

ANTECEDENTS .... Girondins de Bordeaux,
CERTIFICATS ET DIPLOMES ........ 23 buts, Finaliste Coupe de l'UEFA 96, 27 sélections en Equipe de France.
CASIER JUDICIAIRE ................. 40 cartons jaunes, 3 cartons rouges.
BILAN PSY ...... combativité exceptionnelle, avis favorable.

NO 4. LEGIONNAIRE, AU COMBAT, TU AGIS SANS HAINE, TU RESPECTES LES ENNEMIS VAINCUS. TU N'ABANDONNES JAMAIS TES BLESSES.

## A L'HONNEUR (1)

Le Danois Brian Laudrup (Glasgow Rangers) a été élu «Joueur de l'année» par la presse écossaise pour la deuxième fois en trois ans. Convoité par de nombreux clubs, le cadet des Laudrup a indiqué qu'il resterait encore un an à Ibrox.

## AU NOM DU PERE

Trois noms connus font les beaux jours de la sélection des «Moins de 19 ans» italienne: Davide Lippi (le fils de Marcello, l'actuel entraîneur de la Juve), Andrea Altobelli (rejeton de l'ancien international Alesandro) et Marco De Sisti, dont le père, Giancarlo, fut une star de la Fiorentina.

## PEINE REDUITE

La Commission d'appel de la Fédération Française de Football a réduit de neuf à six mois de suspension ferme la peine du joueur lillois David Garcion, reconnu positif après un contrôle antidopage effectué fin décembre.

## BONNE ETOILE

En s'imposant (2-1) à Sfax, l'Etoile Sportive du Shael a été sacrée championne de Tunisie à deux journées de la fin. Ce titre est le septième de l'histoire du club et le premier de l'ère professionnelle en Tunisie.

## DU BEAU MONDE

Record: 317 558 spectateurs ont assisté cette saison aux matches de Coupe de la Ligue, soit 54 962 de plus que lors de la précédente édition.

## ROTTERDAM RECORD

Théâtre de la finale de C2 PSG-Barcelone, Rotterdam a rejoint Bruxelles à la première place du classement des villes ayant accueilli le plus grand nombre de finales européennes (8).

## INCE AMER

Paul Ince, le bouillant milieu de terrain anglais de l'Inter, qui souhaite rentrer au pays, ne semble plus avoir la cote là-bas, ce qui le rend amer: «Je suis livide quand j'apprends que Liverpool, Newcastle ou Arsenal me snobent en prétendant que j'ai dépassé la date limite de fraîcheur. C'est n'importe quoi! Je suis, bien au contraire, au meilleur de ma forme.»

## A L'HONNEUR (2)

En Angleterre, c'est l'entraîneur écossais de Manchester United, Alex Ferguson, qui a été élu «Manager de l'année», après avoir conduit MU à un quatrième titre de champion en cinq ans.

## MONUMENTAL

Un monument à la mémoire de l'ancien gardien de but soviétique Lev Yachine (décédé en mars 1990 à l'âge de 61 ans) a été inauguré à Moscou, près du complexe sportif Luzhniki.

## COUP DE BOULE

Pour avoir asséné un violent coup de tête à son entraîneur lors du match Kenya-Guinée comptant pour les éliminatoires du Mondial 98, l'international guinéen Abdou Salam Sow (qui a notamment joué à Martigues) a été radié à vie par sa Fédération.

## FOU, N'EST-IL PAS?

En 1976, Manchester United perdait la finale de la *Cup* contre Southampton. La même année naissait le petit Poole. Et ses parents, fans de MU, lui ont donné comme prénoms ceux des douze joueurs ayant pris part à cette finale malheureuse!

## LAMA SUSPENDU

Le gardien du PSG a été suspendu cinq mois dont trois avec sursis par la commission de contrôle antidopage de la FFF, pour usage de cannabis. «Je vais m'accorder une période de réflexion avant de décider éventuellement de faire appel, a déclaré l'international français. Je ne suis pas surpris par la sanction, car nul n'est censé ignorer la loi.» Théoriquement, Lama pourrait cependant participer au Tournoi de France car la peine ne s'applique qu'aux compétitions jouées par son club. Mais, pour l'exemple, Aimé Jacquet ne le retiendra probablement pas, comme cela avait été le cas pour Barthez.

## C'EST COMPLET

Inutile d'essayer de vous procurer un billet pour un match de l'Ajax à l'ArenA la saison prochaine. Les 47 000 cartes d'abonnement ont déjà été vendues et la liste d'attente compte 17 000 noms!

## HISTOIRE DE FESSES

Aucun détail n'a été négligé au Stade de France: ainsi, les 80 000 sièges ont été scientifiquement conçus et adaptés à la moyenne du fessier français: soit 45 centimètres.

## CHAUD BOUQUIN

Monica Santoro, mannequin et ex-épouse de Romario raconte les sept années passées avec l'attaquant brésilien dans un livre qui sort ce mois-ci en Europe. Révélations explosives assurées...

## P'TITS BLEUS

L'équipe de France des «Moins de 20 ans» a battu la Malaisie (3-0, buts d'Ancelin, Mouret et Robin) à Clairefontaine. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la préparation au Mondial de la catégorie, que les Bleus disputeront cet été en... Malaisie.

## IVAN LE TERRIBLE

En inscrivant cinq des six buts de son équipe face au Venezuela en éliminatoires du Mondial 98, l'attaquant chilien Ivan Zamorano a pris la tête du classement des buteurs de la zone Amsud. Avec 9 réalisations, il devance le Colombien Asprilla (6).

## GARDIEN BUTEUR

Van Duijnhoven, le gardien de but du MVV Maastricht (leader de la D2 néerlandaise) a inscrit un but incroyable (celui de l'égalisation) contre Den Bosch, d'un tir surpuissant de 80 mètres! MVV s'est finalement imposé 2-1.

## AU FEU!

Un incendie s'est déclaré dans une tribune du stade du Steaua Bucarest, peu avant le coup d'envoi du derby contre le Dinamo. Heureusement, l'intervention rapide des pompiers et de la police a permis d'éviter la catastrophe. Il n'y a eu aucun blessé.

## BYE BYE TOMMY

Le Celtic de Glasgow a décidé de se séparer de l'entraîneur Tommy Burns, en place depuis trois ans, pour «manque de résultats».

## LA FIFA FRAPPE

Le match amical entre la Jamaïque et la formation mexicaine de Toros Neza avait dégénéré en bagarre générale, le 31 mars dernier. Verdict de la FIFA: 34 500 francs d'amende au Toros Neza, 86 000 F à la Fédération mexicaine et 175 000 à celle de la Jamaïque, avec la menace, en cas de récidive, d'une exclusion des éliminatoires du Mondial 98.

LEGIONNAIRE .................. VIEIRA PATRICK
AFFECTATION ......... Arsenal FC, Pr. league
MATRICULE ............... N°4, milieu défensif
DUREE D'ENGAGEMENT ................ 4 ans
SIGNATURE ................................ Juin 96
NE LE ................................ 23/6/76 à Dakar
TAILLE ........................................ 1,91 m
POIDS ......................................... 81 kg
LANGUES ............ français, anglais, italien
ANTECEDENTS ....... AS Cannes, Milan AC
CERTIFICATS ET DIPLOMES .......... 4 buts,
Capitaine de l'Equipe de France espoir, 1
sélection en Equipe de France.
CASIER JUDICIAIRE .... 18 cartons jaunes,
1 carton rouge.
BILAN PSY ................................ équilibré,
fait preuve de maturité, avis favorable.
NO 3. LEGIONNAIRE. TU
T'ENTRAINES AVEC RIGUEUR.
TU AS LE SOUCI CONSTANT
DE TA FORME PHYSIQUE.

# Histoire de PEINTRES

Vous avez reconnu cet auguste type en toge, portant fièrement la bannière anglaise? Oui, c'est bien Eric Cantona, lui-même peintre à ses heures, qui figure au centre de cette toile de Michael Browne, exposée à la Manchester City Art Gallery. Intitulé «L'art du jeu», ce tableau a été inspiré par deux œuvres italiennes de la Renaissance: «La résurrection du Christ», de Piero Della Francesca, et «Jules César sur son char triomphal», d'Andrea Mantegna. Cantona y figure en compagnie d'autres stars de Manchester United: les frères Gary et Phil Neville, David Beckham, Nicky Butt et l'entraîneur Alex Ferguson.

# *Changement D'AIR*

*La Colombie jouait tous ses matches éliminatoires de Coupe du monde à Barranquilla, qui lui portait bonheur puisqu'elle y était jusqu'alors invaincue. Mais deux défaites consécutives, face à l'Argentine et au Pérou, ont mis à bas la superstition. Pour ses trois dernières rencontres à domicile, la sélection a donc décidé de changer un peu d'air. Destinations pressenties: Bogota, Cali ou Medellin.*

# Les OSCARS du football

La cérémonie des «Oscars du football», sixième du nom (et placée sous l'égide de l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels, de la Ligue Nationale de Football et de Canal+), s'est tenue le 4 mai dernier à Paris. L'ensemble des Pros de D1 et D2 a élu le Monégasque Sonny Anderson «Meilleur joueur de D1», le Toulousain Thierry Moreau «Meilleur joueur de D2» et l'attaquant de l'AS Monaco Thierry Henry «Meilleur espoir» (photo). A noter que Marius Trésor a reçu un «Oscar d'honneur» .

## *Recherche BUTEURS, désespérément*

Ce n'est pas un scoop: la France manque de véritables buteurs. Et cela préoccupe sérieusement Aimé Jacquet. A tel point que le sélectionneur national a annoncé la mise en place prochaine d'«ateliers spécifiques» pour les attaquants de pointe, dans les différents centres techniques du pays. A l'image de ce qui se pratique déjà pour les gardiens de but...

# Le BRESIL creuse l'écart

En remportant deux nouveaux matches amicaux en avril (4-0 contre le Chili et 4-0 contre le Mexique, photo), le Brésil a accentué son avance au classement mondial établi chaque mois par la FIFA. Avec un total de 65,51 points, les champions du monde devancent toujours l'Allemagne (63,60) et la France (61,94) sur un podium inchangé. L'Espagne réalise un joli bond en avant et se hisse à la quatrième place. Plus bas dans le classement, la Chine (60e, + 19), la Malaisie (84e, + 13) et l'Irak (85e, + 13) confirment leurs progrès. Le Japon (16e), la Slovaquie (20e) et le Paraguay (23e) atteignent quant à eux leur meilleure place depuis l'instauration de ce classement (août 1993). Avec la Grèce (29e, + 11places), l'Ukraine (48e, + 19) et la Bosnie-Herzégovine (116e, + 23), trois autres sélections, européennes cette fois, ont réalisé une progression considérable. Mais la plus spectaculaire est à mettre à l'actif des Iles Salomon, qui ont gagné 33 places et pointent désormais en 138e position. A l'inverse, ce sont l'Islande (moins 14 places) et l'Autriche (moins 13) qui s'offrent la gamelle du mois.

# CHAPUISAT rêve de la France

Selon le quotidien helvète *Blick*, l'international suisse Stéphane Chapuisat (28 ans, 55 sélections) souhaite acquérir la nationalité française, ce qui lui ouvrirait plus largement les portes de l'Union européenne que le passeport suisse. Sous contrat avec le Borussia Dortmund jusqu'en juin 1998, Chapuisat, qui est marié à une Française, a révélé qu'il espérait être ensuite transféré dans un club de l'Hexagone (son père, Pierre-Albert, dit «Gabet», y a longtemps joué) et que ce départ serait facilité s'il avait la double nationalité.

# EUROPE, les voilà !

Vedettes de Mouscron, l'équipe-révélation de la saison en Belgique, les frères Lokonda «Emile» (19 ans) et M'Bo (21 ans) M'Penza s'apprêtent à partir à la conquête de l'Europe. Originaires du Zaïre, les deux jeunes attaquants belges suscitent déjà la convoitise des plus grands clubs...

# LEGIONNAIRE .......... DUGARRY CHRISTOPHE

AFFECTATION ................ Milan AC, Calcio
MATRICULE ................ N°19, avant-centre
DUREE D'ENGAGEMENT ................ 4 ans
SIGNATURE ................ Juin 96

NE LE ................ 24/3/72 à Bordeaux
TAILLE ................ 1,88 m
POIDS ................ 78 kg
LANGUES ................ français, anglais, italien

ANTECEDENTS ..... Girondins de Bordeaux
CERTIFICATS ET DIPLOMES ......... 34 buts, Finaliste Coupe de l'UEFA 96, 17 sélections en Equipe de France.
CASIER JUDICIAIRE ................ 29 cartons jaunes, 2 cartons rouges.
BILAN PSY ................ intelligent, créatif, motivé, avis favorable.

**NO 5. LEGIONNAIRE. LA MISSION EST SACREE. TU L'EXECUTES JUSQU'AU BOUT, A TOUT PRIX.**

## BARTHEZ dans le BAQUET

Certains joueurs monégasques ont le tympan fragile. Dès que le Grand Prix de F1 s'installe en Principauté, ils fuient le Rocher. Cette année, par exemple, Franck Dumas et Sylvain Legwinski ont profité de leurs deux journées de repos pour aller passer quelques jours au calme. Cheminement inverse pour Fabien Barthez qui, dès le jeudi, a commencé sa tournée des stands. Le gardien de l'ASM s'est d'abord installé au volant de la TWR-Arrows de Damon Hill, le dernier champion du monde en titre, avant de tester le baquet de la Prost, celle d'Olivier Panis, vainqueur l'an passé et quatrième cette saison.

## Echange d'idées

L'un impressionnait l'autre et vice versa. Le hasard des calendriers sportifs leur a permis de se rencontrer au Centre Technique National de Clairefontaine, en mars dernier. Le footballeur Zinedine Zidane et le rugbyman Abdelatif Benazzi ont fait connaissance autour d'un maillot tricolore pour ensuite boire un coup... à la santé des Bleus.

# Vive le «Trophée des plages Onze Mondial»!

Notre magazine est devenu le parrain officiel de ce grand tournoi de tennis-ballon, qui se déroulera du 12 juillet au 24 août prochain dans 43 villes de la côte méditerranéenne, de Saint-Cyprien à Cannes, en passant par Saint-Tropez, le Cap d'Agde, Palavas-les-Flots, Antibes, Sainte-Maxime (la patrie de David Ginola), Bandol ou La Ciotat. Ouvert à tous, il réunira des équipes de trois joueurs (inscription: 30 francs par personne) pour des matches en quinze points, avec un seul rebond et une touche de balle maximum par joueur. A noter que chaque participant se verra remettre un carnet *Onze Mondial* avec un bon pour un numéro à venir, un ancien numéro de notre magazine et une barre Snickers. L'équipe vainqueur de chaque étape remportera un séjour d'une semaine au ski offert par «Pierre et Vacances». Et si cela ne suffit pas à vous convaincre de participer à ce séduisant «Trophée des plages *Onze Mondial*, sachez en outre que les rencontres seront arbitrées par cinq créatures de rêve en maillot de bain... Pour toute information supplémentaire, reportez-vous aux prochains numéros de *Onze Mondial*, écoutez régulièrement *Fun Radio* ou téléphonez, pour vous inscrire, à «Magic Evénement», au **04.67.99.61.22.** Bonnes vacances sportives!

### *TÊTE EN L'AIR*

Haytham Metaab, 26 ans, star de l'équipe irakienne d'Al Kadhimiya, a dû quitter le stade en plein milieu d'une rencontre du Championnat de Première Division pour... se marier! «J'avais complètement oublié cette date, en raison du caractère important du match. Si mes parents n'étaient pas venus me chercher, j'aurais terminé la rencontre.» En tenue de sport, un sac sous le bras, Haytham a rejoint le cortège nuptial qui l'attendait en dehors de l'enceinte.

## Un ministre à la LEBŒUF

Inconditionnel de Chelsea, le nouveau ministre britannique des Sports, Tony Banks, a comparé son rôle à celui de... Franck Lebœuf, le défenseur français du club londonien. Interrogé pour savoir s'il se sentait plus proche d'un Vinnie Jones (l'agressif «*bad boy*» de Wimbledon) ou d'un Gianfranco Zola (le génial attaquant de Chelsea), monsieur le Ministre a préféré se comparer à l'international tricolore: «En fait, je lis le jeu depuis l'arrière et je distribue les passes pour le bien de l'équipe».

## Les BLEUS en campagne

C'est officiel: dans le cadre de sa préparation à la Coupe du monde 1998, l'équipe de France a fixé deux nouveaux matches amicaux. Deux rencontres de qualité puisque les Bleus affronteront d'abord l'Afrique du Sud, championne de son continent, le 11 octobre prochain au stade Félix-Bollaert de Lens; puis la Croatie de Suker et Boksic, au stade Geoffroy-Guichard de Saint-Etienne, le 15 novembre. Deux matches qui, contrairement à son plan initial, serviront de fin de chantier à Aimé Jacquet. Des essais supplémentaires imposés au sélectionneur par les blessures de Florian Maurice, Nicolas Ouédec et Lilian Laslandes et au manque de match de Christophe Dugarry. Mot d'ordre: à l'attaque!

**Référence**

NIKE **AIR GX**

**Activité**

Football

**Mise en service**

1997

**Test**

Résistance / Longévité **OK**

**Description**

Amorti Zoom-Air ®, 6 crampons acier sur semelle Pebax®, cuir de kangourou

**Spécificité**

Laçage asymétrique

AIR GX

**Application**

Tir tactique, tir d'élite, tir en rafale.

**1.a, 1.b**

Laçage asymétrique, plus grande surface de frappe, meilleur toucher de balle.

**2.**

Amorti zoom air® sur toute la longueur du pied. Plus près du sol, plus de confort, plus de souplesse, plus de flexibilité plus de sensations.

# LEGIONNAIRE, TON ARME EST TON BIEN LE PLUS PRECIEUX. TU AS LE SOUCI CONSTANT DE SON ENTRETIEN.

**3.a, 3.b**

Crampons triangulaires en acier sur semelle Pebax® pour une meilleure répartition de la pression et une parfaite stabilité.

# FAST FOOT

SNICKERS®
PARTENAIRE OFFICIEL FRANCE 98 COUPE DU MONDE
© MARS 1996 © 1994 ISL TM

## SNICKERS CITY CHALLENGE 97, lancement à Saint-Denis

**Les vainqueurs de l'édition 96**

La deuxième édition du Snickers City Challenge aura lieu à Saint-Denis, le 14 juin sur le City Stade et le 15 au Stade Auguste-Delaune.
Si tu as entre 10 et 16 ans, inscris-toi avec tes copains pour cette compétition de foot de rue nationale, dont les vainqueurs seront invités à la Coupe du monde.
Prochaines étapes: Lyon, les 21 et 22 juin, Bordeaux, les 5 et 6 juillet. Saint Etienne, Paris et Marseille, en septembre.
***Renseignements et inscriptions au: 01.44.90.82.69.***

## DES PARRAINS DE RÊVE

Cette année, Ibrahima Ba, Patrick Vieira, Thierry Henry et Robert Pires ont tenu à s'associer aux Snickers City Challenge et à l'opération City Stade.
Ils viendront tour à tour sur les différentes étapes à la rencontre des footballeurs en herbe, partager leur expérience de footballeur professionnel.

L'équipe la plus fair play au cours du Snickers City Challenge aura l'honneur de se mesurer à une formation renforcée par ces stars ou d'autres personnalités. Réservez-leur l'accueil qu'ils méritent.

## FORMATION PROLONGEE

En réaction à l'utilisation massive de joueurs étrangers en Bundesliga, risquant d'amoindrir les futures sélections nationales, la Fédération allemande, à l'initiative de Berti Vogts, son Directeur Technique, a décidé de créer un Championnat national pour les 19-23 ans. Une évolution jugée «indispensable pour le mûrissement et la formation des jeunes, rarement utilisés». Début de l'épreuve, dès la saison prochaine.

## 3 000 PLACES À GAGNER pour la COUPE du MONDE

**Alors qu'il ne reste plus de billets en vente pour le premier tour de la Coupe du monde, Snickers met le paquet et offre, dès le début du mois de juin, 3 000 places à gagner immédiatement. Pour aller à la Coupe du monde gratuitement, rien de plus simple! On ouvre... et, avec un peu de chance, on gagne !**

## BONNE ACTION

Cinq francs par billet. Cela n'a l'air de rien, mais grâce à cet argent prélevé sur les tickets d'entrée à l'occasion de la belle rencontre du Championnat de France PSG-Bordeaux (2-2, ici le Parisien Leroy), l'association du service national d'accueil téléphonique pour l'enfance maltraitée a pu collecter ainsi près de 75 000 F. Et l'enfance maltraitée reculer un peu.

## FOOT DE RAP

Thierry Henry, fou de rap, a offert son maillot de la demi-finale de la Coupe de l'UEFA, Inter-Monaco, au rapper Doc Gynéco, lui même fan de foot. Les jeunes talents de la musique et du sport sont sur la même longueur d'onde.

## L'ECOLE DE LA PASSION

A Edimbourg, la passion du football se mesure au quotidien. En effet, dans la ville écossaise, un peu comme en Amérique du Sud, fleurissent, aujourd'hui, bon nombre d'écoles du ballon rond.
Des établissements ouverts tous les jours de la semaine et qui accueillent les enfants dès leur plus jeune âge. Pour entretenir la flamme familiale, Gilles Rousset, le gardien de but de Heart of Midlothian, n'hésite pas à y conduire son fils de cinq ans, Lucas. Et aux dernières nouvelles, la relève semble bien assurée, puisque sous son maillot «away» d'Heart (juste sous papa, sur la photo), il a inscrit deux buts au cours d'un match et sauvé plusieurs situations dangereuses lors du suivant, en enfilant, comme *daddy*, des gants de gardien.

PUBLI REPORTAGE

# COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

**LEGENDE: 1:** Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois; **18:** 24 heures; **19:** Visa; **20:** Coupe du monde

**N°27:** 1. Papin; 3. Liverpool FC; 4. Durand; 5. Vahirua; 6. Ettori; 7. les supporters; 8. les jeunes Français; 9. le centre en retrait; 10. Ferri; 11. Prosinecki.

**xN°29:** 1. Boli; 2. finales C1, C2 et C3; 3. Sporting Portugal; 4. Romario; 5. Etoile Rouge Belgrade; 6. Germain; 8. FA Cup; 9. le centre fuyant; 10. Weah; 11. Milutinovic.

**N°30:** 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

**N°31:** 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nimes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

**N°33:** 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

**N°34:** 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

**N°35:** 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atletico de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

**N°36:** 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

**N°37:** 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

**N°38:** 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

**N°39:** 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedic; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guernesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

**N°40:** 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européennes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

**N°41:** 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité des Bleus; 5. Equipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit; + finales européennes.

**N°43:** 1. Roche et Ginola; 2. et 13. Championnat de France; 3. Sao Paulo; 4. Baffoe; 5. Brian Laudrup; 6. Lama; 7. Népal; 8. les Pays Baltes; 11. Roche.

**N°45:** 1. Waddle; 2. World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; 8. l'Autriche; 11. Waddle; 14. la formation + guide World Cup 94.

**N°46:** 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; 6. Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; 8. la Finlande; 11. Roux.

**N°47:** 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

**N°48:** 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

**N°50:** 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

**N°51:** 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

**N°52:** 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler; 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

**N°54:** 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6. Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

**N°55:** 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

**N°62:** 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. des Indonésiens en Italie; 8. les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. WC 94: la zone CONCACAF.

**N°63:** 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Serge Alain Maguy à l'Atletico de Madrid; 8. La CAN 94; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. Le beau jeu.

**N°64:** 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. R. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. F. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

**N°65:** 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13. les finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

**N°67:** 1. Sonny Anderson; 2. la reprise du Championnat de France avec le PSG; 7. Valentin Labonne; 11. Anderson; 13. la World Cup 94; 14. la rentrée de Bleus, la République tchèque et la Slovaquie.

**N°69:** 1. Lama; 2. le journal de la Champions League; 3. Velez Sarsfield; 4. Ronaldo; 5. l'équipe de Suède; 11. Hagi; 12. Loko; 14. Profession buteur; 15. Tournoi CONCACAF Féminin.

**N°70:** 1. Loko-Dugarry; 2. Concours «Onze de Onze»; 4. Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Caniggia; 12. Gullit; 15. Pologne; 16. la frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

**N°71:** 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. la passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

**N°72:** 1. Romario; 2. Romario story; l'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. l'état des Bleus; 16. le jeu de tête avec Raï.

**N°73:** 1. Loko; 2. II[e] Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12. Maldini; 15. La Réunion; 16. le tacle glissé avec Wallemme.

**N°74:** 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

**N°75:** 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. Basile Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

**N°76:** 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

**N°77:** 1. Rijkaard; 2. FC Nantes, champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amster-dam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

**N°78:** 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espa-gne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

**N°79:** 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

**N°80:** 1. Baggio; 2. équipe de France; 4. les frères de Boer; 5. posters régionaux; 8. Liverpool FC et Everton FC; 11. Angloma; 15. la Ruhr; 16. la conduite de balle avec Robert Pires; 17. AS Cannes.

**N°81:** 1. Cantona; 2. les Coupes d'Europe et le retour de Cantona; 5. Karembeu; 8. le foot en Roumanie; 11. Weah; 12. Wallemme; 16. la tête plongeante avec Bruno Rodriguez; 18. David Ginola.

**N°82:** 1. Zidane-Djorkaeff; 2. équipe de France et Coupes d'Europe; 3. Espanyol de Barcelone; 4. Guerrero; 5. Ginola; 7. les «penyas» du Barça; 11. Barthez; 14. Voyage en Espagne; 16. le contrôle orienté de l'intérieur du pied avec Lubomir Moravcik; 18. Robert Pires.

**N°83:** 1. Weah «Onze d'or» 1995; 2. George Weah au Liberia; 5. équipe de France; 7. le football à Hong-Kong; 11. Karembeu; 12. Raï; 14. les Coupes d'Europe; 15. Euro 96: le bilan d'Aimé Jacquet; 16. le double contact intérieur-extérieur avec Christophe Cocard; 18. George Weah.

**N°84:** 1976-1996, SPÉCIAL ANNIVERSAIRE. Rétro: la légende des Verts; les adieux de Pelé; les Coupes du monde; la France championne d'Europe en 1984; la Saga Platini; le triomphe de l'OM... Actu: Les Verts, 20 ans après; le Newcastle de Keegan; l'Euro 96; le tirage au sort du Mondial 98...

**N°85:** 1. Raï et Dely Valdes; 2. CAN 96; 4. Zola; 5. Kluivert; 7. Costacurta; 8. Le football en Chine; 11. Karembeu; 12. Pedros; 14. le journal des Bleus; 15. Le Spartak Moscou; 16. la frappe de l'arête interne avec Jérôme Bonnissel; 17. l'AS Monaco; 18. En Avant de Guingamp.

**N°86:** 1. Durand-Djorkaeff; 2. Coupes d'Europe; 4. Fish; 5. Maldini; 11. Del Piero; 12. Kastendeuch; 14. le journal des Bleus; 15. Olympique de Marseil-le; 16. la frappe de demi-volée avec Johan Micoud; 17. Esselen Park Soccer Scholl of Excellence; 18. Franck Passi.

**N°87:** 1. Zidane; 2. Coupes d'Europe; 5. Klinsmann; 11. Stan Collymore; 13. Zinedine Zidane; 14. le journal des Bleus; 15. Coupe du monde 98; 16. la tête décroisée avec Antoine Sibierski.

**N°88:** 1. Zidane-Djorkaeff; 2. Coupes d'Europe; 4. Bravo; 5. Les Ferdinand; 11. Dugarry; 12. Lamouchi; 14. le journal des Bleus; 15. Major League Soccer; 16. la sortie dans les pieds de l'attaquant avec Eric Durand.

**N°89:** 1. Deschamps; 2. AJ Auxerroise, le doublé Coupe-Championnat; 5. Equipe de France; 11. Lama; 14. Spécial Euro: présentation des équipes, dictionnaire, programme; 15. Finales Coupes d'Europe et victoire du PSG.

**N°90:** 1. Numéro souvenir Euro 96: Sammer; 2. toute la compétition, groupe par groupe, les 1/4 et les 1/2 finales, la finale; 3. l'Allemagne; 5. Allemagne, champion d'Europe; 8. Les révélations et statistiques de l'Euro; 14. Le parcours des Bleus.

**N°91:** 1. Pedros; 2. spécial transferts; 5. Letchkov; 7. Louis Nicollin; 8. Gothia Cup. 11. Pedros; 13. Sammer; 15. Finales jeunes.

**N°92:** 1. Papin; 2. Coupes d'Europe; 3. l'Allemagne; 5. posters régionaux; 7. sepak takraw; 8. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 11. Papin; 12. Guivarc'h; 14. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 15. JO d'Atlanta. 18. Lebœuf.

**N°93:** 1. Spécial «Onze d'Or»; 2. Coupes d'Europe; 4. Steve McMana-man; 5. Djorkaeff; 7. le foot à Saint-Pierre et Miquelon; 11. Loko; 15. Présentation «Onze d'Or»; 18. Lyon; 19. Bravo et Thuram.

**N°94:** 1. Boksic; 2. le football à Buenos Aires; 3. Arsenal; 4. Ba; 5. Leonardo; 11. Boksic; 14. Coupes d'Europe; 19. Martins, Madar et Bonnissel.

**N°95:** 1. Cantona; 2. résultats Onze de Onze; 3. Inter; 5. Zidane; 11. Cantona; 13. Cantona; 15. l'année Cantona; 19. Keller; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

**N°96:** 1. Silvestre, Leonardo, Anderson; 2. conte de Noël; 3. Bayern; 4. Henry; 5. Suker; 3. Bayern; 14. album photo 1996; 15. Supercoupe d'Europe; 18. Lyon; 19. Dugarry; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

**N°97:** 1. Zidane; 2. Concours Mondial 98; 4. Ronaldo; 5. Cantona; 11. Köpke; 14. transferts; 15. Afrique; 19. Wenger, Garde et Vieira; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

**N°98:** 1. Blanc et Pires; 2. Coupes d'Europe; 3. Liverpool; 5. Barthez; 11. Pires; 15. Corse; 19. Blanc; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

**N°99:** 1. Ba; 2. Coupes d'Europe; 4. Zitelli; 5. Dugarry; 8. Le football à Yaoundé; 11. Ba; 14. Combien gagnent les Pros; 19. Karembeu, Laigle et Dieng; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

**N°100:** 1. Spécial n° 100; 2. Coupes d'Europe, présentation des finales; 4. Bakayoko; 5. Ronaldo; ; 11. NDoram et Landreau; 14. Le tour du monde en 6 matches d'éliminatoires; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

**HS2:** guide du Championnat 89-90.
**HS5:** guide du Championnat 90-91.
**HS6:** numéro souvenir finale Coupe des champions 91.
**HS7:** bilan de la saison 90-91.
**HS8:** guide du Championnat 91-92.
**HS9:** bilan de la saison 91-92.
**HS10:** guide du Championnat 92-93.
**HS11:** guide de la Champions League 93.
**HS12:** présentation finale C1, OM-Milan.
**HS14:** bilan de la saison 92-93.
**HS15:** guide du Championnat 93-94.
**HS16:** guide de la World Cup 94.
**HS17:** bilan de la saison 93-94.
**HS19:** bilan de la saison 94-95.
**HS20:** guide du Championnat 95-96.
**HS21:** La qualification des Bleus pour l'Euro
**HS22:** guide de l'Euro 96.
**HS23:** bilan de la saison 95-96.
**HS24:** guide du Championnat 96-97

## BON DE COMMANDE

**Je commande** ........................ HS
**à 20 F** (sauf indications contraires) soit ........................ F
**Je commande** ........................ N°
**à 19 F** (sauf indications contraires) soit ........................ F
Participation aux frais de port **10,00 F**
Soit un total de ........................ F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de ***Onze Mondial*** par:
☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ postal

NOM ..........................................................
PRENOM ..........................................................
ADRESSE ..........................................................
..........................................................
VILLE ..........................................................
.............................. CODE POSTAL ..............................

A retourner à **ONZE MONDIAL, STPP, BP21, 10355 Marigny-le-Châtel Cedex.**
Envoyez-moi les numéros de ***Onze Mondial*** cochés sur le tableau ci-dessous.

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 29 | 30 | HS2 | HS5 | HS6 | HS7 |
| 31 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | HS8 | HS9 | HS10 | HS11 (25F) |
| 39 | 40 | 41 | 43 | 45 | 46 | 47 | HS12 | HS14 (22F) | HS15 (22F) | HS16 |
| 48 | 50 | 51 | 52 | 54 | 55 | 62 | HS17 (15F) | HS19 (25F) | HS20 (22F) | HS21 (15F) |
| 63 | 64 | 65 | 67 | 69 | 70 | 71 | HS22 (22F) | HS23 (22F) | HS24 (22F) | |
| 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | | | | |
| 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 (25F) | 85 | | | | |
| 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | | | | |
| 93 | 94 | 95 | 96 | | | | | | | |

# TRANSFERTS

A L

***Transferts arrêtés au 17 mai 1997***

**La ronde des transferts a déjà débuté. Avec Onze Mondial, suivez les premiers mouvements de l'été, en France et à l'étranger...**

## De l'étranger vers la France

Milan JESTROVIC: de l'OFK Belgrade (You) à Lille
Marinos OUZOUNIDIS (photo): du Panathinaïkos (Grè) au Havre

## De la France vers l'étranger

Medhi BEN SLIMANE (photo): de Marseille à Fribourg (All)
Patrick BLONDEAU: de Monaco à Sheffield Wednesday (Ang)
Sylvain WILTORD: de Rennes à La Corogne (Esp)
Pierre LAURENT: de Bastia à Leeds (Ang)
Stéphane ADAM: de Metz à Heart of Midlothian (Eco)
Didier LANG (photo): de Metz au Sporting Portugal (Por)
Frédéric MACHADO: de Lille à Lourinhanense (Por) via le Sporting CP
David HELLEBUYCK: de Lyon à l'Atletico Madrid (Esp)
Enzo SCIFO (photo) et Dan PETERSEN: de Monaco à Anderlecht (Bel)

## STAN A TOUJOURS LA COTE

***Stan Collymore, acheté voilà deux ans 8,5 millions de livres à Nottingham Forest par Liverpool, a toujours la cote de l'autre côté de la Manche. L'attaquant anglais qui ne s'était jamais totalement adapté à Anfield Road, a été transféré à Aston Villa pour 7 millions de livres, soit environ 65 MF.***

## Des entraîneurs en mouvement

Denis TROCH: de Laval au Havre
Rolland COURBIS (photo): de Bordeaux à Marseille
Thierry FROGER: du Mans à Lille
Hervé GAUTHIER: de Lille à Laval
Roger LEMERRE: de Lens à la DTN
Zdenek ZEMAN: libre à l'AS Rome (Ita)
Bernd KRAUSS: libre à la Real Sociedad (Esp)

## De la France vers la France (D1)

Franck GAVA: de Lyon au Paris SG
Eric RABESANDRATANA: de Nancy au Paris SG
François LEMASSON (photo): de Cannes à Marseille
Serge BLANC: de Montpellier à Marseille
David JEMMALI: de Cannes à Bordeaux
Lilian NALIS: de Laval à Guingamp
Willy SAGNOL: de Saint-Etienne à Monaco
Franck BONORA: de Nancy à Nîmes
Dominique AULANIER: de Saint-Etienne à Nice
Manuel DOS SANTOS: de Monaco à Montpellier
Franck JURIETTI: de Gueugnon à Bastia
Franck HISTILLOLES: de Bordeaux à Metz
Stéphane CARNOT (photo): de Guingamp à Monaco
Samba NDIAYE: de Saint-Etienne à Nantes
Fabien LEFEVRE: de Montpellier à Monaco

## De l'étranger vers l'étranger

Jürgen KLINSMANN (photo):du Bayern (All) à la Sampdoria (Ita)
Giovane ELBER: du VfB Stuttgart au Bayern (All)
Jonathan AKPOBORIE: du Hansa Rostock au VfB Stuttgart (All)
Sunday OLISEH: de Cologne (All) à l'Ajax (P-B)
Alain SUTTER: de Fribourg (All) à Dallas (USA)
Arnold SCHOLTEN (photo): de l'Ajax (P-B) à Jef United Ichihara (Jap)
Richard GOUGH: des Glasgow Rangers aux Kansas City Wizards (USA)
Franck DURIX: (Jap) au Servette (Sui)
Serguei YOURAN: de Millwall (Ang) à Bochum (All)
David ROBERTSON: des Glasgow Rangers (Eco) à Leeds (Ang)
René EYKELKAMP: du PSV Eindhoven (P-B) à Schalke 04 (All)
Slaven BILIC (photo): de West Ham à Everton (Ang)
Glenn HELDER: de Benfica (Por) à Arsenal (Ang)
Dieter FREY: de Fribourg au Werder Brême (All)
Igor KORNEEV: d' Heerenveen au Feyenoord (P-B)
Pieter HUISTRA: du FC Groningen à Lierse (Bel)
Temur KETSBAIA: de l'AEK Athènes (Grè) à Newcastle (Ang)
Bernhard TRARES: de Münich 1860 au Werder Brême (All)
Zoubëir BEYA: de l'ES Sahel (Tun) à Fribourg (All)
Johnny EKSTROEM: de l'Eintracht Francfort (All) à l'IFK Göteborg (Suè)
Dominique LEMOINE: de Mouscron (Bel) à l'Espanyol de Barcelone (Esp)
Gunther SCHEPENS: du Standard (Bel) à Karlsruhe (All)
Celastine BABAYARO: d'Anderlecht (Bel) à Chelsea (Ang)
Gustavo POYET (photo): de Saragosse (Esp) à Chelsea (Ang)

# COUPE DE FRANCE

**Pourtant relégué en Deuxième Division, l'OGC Nice a accompli un véritable exploit contre Guingamp qui lui ouvre la porte de la Coupe des coupes. Rafraîchissant...**

# LE GYM TONIC

TEXTE: LAURENT MALTRET.

Il est 23 h 33 lorsqu'Arjan Vermeulen s'avance péniblement vers la cage d'Angelo Hugues. Le Niçois est tendu. Il sait qu'au bout de son tir, c'est la 79e finale de la Coupe de France qui se gagne, la toute dernière au Parc des Princes (la prochaine se jouera au Stade de France).

Après deux heures de lutte, Guingampais et Azuréens n'ont pas réussi à se départager. A douze minutes de la fin, le Breton Laspalles a fini par répondre au coup de nuque gagnant de Salimi, du début du match. Les hommes de Takac et de Smerecki ont épuisé toutes leurs forces . En vain. Alors, pour la troisième fois dans l'histoire de l'épreuve, la finale se joue sur un coup de dé: aux tirs au but.

Il est courageux le Néerlandais, lui qui n'a disputé que vingt bouts de match de Championnat avec le Gym. Sans grande réussite, d'ailleurs. Arrivé en début de saison, Arjan aura connu trois entraîneurs et la sanction d'une relégation en D2 en fin d'année. Alors, ce tir au but, il vaut de l'or. C'est l'occasion d'oublier les désillusions et la possibilité de rebondir, l'an prochain... en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. «Avant de tirer, l'arbitre m'a fait remettre le ballon, mal placé, sur le point de penalty. Moi, j'étais déjà très nerveux! Sylvester Takac m'avait dit de frapper en puissance. C'est ce que je voulais faire mais, au dernier moment, je ne sais pas pourquoi, j'ai changé d'avis. J'ai opté pour la finesse et c'est rentré!» La marche de l'En Avant de Guingamp est stoppée net, après quatre saisons de progression constante. Contre toute attente, la Coupe est niçoise! (la troisième après les succès de 1952 et 1954). Dans un Parc aux trois quarts breton, la tribune Boulogne fête ses héros: Bruno Valencony (auteur de deux arrêts décisifs pendant la séance de tirs au but, malgré une entorse de la cheville droite) et Youssef Salimi, exemplaire chien de garde de Wreh et buteur d'un soir. En fait, c'est tout un groupe qui souhaitait se prouver quelque chose. Finir sur une bonne note, face à une équipe la devançant largement au classement. Histoire de prouver que la remontée en D1 pouvait être envisageable dès la saison prochaine. Avec la C2 pour perspective, toute une ville a retrouvé le goût du football. Il était temps...

**OGC NICE: 1**
**EN AVANT DE GUINGAMP: 1**

après prolongation
(4-3 aux tirs au but)
Samedi 10 mai 1997
Coupe de France
Finale

**Stade:** Parc des Princes *(Paris)*
**Spectateurs:** 44 131
**Arbitre:** M. Sars

**Buts:** Salimi (21e) pour Nice; Laspalles (78e) pour Guingamp
**Tirs au but:** Onorati, De Neef, Tatarian, Vermeulen (réussis) et Gomis (raté) pour Nice; Baret, Horlaville, Vannuchi (réussis), Carnot et Michel (ratés) pour Guingamp
**Avertissements:** Kubica (13e), Gomis (35e) et Fugen (57e) à nice; Michel (79e) et Jozwiak (93e) à Guingamp

**OGC NICE:** Valencony - Savini (Crétier, 77e), Salimi, Tatarian, Gomis, - Fugen (Vermeulen, 91e), De Neef, Gioria, Onorati - Chaouch (Debbah, 83e), Kubica. **Entr.:** Takac.
**EN AVANT GUINGAMP:** Hugues - Foulon (Vannuchi, 101e), Jozwiak, Mihali, Laspalles - Michel, Lecomte (Carnot, 51e), Baret, Coridon - Moreira (Horlaville, 64e), Wreh. **Entr.:** Smerecki.

**Grâce à leur gardien Valencony, souverain, et à Salimi, héroïque défenseur et buteur, les Niçois ont gagné le droit de poser en famille avec la Coupe de France. Avec cette victoire, ils ont sauvé leur saison... Et préparé l'avenir.**

Avant de vous lancer dans le sillage des plus grands, vérifiez que vous possédez une moto capable de suivre le rythme, une vraie moto comme la DT 50 R. Cette moto est équipée d'un moteur refroidi par eau, à boîte 6 vitesses, d'un chassis surdimensionné, d'une suspension arrière Monocross, d'un frein à disque de 230 mm, et des équipements complets d'un trail moderne. Bref, sur cette moto directement inspirée des prestigieux modèles TT de la marque, vous vous jouerez de tous les obstacles qui vous séparent des grands pilotes.

DT 50 R : 14690 F* **YAMAHA préconise** Mobil 3615 YMF

**DT 50 R**

**L'AVENIR ROULE EN YAMAHA**

**YAMAHA**

# AS MONACO

CHAMPION DE FRANC

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A MONACO,
LAURENT MALTRET ET JEAN-MARIE HERVIO.

# LA SAISON DU PLAISIR

Il y avait bien longtemps que la Principauté espérait voir le titre de Champion de France sur son rocher. C'est chose faite, au terme d'une remarquable saison. Alors, les Monégasques peuvent laisser éclater leur joie. Et faire la fête, au soir du match contre Caen, dans un stade Louis II en liesse.

**Basé à Monaco depuis cinq ans, Franck Dumas, le capitaine des nouveaux champions de France, raconte la marche vers le titre et explique les mécanismes du succès. Après huit ans de disette...**

Les hommes du président

Comme des forçats!

# ☆Le déclic...

«Avant le début du Championnat, nous sommes partis à deux reprises, d'abord à Font-Romeu, puis à Clairefontaine, pour deux stages intensifs. On a beaucoup travaillé , en essayant surtout d'écarter les problèmes internes. Chacun a pris un peu sur soi, après une année difficile. Il ne faut pas épiloguer sur l'arrivée de Basile Boli, mais je crois qu'il a fait très mal à la formation l'an dernier. D'ailleurs, lorsqu'il est parti, l'équipe s'est ressaisie, enchaînant sur une défaite... en six mois de compétition! Les qualités étaient là, il fallait simplement former un groupe. Se relancer après une dure saison. Pendant ces deux stages, j'ai senti, à travers des petits détails, que quelque chose avait changé à l'AS Monaco. Ici, généralement, cela fonctionne par petits groupes, mais dès le début de la saison, lorsqu'il y avait quelque chose à faire, tout le monde répondait présent. Là, j'ai vraiment senti un déclic! Et d'ailleurs, à la fin de cette période de préparation, tous les joueurs se sont réunis pour faire une petite fête. C'était, encore une fois, le moyen de se retrouver ensemble...»

Patrick Blondeau

# ☆...et l'ambition!

«Avant même de débuter la compétition, tous les observateurs nous annonçaient déjà champions de France. Pour la première fois depuis que je suis là, on a décidé d'assumer! En plus, du côté des nouveaux (*NDLR:* Collins, Djétou, Léonard, Grassi et Martin), personne n'est arrivé avec la grosse tête. Il n'y a pas eu de remue-ménage dans le groupe. Après nos deux stages, nous nous sentions forts, dans la peau du favori. Et puis, peut-être que tout le monde en avait assez de recevoir des claques chaque année, en terminant toujours placés mais jamais gagnants...»

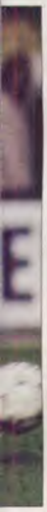
Martin Djétou

John Collins

# ☆Une-deux, une-deux

«Pour épauler Jean Tigana, Claude Puel est arrivé au poste de préparateur physique, sans aucune expérience, mais avec autant d'ambition que de bonne volonté. Il avait duré dans

Thierry Henry



la carrière grâce à une hygiène de vie irréprochable mais, surtout, parcequ'il s'était imposé un travail foncier quotidien. Alors il a mis en place des exercices nouveaux, souvent plus intensifs, mais toujours adaptés au rythme de nos matches. Des courses répétées avec temps de passage, de l'accélération et encore des footings pour récupérer. Sans oublier les séances de musculation, avec des sacs de trente kilos sur le dos! Juste après les rencontres, ils nous ont imposé des étirements. Bref, toute la saison, nous avons travaillé sérieusement. Et Claude veillait. C'était parfois répétitif et contraignant mais, à l'arrivée, le groupe peut le remercier. Cette année, nous étions puissants. D'ailleurs, nous n'avons jamais souffert physiquement, même en Coupe d'Europe. Autre effet bénéfique: pour la première fois à Monaco, il y a eu très peu de blessés...»

Jean Tigana

## ☆Une bonne claque, et ça repart

«A mon avis, notre parcours de champion de France a démarré la saison dernière, en janvier 1996. Après un très mauvais départ, nous nous sommes réveillés avec une série de onze matches sans défaite. A tel point qu'au mois d'avril, nous jouions pour le titre. Sans cet échec à Lens (1-2), je crois que nous aurions pu être dangereux. Pour la rentrée 1996/1997, il fallait confirmer cette bonne mise en place. On commence à Nantes, un vrai test. Petersen marque mais les Canaris reviennent et, là, nous prenons l'ascendant grâce à Anderson et Henry (3-1). Ce jour-là, nous avons réussi un grand match, surtout mentalement. Pourtant, dès la 3e journée, nous subissons notre première défaite de la saison à Guingamp. Dans le vestiaire, pas de coup de gueule, on se dit qu'on va gagner à Cannes. Pari tenu. Et, dans la foulée, on obtient une belle victoire sur le RC Lens (5-1), alors en tête du Championnat. Nous sommes dans le coup, même si notre deuxième faux pas survient dès la 9e journée, à Auxerre. Mais, encore une fois, le groupe réagit bien. En cinq matches, on marque à quatorze reprises avant de prendre une grosse claque face à l'OM. Nous sommes ►

Emmanuel Petit

Gilles Grimandi

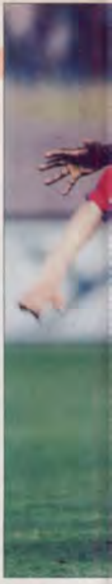
mangés au Vélodrome. En quelques minutes, Sonny prend un coup de coude au visage et un coup de pied dans les c.... Là, nous n'avons pas répondu. Ce succès logique des Olympiens nous a piqués au vif. Nous étions vexés! A tel point que la réaction a été immédiate, grâce à une série de six victoires et un nul. L'idéal, avant de recevoir le PSG à Louis II. Pour moi, ce match, c'est le premier grand tournant de la saison. On gagne 2-0, ce qui envoie les Parisiens à sept points. Après ça, le groupe s'est senti encore plus fort mentalement. A la 27e journée, nous sommes battus à Metz avant de tirer un nul à domicile contre l'AJ Auxerre, un de nos plus mauvais matches de la saison. Mais voilà, cette année, nous avons su dédramatiser chaque accident de parcours, en ne commettant jamais deux fois les mêmes erreurs. Du coup, nous repartons pour une belle série. A la Meinau, lors de la 36e journée, nous réalisons un match référence du point de vue de l'organisation. Lorsque les Strasbourgeois ont décidé de se livrer, nous avons tout de suite exploité les espaces, grâce à Sonny et Victor. Cette fois, le titre était joué! Le premier de ma carrière.»

## ☆L'Europe comme ressort

«Cette saison, nous nous sommes servis de nos matches européens pour pouvoir progresser en Championnat. L'année de notre demi-finale de *Champions League,* nous n'avions pas raisonné de la sorte, terminant même à la 9e place du Championnat. Cette fois, je n'ai jamais senti de différence entre nos performances dans les diverses compétitions. A l'extérieur, en C3, nous avons réussi des matches extraordinaires et cela nous a aidé à maintenir le cap.»

## ☆Une organisation de groupe

«Les années précédentes, on jouait surtout sur les qualités individuelles de chacun mais nous n'avions pas une organisation collective. Cette saison, nous avons trouvé la stabilité. Comme nous avions la chance d'avoir des attaquants rapides, il était idiot de les priver d'espaces. Rester devant en attendant les ballons, c'était créer des trous énormes dans nos lignes. En se replaçant vers la ligne médiane, ils ont considérablement gêné les équipes adverses et, ensuite, ils avaient quarante ou cinquante mètres pour jaillir. Comme ils vont à 200 à l'heure, nous avons marqué beaucoup de buts, grâce à une bonne répartition des tâches défensives. J'ai souvent vu nos attaquants venir tacler dans le rond central.»



Sylvain Legwinski

Victor Ikpeba

## ☆Tigana couronné

«Cette année, Jean Tigana nous a laissé davantage de responsabilités. Comme nous les avons assumées tout de suite, cela a bien marché. Il a peut-être été plus ouvert, surtout dans sa façon de voir et de dire les choses. C'est bien qu'il gagne un titre. Maintenant, comme il lui reste deux saisons, j'espère que nous gagnerons les deux prochains Championnats de France.»

## ☆La fête

«Après le nul du PSG contre Bordeaux, nous étions certains d'être champions de France, avant même de recevoir Caen. Nous sommes juste allés boire un verre entre nous. Mais nous sommes restés calmes. Le lendemain, après notre nul contre le SMC (2-2) et après avoir participé à l'émission des «Oscars du foot», nous sommes partis dîner entre copains, pour nous retrouver ensuite dans une discothèque. Histoire de marquer le coup, en attendant les festivités officielles.»

## ☆Les bâtisseurs

«Ali Benarbia est arrivé à Monaco sur la pointe des pieds. L'an dernier, il a même peu joué, souvent blessé. Cette saison, il a été extraordinaire. Il joue juste, beaucoup en déviation, et il ne cesse d'aller de l'avant. Ali est capable, dans de petits espaces, de donner des ballons fabuleux. Il a marqué et donné beaucoup de buts à ses partenaires. Et puis on connaît Ronaldo et Romario, eh bien nous, nous avions «Renato» (Anderson). Sonny a confirmé sa saison passée. Il a été efficace. C'est bien pour lui et pour le club. A mon avis, Fabien Barthez fait partie des cinq meilleurs gardiens du monde. Il a été rassurant, grâce à son sens de l'anticipation et son jeu au pied. Il a été à la base de notre stabilité défensive. Sylvain Legwinski, notre «Albatros», a effectué une saison pleine et magnifique. Il court partout, récupère un grand nombre de ballons et inscrit des buts importants. Comme Thierry Henry, si souvent décisif grâce à sa vitesse et à son sang-froid. Mais je tire mon chapeau à tout un groupe dans son ensemble. Tout le monde a bénéficié du collectif.»

Ali Benarbia

## ☆L'avenir

«J'espère d'abord que l'ambiance dans ce groupe restera la même. Maintenant, je souhaite que le club va faire l'effort de garder un maximum de joueurs. Sinon, ce serait détruire en quelques semaines ce que nous avons réalisé depuis dix-huit mois. Ce serait ridicule. Pour nous, ce titre ne représente pas une fin en soi. C'est un grand moment qu'il faut savourer pour pouvoir continuer. Des garçons comme Anderson, Henry, Legwinski et Djétou sont encore jeunes. Ils ont tous une marge de progression importante. Alors essayons de bâtir là-dessus.»

Sonny Anderson

**Pour Franck, la fête avec les copains, Benarbia et Barthez s'est terminée en famille, autour de Chloé et Florian, ses enfants.**

# Abonne-toi

## et reçois le tee-shirt du magazine !

**12 numéros de Onze Mondial....228 F**
**+ le tee-shirt Onze Mondial......117 F**
**Total........................................ ~~345 F~~**

**POUR TOI :**
**215 F SEULEMENT**
**soit 130 F d'économie !**

## BULLETIN D'ABONNEMENT À ONZE MONDIAL

*à découper et à retourner sous enveloppe affranchie à ONZE MONDIAL Abonnements - TSA 40208 - 92887 Nanterre Cedex 9.*

**OUI,** je m'abonne pour 1 an à **Onze mondial**. Je reçois 12 numéros ainsi que **le tee-shirt Onze Mondial*** pour **215 F** au lieu de ~~345 F~~.
**Je réalise une économie de 130 F.**

Je choisis la taille du tee-shirt *(cochez une des deux cases ci-dessous)* :

PAG D59TM iP101 ☐ enfant (14/16 ans)
PAG D59TS iP101 ☐ adulte (XL)

Je vous adresse mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par : ☐ chèque bancaire ou postal
☐ CB N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __

Signature :

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
______
______
Code postal : ______
Ville : ______

Cette offre est valable 2 mois et réservée à la France métropolitaine.
Vous pouvez acquérir séparément le tee-shirt Onze Mondial au prix de 117 F et chacun des numéros de Onze Mondial au prix de 19 F.
* Vous recevrez le tee-shirt Onze Mondial environ 5 à 6 semaines après l'enregistrement de votre règlement.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du service abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

COUPE DU MONDE

# le Rendez-vous

FRANCE 98

TOURNOI DE FRANCE

## DEMANDEZ LE PROGRAMME

## FRANCE BRESIL ITALIE ANGLETERRE UN PLATEAU ROYAL

RETRO

## 1950 URUGUAY

onze

# P R O G R

## DU 3 AU 1

### FRANCE

543 965 km², 58 543 000 habitants
**Capitale:** Paris

#### FEDERATION

Fédération Française de Football
Fondée en 1919
2 055 610 licenciés
**Palmarès:** champion d'Europe des Nations et Champion Olympique en 1984; champion d'Europe Espoirs en 1988

#### LE GROUPE PROBABLE

**Gardiens:** Bernard Lama (Paris SG), Fabien Barthez (AS Monaco), Christophe Revault (Le Havre)
**Défenseurs:** Lilian Thuram (Parme, Ita.), Patrick Blondeau (AS Monaco), Laurent Blanc (FC Barcelone, Esp.), Franck Lebœuf (Chelsea, Ang.), Marcel Desailly (Milan, Ita.), Bruno NGotty (Paris SG), Bixente Lizarazu (Athletic Bilbao, Esp.), Vincent Candela (Roma, Ita.)
**Milieux:** Didier Deschamps (Juventus, Ita.), Christian Karembeu (Sampdoria, Ita.), Patrick Vieira (Arsenal, Ang.), Pierre Laigle (Sampdoria, Ita.), Ibrahim Ba (Girondins de Bordeaux), Robert Pires (FC Metz), Zinedine Zidane (Juventus, Ita.)
**Attaquants:** Youri Djorkaeff (Inter, Ita.), Christophe Dugarry (Milan, Ita.), Patrice Loko (Paris SG), Florian Maurice (Olympique Lyonnais)
**Sélectionneur:** Aimé Jacquet

### BRESIL

8 511 695 km², 148 000 000 habitants
**Capitale:** Brasilia

#### FEDERATION

Confederaçao Brasileira de Futebol
Fondée en 1914
551 000 licenciés
**Palmarès:** champion du monde en 1958, 1962, 1970 et 1994; vainqueur de la Copa America en 1919, 1922, 1949 et 1989

#### LE GROUPE PROBABLE

**Gardiens:** Taffarel (Atletico Mineiro), Carlos Germano (Vasco)
**Défenseurs:** Cafu (Palmeiras), Ze Maria (Parme, Ita.), Cruz (Naples, Ita.), Aldair (Roma, Ita.), Gonçalves (Botafogo), Marcio Santos (Atletico Mineiro), Cleber (Palmeiras), Roberto Carlos (Real Madrid, Esp.), Ze Roberto (Real Madrid, Esp.), Andre (Corinthians)
**Milieux:** Mauro Silva (Deportivo La Corogne, Esp.), Dunga (Jubilo Iwata, Jap.), Flavio Conceiçao (Deportivo La Corogne, Esp.), Cesar Sampaio (Yokohama Flügels, Jap.), Giovanni (FC Barcelone, Esp.), Juninho (Middlesbrough, Ang.), Djalminha (Palmeiras), Denilson (Sao Paulo FC), Leonardo (Paris SG, Fra.)
**Attaquants:** Romario (Flamengo), Ronaldo (FC Barcelone, Esp.), Donizete (Corinthians), Edmundo (Vasco)
**Sélectionneur:** Mario Zagalo

# LE CALENDRIER DES RENCONTRES ET LES RETRANSMISSIONS TELE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **France Brésil** | Lyon | 3 juin | 20 h 45 | (en direct sur TF1) |
| **Italie Angleterre** | Nantes | 4 juin | 20 h 30 | (en direct sur Canal+) |
| **France Angleterre** | Montpellier | 7 juin | 20 h 45 | (en direct sur TF1) |
| **Italie Brésil** | Lyon | 8 juin | 20 h 30 | (en direct sur Canal+) |
| **Angleterre Brésil** | Paris | 10 juin | 20 h 30 | (en direct sur Canal+) |
| **France Italie** | Paris | 11 juin | 20 h 45 | (en direct sur TF1) |

## ITALIE

301 230 km², 58 000 000 habitants
**Capitale:** Rome

### FEDERATION

Federazione Italiana Giuoco Calcio
Fondée en 1898
1 400 000 licenciés
**Palmarès:** champion du monde en 1934, 1938 et 1982; champion d'Europe des Nations en 1968; champion Olympique en 1936; champion d'Europe Espoirs en 1992, 1994 et 1996.

### LE GROUPE PROBABLE

**Gardiens:** Angelo Peruzzi (Juventus), Francesco Toldo (Fiorentina), Gianluigi Buffon (Parme)
**Défenseurs:** Alessandro Costacurta (Milan), Salvatore Fresi (Inter), Ciro Ferrara (Juventus), Fabio Cannavaro (Parme), Christian Panucci (Real Madrid, Esp.), Paolo Maldini (Milan), Antonio Benarrivo (Parme), Alessandro Nesta (Lazio)
**Milieux:** Angelo Di Livio (Juventus), Diego Fuser (Lazio), Demetrio Albertini (Milan), Roberto Di Matteo (Chelsea, Ang.), Dino Baggio (Parme), Antonio Conte (Juventus), Amedeo Carboni (Roma)
**Attaquants:** Pierluigi Casiraghi (Lazio), Fabrizio Ravanelli (Middlesbrough, Ang.), Gianfranco Zola (Chelsea, Ang.), Alessandro Del Piero (Juventus), Christian Vieri (Juventus), Roberto Baggio (Milan), Enrico Chiesa (Parme), Filippo Inzaghi (Atalanta)
**Sélectionneur:** Cesare Maldini

## ANGLETERRE

131 760 km², 47 254 000 habitants
**Capitale:** Londres

### FEDERATION

The Football Association
Fondée en 1863
2 250 000 licenciés
**Palmarès:** champion du monde en 1966; champion d'Europe Espoirs en 1982 et 1984.

### LE GROUPE PROBABLE

**Gardiens:** David Seaman (Arsenal), Tim Flowers (Blackburn Rovers), Nigel Martyn (Leeds United)
**Défenseurs:** Martin Keown (Arsenal), Gary Pallister (Manchester United), Stuart Pearce (Nottingham Forest), Gareth Southgate (Aston Villa), Gary Neville (Manchester United), Phil Neville (Manchester United), Sol Campbell (Tottenham Hotspur), Graeme Le Saux (Blackburn Rovers)
**Milieux:** David Beckham (Manchester United), Paul Ince (Inter, Ita.), David Batty (Newcastle United), Robert Lee (Newcastle United), Steve McManaman (Liverpool), Jamie Redknapp (Liverpool), Nicky Butt (Manchester United), Paul Gascoigne (Glasgow Rangers, Eco.), Paul Scholes (Manchester United), Paul Merson (Arsenal)
**Attaquants:** Alan Shearer (Newcastle United), Les Ferdinand (Newcastle United), Teddy Sheringham (Tottenham Hotspur), Ian Wright (Arsenal)
**Sélectionneur:** Glenn Hoddle

## LES STADES

Lyon, stade de Gerland
(30 000 places)

Nantes, stade de la Beaujoire
(40 000 places)

Montpellier, stade de la Mosson
(35 500 places)

Paris, Parc des Princes
(48 000 places)

## LES ARBITRES

**France-Brésil:** M. Nielsen *(Danemark)*. **Arbitres assistants:** MM. Christensen *(Danemark)* et Rantala *(Finlande)*

**Italie-Angleterre:** M. Koho *(Finlande)*. **Arbitres assistants:** MM. Rantala *(Finlande)* et Chistensen *(Danemark)*

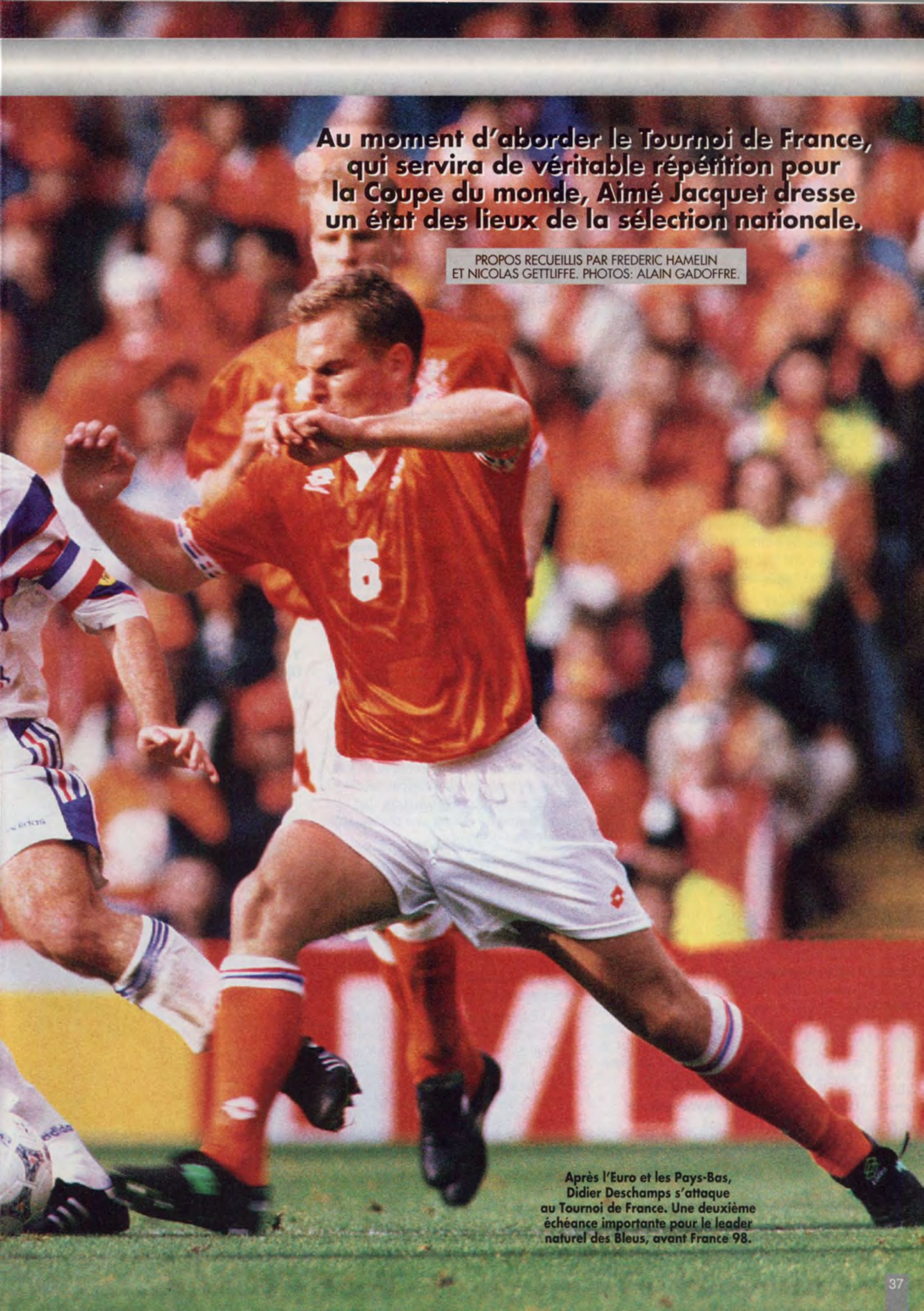
**France-Angleterre:** M. Belqola *(Maroc)*. **Arbitres assistants:** MM. Dante *(Mali)* et Salzgeber *(Suisse)*

**Italie-Brésil:** M. Muhmenthaler *(Suisse)*. **Arbitres assistants:** MM. Salzgeber *(Suisse)* et Dante *(Mali)*

**Angleterre-Brésil:** M. Toro Rendon *(Colombie)*. **Arbitres assistants:** MM. Arango Cardona *(Colombie)* et Giraldez Carrasco *(Espagne)*

**France-Italie:** M. Lopez Nieto *(Espagne)*. **Arbitres assistants:** MM. Giraldez Carrasco *(Espagne)* et Arango Cardona *(Colombie)*

# LEVER DE RIDEAU



**Au moment d'aborder le Tournoi de France, qui servira de véritable répétition pour la Coupe du monde, Aimé Jacquet dresse un état des lieux de la sélection nationale.**

PROPOS RECUEILLIS PAR FREDERIC HAMELIN ET NICOLAS GETTLIFFE. PHOTOS: ALAIN GADOFFRE.

Après l'Euro et les Pays-Bas, Didier Deschamps s'attaque au Tournoi de France. Une deuxième échéance importante pour le leader naturel des Bleus, avant France 98.

# ONZE MONDIAL:

**Un an après, que reste-t-il de l'Euro?**

*Aimé Jacquet:* Un grand coup derrière la tête. On se voyait déjà à Wembley pour jouer la finale.

**Et pour vous même?**

*A.J.:* J'ai été en phase avec tout ce que j'ai voulu faire. Je suis allé au bout de ma volonté, au bout de mes idées. Cela m'a permis de ne pas repartir pour la Coupe du monde le cul entre deux chaises.

**Quelles leçons en avez-vous tirées?**

*A.J.:* Qu'il fallait revoir notre fonctionnement, corriger certaines petites erreurs, des détails.

**Après l'Euro, vous êtes parti trois semaines...**

*A.J.:* Oui, pour faire le vide total. Je me suis dit: c'est bien de continuer, mais pourquoi continues-tu? J'ai tout revu, tout remis en place. J'ai cerné mes objectifs.

**Quels sont-ils?**

*A.J.:* Premièrement, avoir, dans le langage intérieur de l'équipe, un discours de plus en plus pointu. Deuxièmement, redonner une émulation au groupe, instaurer une saine concurrence au sein de celui-ci.

**Etes-vous satisfait de cette année?**

*A.J.:* Plutôt, même si ce fut une saison «molle». Il nous a manqué l'enjeu. La concurrence a été acceptée professionnellement, les jeunes ont été bien intégrés et ils ont évolué avec une grande facilité. Il n'y a qu'à voir Ba et Pires au Portugal. Aujourd'hui, on peut dire que le fonctionnement intérieur de l'équipe est propre et sain. Si on garde cela jusqu'à la fin, nous allons être très costauds. C'est un peu ce qui nous a manqué à l'Euro, l'année dernière. Après trois matches, j'ai vu que je ne pouvais plus compter sur les joueurs qui étaient restés sur le banc. Ils s'étaient relâchés.

**Vous avez fait appel à de nouveaux joueurs. Que vous ont-ils apporté?**

*A.J.:* Une organisation différente et de l'enthousiasme. Et comme ils ont du talent, l'osmose s'est faite avec les anciens. Là, il peut y avoir la même sensation de football. Ou comme le disait Yannick Noah, «la même vibration».

**Pourtant, au début cela n'a pas été facile?**

*A.J.:* En fait, on a connu des coups très durs aux postes où il était nécessaire d'agir vite. Nicolas Ouédec et Florian Maurice se sont blessés. A Milan, Christophe Dugarry ne jouait pas...

**Et puis la série record d'invincibilité (*NDLR:* 30 matches) s'est arrêtée.**

*A.J.:* Contre le Danemark, oui. Là, j'ai été extrêmement surpris. Tout foutait le camp. Notre concentration, notre manière de fonctionner... Mais cela nous a permis de revoir certains fondamentaux. Et on est repartis.

**A cette occasion, vous avez à nouveau utilisé Djorkaeff au poste d'avant-centre.**

*A.J.:* C'est un truc que j'aime bien. Pour lui faire comprendre que c'est vraiment sa place.

**Ensuite, vous avez aussi changé vos joueurs de couloir.**

*A.J.:* Comme on avait trop de blessés dans l'axe, j'ai choisi de travailler sur les côtés. On est partis au Portugal avec cette idée-là. Avec, bien entendu, un seul avant-centre et, donc, une concurrence entre Zidane et Djorkaeff au milieu.

**En cours d'année, vous avez introduit une notion nouvelle...**

*A.J.:* En effet. J'ai demandé aux joueurs d'avoir des réactions en match, d'envisager d'autres organisations. Je veux qu'ils soient en harmonie avec la demande tactique et technique, sans se préoccuper de l'adversaire.

**Vous avez également réuni trente-sept joueurs à Clairefontaine, en prévision de la Coupe du monde.**

*A.J.:* Dans mes réflexions, j'avais une liste d'une quarantaine de noms, résultat de deux ans de travail. Il me fallait interpeller ces joueurs, leur montrer qu'à tout moment il se passe quelque chose. C'est pourquoi je les ai réunis. Cela nous a aussi permis de réaliser une photographie physiologique du groupe.

**Celui-ci est-il fermé?**

*A.J.:* Sûrement pas! D'autres joueurs vont se greffer à cette liste. Et même, peut-être, quatre «Moins de 20 ans». Car cette génération, ce n'est pas que Thierry Henry.

**Justement, quand allez-vous faire appel à lui?**

*A.J.:* L'utiliser pour le Tournoi de France était-elle la meilleure chose qui puisse lui arriver? Non! Je connais bien Thierry. Pendant deux ans, je l'ai vu s'entraîner sous ma fenêtre. Mais je me vois mal le garder avec moi, sur le banc de touche, pendant que ses copains disputent un titre mondial en Malaisie. C'est pourquoi je lui ai dit: «Va faire ta Coupe du monde, sois le meilleur du monde... Et quand tu reviendras, si tu as été l'un des grands acteurs de cette épreuve, l'équipe de France est pour toi.»

***«Si je m'étais aperçu que j'avais fait une erreur avec Cantona, j'aurais tout arrêté.»***

**Cette saison, vous avez essayé de séparer un peu Djorkaeff et Zidane.**

*A.J.:* Ce sont deux grosses personnalités, deux garçons qui ont de la qualité, et qui, à mon avis, doivent s'associer. A l'Euro, jusqu'au bout, j'ai tenu. Mais ça n'est pas venu. Etant donnée leur talent, on est en droit de leur demander beaucoup.

**Avez-vous regretté l'absence de Eric Cantona?**

*A.J.:* En toute objectivité, si je m'étais aperçu que j'avais fait une erreur avec Cantona, j'aurais tout arrêté. Mais je ne pense pas m'être trompé.

**Comment régler le problème Zidane-Djorkaeff?**

*A.J.:* Naturellement. Si on oblige les gens, on va au casse-pipe. Cette année, j'ai fait en sorte que ça se passe bien. Mais, là, les choses sérieuses commencent. Le Tournoi de France, c'est une mise en place pour la Coupe du monde, avec des points précis à travailler. Je ferai tout pour que les meilleurs soient là. Mais si cela ne fonctionne pas, j'ai le devoir de prendre des dispositions.

**A savoir?**

*A.J.:* Je n'ai pas encore la réponse. On va voir comment cela évolue.

**Y-a-t-il des pro-Zidane et des pro-Djorkaeff?**

*A.J.:* Comme dans tout groupe, il existe des affinités. Je les connais et je vais en casser. C'est à moi de bien faire vivre le groupe. Mais au haut niveau, les querelles internes ne sont

pas forcément négatives. Pour moi, une seule chose compte: le terrain. Et là, on ne doit plus s'attacher qu'au collectif.

**Dans quel état la sélection va-t-elle aborder le Tournoi de France?**

*A.J.:* Je voulais y arriver bien bordé... Ce ne sera pas le cas. Et c'est tant mieux. Parfois, il est bon d'être dans la difficulté. Et aborder le Tournoi de France dans ces conditions peut être une excellente chose. Si on était trop beaux, cela serait dangereux. Comment, après cela, remettre en question certains joueurs? Ils ne comprendraient pas. Moi, je voudrais que l'on sorte de cette compétition attaqués, malmenés.

**Avez-vous déjà constitué votre équipe?**

*A.J.:* Oui, évidemment.

Et, de là, une nouvelle vérité va sortir. Puis nous nous propulserons dans la dernière ligne droite.

**Garderez-vous cette équipe durant les trois matches?**

*A.J.:* Non, je veux qu'un maximum de sélectionnés jouent.

**Avez-vous pu essayer tout ce que vous souhaitiez cette année?**

*A.J.:* Non, c'est pourquoi, contrairement à ce que j'avais pu dire, le chantier reprendra en octobre-novembre.

**Brésil, Angleterre, Italie: est-ce une bonne répétition avant la Coupe du monde?**

*A.J.:* C'est fabuleux. Si seulement on avait pu avoir une petite semaine de préparation juste avant, cela aurait été parfait. Là, on va entrer en scène très brutalement contre le Brésil.

**Ne craignez-vous pas une certaine déconcentration des joueurs après ce match?**

*A.J.:* Oui, et c'est normal. Il nous faut savoir gérer ce genre de chose car, après, nous rencontrons l'Angleterre, la formation la mieux préparée pour le Tournoi.

**Quel est le problème actuel de l'équipe de France?**

*A.J.:* Je n'arrive pas à trouver un homme de pointe. Pourtant, je suis sûr de l'avoir. Et si je lui ai tendu la main, c'est que j'y crois fermement. C'est Dugarry. Il a tout. Je suis persuadé que si on a du grand Dugarry devant, l'équipe de France est prête. Duga, c'est un mec fabuleux techniquement. Au Japon, il avait «assassiné» les Australiens.

**Quelle destination lui conseilleriez-vous?**

*A.J.:* Je n'ai pas à intervenir dans son choix. Mais si, l'an prochain, au Barça, ils ont encore la même concurrence, je lui dirais bien: «Reviens vite! Va à l'OM avec Courbis».

**Spectacle et résultats sont-ils compatibles?**

*A.J.:* Difficilement. La compétition professionnelle de haut niveau est froide et sans saveur. Longtemps, on a dit: «L'équipe de France est belle, elle joue bien». Seul inconvénient, on revenait avec la défaite. Moi, je préfère la gagne. Même si on doit développer un côté spectaculaire.

**Comment y parvenir?**

*A.J.:* Grâce aux joueurs de talent. Ce qui signifie qu'il faut les protéger. Ils doivent se trouver dans les meilleures

conditions. C'est là que se décide l'équilibre de l'équipe.

**Quelles vont être les priorités durant ce Tournoi?**

*A.J.:* La mise en place et, surtout, le mariage de la rigueur et de l'explosion. Je veux une animation offensive, précise et variée. Je dois aussi permettre aux joueurs d'avoir les mêmes sensations techniques, les mêmes relations tactiques et le même comportement d'ambition...

**Que manque-t-il encore à l'équipe de France?**

*A.J.:* La rage sur le plan offensif. Il nous faut, à l'instar des Allemands, de la présence devant le but. Et de la suite dans les idées. On doit toujours faire plus, être plus audacieux.

**Avez-vous un souhait?**

*A.J.:* J'aimerais bien que cette équipe soit reconnue et soutenue. Elle le mérite. Elle est composée de joueurs très talentueux et très professionnels.

## LA SAISON DES BLEUS

***Avant d'entamer le Tournoi de France, en cette saison 1996-1997, les Bleus ont disputé six matches: contre le Mexique (2-0), la Turquie (4-0), le Danemark (0-1), le Portugal (2-0), les Pays-Bas (2-1) et la Suède (1-0), soit 5 victoires, 1 défaite, 11 buts pour et 2 contre. Le 9 novembre 1996, le Danemark a mis fin à la série record d'invincibilité de 30 matches des Français (une série entamée à l'issue de la défaite des Bleus contre la Bulgarie, 1-2, au Parc des Princes, en éliminatoires de la World Cup, le 17 novembre 1993). Au cours de cette saison, Aimé Jacquet a utilisé 31 joueurs, de la manière suivante: Barthez (4 fois, 360 minutes), Lama (2, 180), Thuram (6, 500), Blondeau (2, 38), NGotty (3, 131), Blanc (5, 450), Desailly (5, 405), Lebœuf (1, 43), Lizarazu (2, 165), Guérin (1, 12), Vieira (2, 141), Karembeu (5, 450), Deschamps (4, 333), Pedros (3, 156), Pires (5, 246), Makelele (1, 90), Djorkaeff (5, 388), Ouédec (1, 64), Dugarry (3, 225), Maurice (1, 27), Ba (3, 220), Loko (6, 206), Keller (2, 23), Zidane (6, 451), Martins (1, 62), Goma (1, 90), Laigle (3, 140), Djétou (2, 42), Gava (2, 60), Lamouchi (2, 26), Candela (4, 236). Les buteurs français sont: Djorkaeff (3), Pires (2), Blanc, Pedros, Deschamps, Ba, Loko et Ouédec (1). Les Bleus ont reçu 10 avertissements: Zidane (2), Pedros, Lebœuf, Djorkaeff, Goma, NGotty, Desailly, Dugarry et Makelele (1). Frank Lebœuf a été le seul expulsé (contre le Mexique).***

BRESIL

TEXTE: FREDERIC HAMELIN.

# DEUX PRINCES au pays du ROI

**Après trois années difficiles, Romario a retrouvé son envie et sa joie de jouer. Rappelé en «Seleçao», il évolue désormais aux côtés de... Ronaldo, le «footballeur du troisième millénaire». Dignes descendants du «roi» Pelé, «Ro-Ro» ou la nouvelle paire d'as des champions du monde.**

Trois minutes! Le temps d'immersion d'un œuf pour qu'il devienne «coque». Trois minutes! Le temps pour un baiser de devenir langoureux. Trois minutes! Le temps pour une naissance de devenir royale. Ou quand Ronaldo rencontre Romario. 8 juin 1994, San Diego, Californie. Le Brésil, en match de préparation pour la *World Cup*, cartonne le Honduras (8-2). A l'heure de jeu, pour la première fois dans une rencontre officielle, Ronaldo joue avec Romario. Trois minutes! Trois minutes seulement! Le temps d'un moment d'éternité qui passe inaperçu. Le temps d'une poignée de main avec Bebeto, d'une course, d'un une-deux peut-être... Pour une première comme celle-là, on rêve de merveilleux. Mais la magie n'est pas immédiate. Tu parles, en trois minutes on n'a même pas un but à se mettre dans l'œil... Trois minutes, déjà! Et Romario cède sa place à Viola et s'en va rejoindre le banc de touche. Trois minutes de «Ro-Ro»! Et voilà, c'est fini.

Après, c'est une longue séparation. Romario, pas encore fidèle, préfère jouer à la berceuse avec Bebeto, avant d'être sacré roi sur la planète football. Ronaldo, lui, se contente de l'aventure intérieure, sans participer. Frustration enrichissante. Ça ne l'empêche pas, le 17 juillet, après la victoire de la *Seleçao* en finale de la Coupe du monde, de danser au milieu des siens, vainqueurs de l'Italie aux tirs au but. Droits d'image obligent, il exhibe sa «Swoosh» aux yeux du monde. Une belle «virgule», symbole de l'équipementier Nike qui conquiert peu à peu le marché mondial du foot et qui a fait du jeune prodige brésilien sa richissime et éternelle figure emblématique en la matière. Plus loin, Coupe du monde en mains, Romario est aux anges. Lui, c'est Dieu qui l'a choisi. Et il ne l'a pas déçu. But après but, il a fait du Brésil un quadruple champion planétaire...

*8 juin 1994: l'espace de trois petites minutes, le Brésil découvre «Ro-Ro», un duo qui va faire date...*

Mais des vents violents soufflent sur le toit du monde. La star vacille. Et des saisons blanches et sèches vont se succéder. Cruijff et le Barça ne supportent plus ses caprices et son mal du pays. Le divorce est prononcé. Un nouveau mariage aussitôt annoncé. Et Flamengo accueille le retour du fils prodigue, en fanfare. Mais le héros est fatigué. Les lendemains, alors, déchantent. Cela sonne faux et creux. Le petit bonhomme aux pieds de fille (38) n'en veut plus, n'en peut plus. Marre du stress et de la pression qui lui font perdre ses cheveux. Marre des entraînements, des mises au vert, des matches. Marre de sa nana aussi. Tout ce qu'il souhaite, c'est plai-

**Teint bistre et cheveu ras: la très efficace et très complémentaire paire d'attaquants de la *Seleçao*, Ronaldo-Romario, est la nouvelle terreur de la planète football.**

sir et repos. A ce moment, sa volonté est faite: devenir playboy sur les plages cariocas. Loin de l'équipe nationale, loin de tout. Sauf du footyvolley, idéal pour attirer les regards de biche de quelques sirènes locales. Heureusement, la presse brésilienne veille, qui ne supporte pas le gâchis. Elle le compare alors à un propriétaire de sauna, gagnant son ►

**Dieu + Dieu = douze buts en trois matches. Le bonheur est total, le football royal et l'admiration partagée...**

argent avec la sueur des autres! Même en son propre pays, Romario n'est plus prophète.

Il n'est que temps de partir. Pour une pige à Valence. Quelques dollars. Une bouderie de plus, quand Luis Aragones l'écarte de sa formation... Son déhanchement, ses feintes de corps, ses démarrages ne trompent plus que les videurs de night-clubs. Et Romario voyage au bout de la nuit. Ça sent la fin de carrière à plein nez. Nez bouché! Tel le Phénix... De retour à Flamengo, Romario s'impose une nouvelle discipline de vie, divorce et parle. «J'ai traversé une période difficile, sans parvenir à trouver le bon chemin. Alors, j'ai réglé mes problèmes personnels et je me suis promis de retrouver mon niveau et la sélection pour disputer et gagner une nouvelle Coupe du monde. Je me suis entraîné dur et je suis allé me coucher tôt!» Et il a tenu parole. Zagalo, l'entraîneur brésilien, lui a donc redonné une chance. Et le 26 février dernier, face à la Pologne, Romario a de nouveau enfilé sa tunique jaune ornée de quatre étoiles. Au bout du match, trois passes décisives. Une pour Giovanni et deux pour... Ronaldo, le nouveau maître du football mondial. Un véritable phénomène celui-là, avec ses changements de rythme à la Cruijff, sa conduite de balle «à la Garrincha», sa capacité à surprendre et son placement «à la Pelé» devant le but. Ronaldo, l'homme bionique, le footballeur du troisième millénaire, l'«enjeu» financier le plus important de l'histoire du ballon rond, estimé à près de 200 MF, avec une clause libératoire de 640 MF. Ronaldo, celui qui a poussé la *Seleçao* à opter pour un nouveau partenaire maillot (celui avec la virgule dessus) et qui ferait perdre 1 million de dollars à sa sélection à chaque fois qu'il ne serait pas aligné. En trois années, entre le PSV Eindhoven et le FC Barcelone, la Ronaldomania s'est abattue sur le monde du football. Ronaldo, celui qui aurait pu faire oublier Romario. Mais comme le dit Zagalo, «c'est mieux avec». Alors, depuis trois mois, ils sont devenus associés sous le maillot or du Brésil. Et Dieu + Dieu, cela fait douze buts en trois matches. Quatre contre la Pologne, quatre contre le Chili et quatre contre le Mexique. Quatre buts pour Ronaldo, cinq pour Romario. Le bonheur est total, le football royal et l'admiration partagée. Romario: «C'est un grand plaisir de jouer avec le meilleur joueur du monde. A l'entraînement, j'ai vu comment il bougeait. Ça m'a bien plu. Après, c'était facile. Et comme il a montré qu'il voulait bien jouer avec moi...» Ronaldo: «Romario, c'est mon idole. C'est le meilleur joueur du monde. Moi, je suis simplement celui dont on parle le plus...» Avec ce duo, le Brésil apparaît encore plus fort qu'en 1994. Paulo Coelho, journaliste à *Placar,* ne dément pas: «Romario-Ronaldo, c'est meilleur que Romario-Bebeto. Il existe une véritable complicité entre eux. Avant de venir en Europe, Ronaldo a demandé conseil à Romario. Avant de signer au Barça, il a recommencé... Sur le terrain, ça se ressent.» Et ça fait mal. Avec eux, Leonardo, le meneur de jeu parisien et nouveau capitaine de la *Seleçao,* a découvert le langage du «très»: «Ils sont très forts et très rapides, très... Ce sont deux extraterrestres.» Pour la complémentarité, pas de problème non plus. «Leo» poursuit: «Aujourd'hui, Romario évolue plus en retrait. Il est beaucoup plus complet qu'avant, il participe davantage à la construction. Il «voit» très bien. Et quand Ronaldo démarre...» Junior, le nouvel entraîneur de Flamengo se joint aux louanges: «Romario est à un moment de sa carrière où il connaît tous les secrets du jeu, la trajectoire du ballon et le positionnement de ses adversaires. Il est en pleine maturité. Associé à un autre génie, cela fait des ravages... Et je suis sûr que le meilleur est encore à venir.» Zagalo, extatique, se réjouit lui aussi: «Depuis le retour de Romario, la sélection a gagné en créativité et en mouvement.» Et la presse nationale de conclure: «Imaginez Maradona associé à Pelé.» Oui, imaginez! Ne serait-ce que trois minutes.

**Avec cinq réalisations, Romario avait été le meilleur buteur du Brésil champion du monde aux Etats-Unis. Ronaldo, lui, était dans les 22 mais n'a pas disputé la moindre minute de la *World Cup.* Mais la complicité existait déjà entre les deux phénomènes, aujourd'hui associés en sélection.**

# TRAJECTOIRES PARALLELES

## ROMARIO: partir, revenir

**17 juillet 1994:** transforme le deuxième tir au but brésilien et gagne la Coupe du monde.
**Fin décembre:** est sacré «Onze d'Or» et élu «Meilleur joueur du monde» par la FIFA.
**Janvier 1995:** quitte le FC Barcelone, retourne au Brésil et signe à Flamengo.
**Février:** débute timidement (0-0) sous son nouveau maillot contre Fluminense. Entame sa séparation avec sa femme Monica. Refuse la sélection brésilienne contre la Slovaquie.
**Juin:** perd le Championnat de Rio après une défaite à la dernière minute contre «Flu».
**Août-décembre:** doit composer l'«attaque de rêve» de Flamengo avec Savio et Edmundo. Mais pour les supporters de «Fla», c'est un fiasco et un cauchemar.
**Juin 1996:** remporte le Championnat de Rio. Rate les JO d'Atlanta.
**Juillet:** est prêté au FC Valence.
**Octobre:** retourne à Flamengo, 78 jours plus tard, après avoir été écarté par son entraîneur Luis Aragones. Sans succès non plus.
**Janvier 1997:** travaille dur en présaison. Est inarrêtable dans le Tournoi Rio-Sao Paulo. Inscrit son 100e but sous le maillot de Flamengo et en promet 100 autres. S'inscrit à la fac pour passer un diplôme en Education Physique et Sportive. Attend un bébé de sa nouvelle amie.
**26 février:** retrouve le maillot de la Seleçao contre la Pologne et offre trois buts.
**2 avril:** marque deux buts contre le Chili et en donne deux à Ronaldo.
**30 avril:** marque trois buts contre le Mexique (4-0).

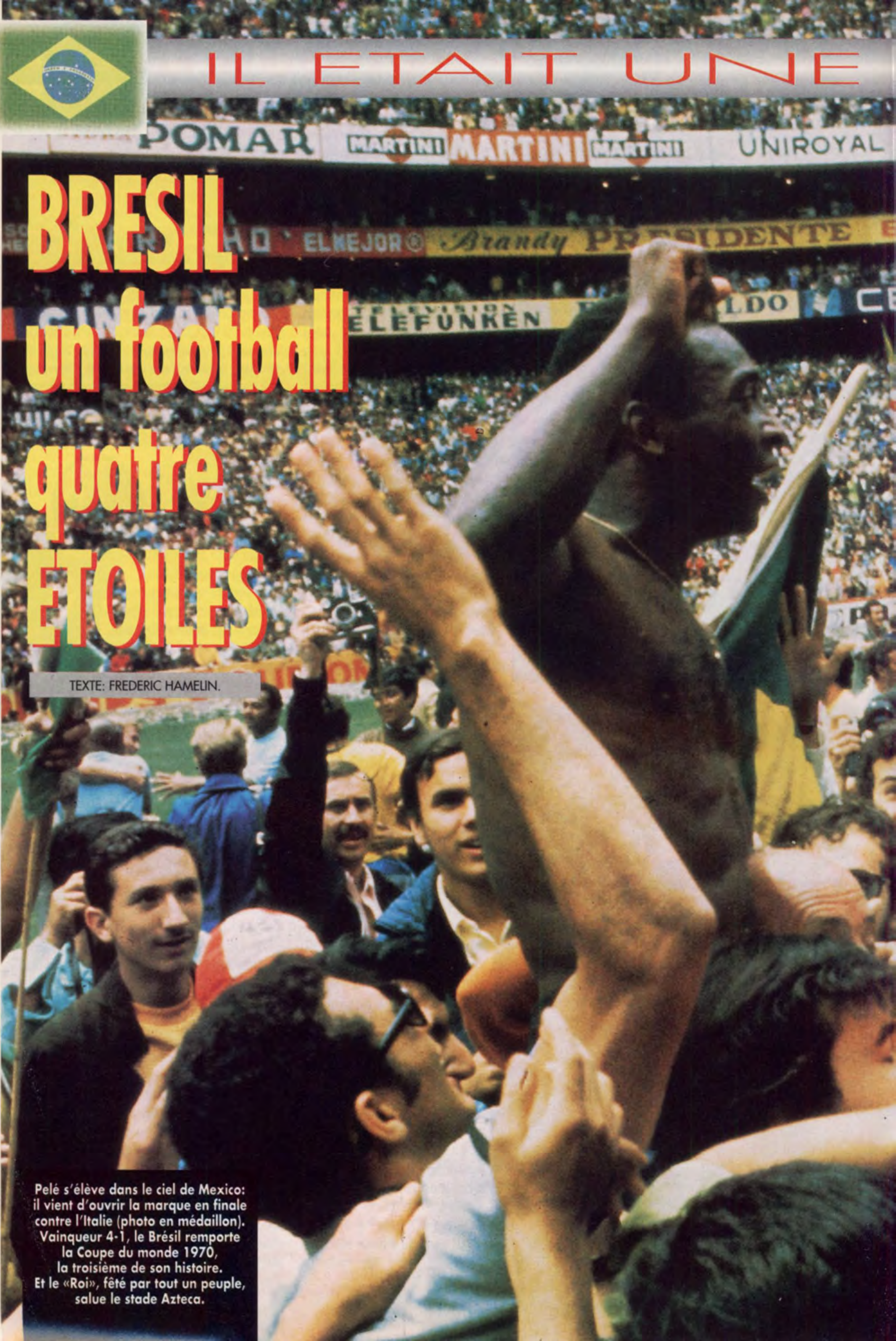
## La fusée RONALDO

**17 juillet 1994:** enlève son survêtement et danse, sur la pelouse du Rose Bowl de Pasadena, avec ses partenaires champions du monde, exhibant sa bonne bouille et ses chaussures sur tous les écrans du monde... Est sacré champion du monde sans avoir joué.
**Août:** signe au PSV Eindhoven pour 3 ans et 6 millions de dollars.
**22 septembre:** fête ses dix-huit ans.
**Juin 1995:** obtient le titre de «Meilleur buteur» du Championnat des Pays-Bas (30 buts).
**Juin 1996:** remporte la Coupe des Pays-Bas. Saison moyenne à cause d'une blessure à la cuisse, mais a quand même inscrit 19 buts en 20 rencontres de Championnat.
**Juillet:** médaille de bronze au JO d'Atlanta. Signe au FC Barcelone pour 100 MF.

**Octobre:** inscrit un but fantastique contre Compostela, après être parti de son camp et avoir dribblé quatre adversaires.
**Décembre:** sacré «Meilleur joueur du monde» par la FIFA.
**Janvier 1997:** début des négociations avec le Barça concernant son contrat. On parle alors de 20 MF nets d'impôt par an et d'une clause libératoire de 640 MF.
**26 février:** marque deux buts contre la Pologne sur deux passes de Romario.
**2 avril:** marque deux buts contre le Chili.
**30 avril :** joue contre le Mexique à Miami et lance sa nouvelle ligne de vêtements Nike.
**14 mai:** dispute la finale de la Coupe des coupes contre le PSG.

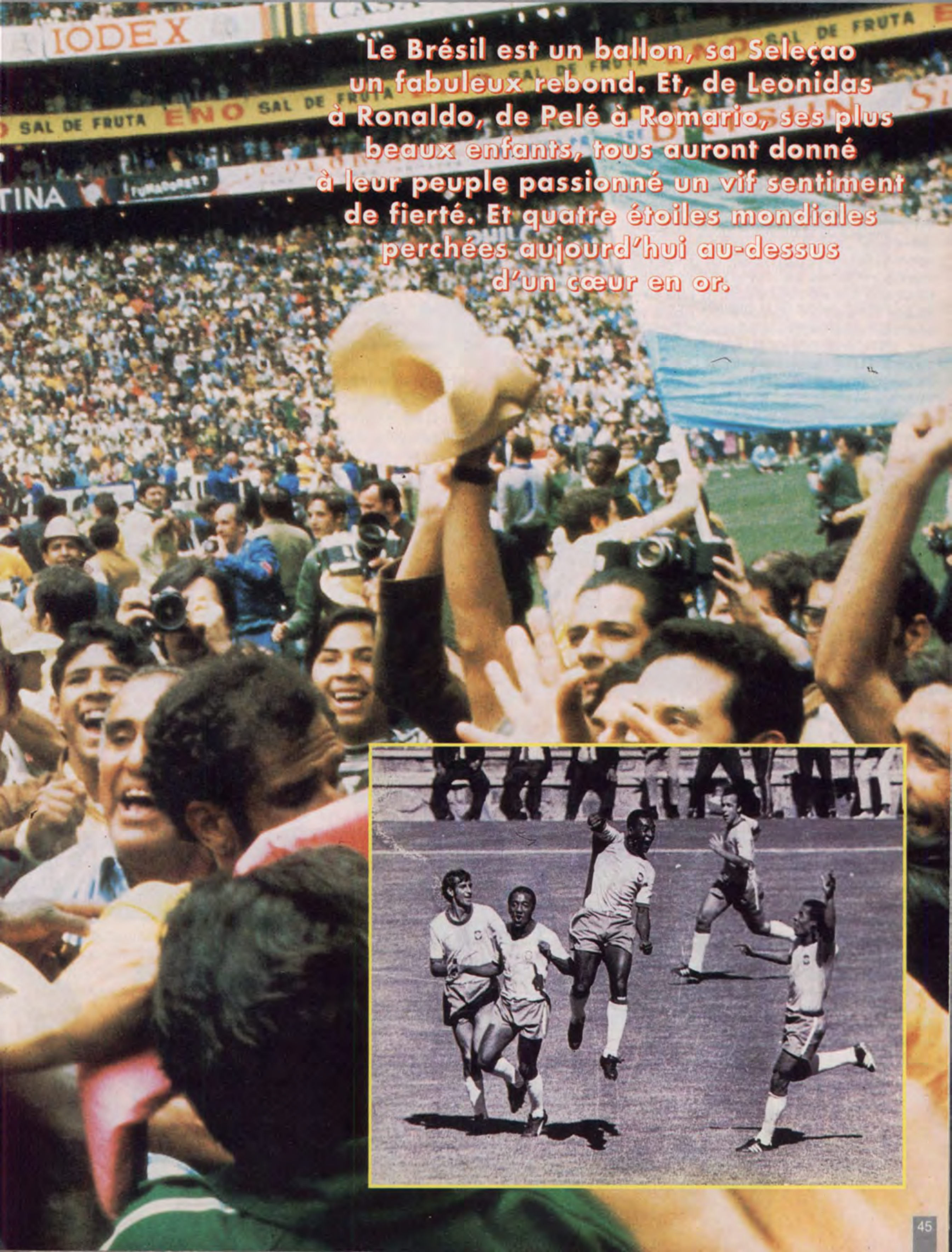
# BRESIL un football quatre ETOILES

TEXTE: FREDERIC HAMELIN.




Pelé s'élève dans le ciel de Mexico: il vient d'ouvrir la marque en finale contre l'Italie (photo en médaillon). Vainqueur 4-1, le Brésil remporte la Coupe du monde 1970, la troisième de son histoire. Et le «Roi», fêté par tout un peuple, salue le stade Azteca.

# FOIS




**Le Brésil est un ballon, sa Seleçao un fabuleux rebond. Et, de Leonidas à Ronaldo, de Pelé à Romario, ses plus beaux enfants, tous auront donné à leur peuple passionné un vif sentiment de fierté. Et quatre étoiles mondiales perchées aujourd'hui au-dessus d'un cœur en or.**

Charles Miller ne voyage jamais sans ses ballons. Deux belles boules de cuir, soigneusement lacées, qui traînent, en général, au fond de ses lourdes malles. Evidemment, Charles Miller est un Anglais. Un jeune homme amoureux d'espaces qui débarque au Brésil avec, dans sa poche, un contrat d'embauche à la Société des Chemins de Fer de Sao Paulo. C'était en 1894 et ce diplômé de la Bannister Court School de Southampton ne savait sûrement pas qu'il allait introduire le ballon rond au Brésil. Premier champion pauliste avec le Sao Paulo AC et meilleur buteur de la compétition avec 10 buts, il n'imaginait pas non plus qu'il allait ainsi faire de cette nation le «Pays du football». Deux ballons pour une légende. Ou presque. Il se dit, en tout cas, que c'est avec l'un

d'eux que la sélection brésilienne remporte la Copa Roca, son premier titre, le 27 septembre 1914, à Buenos Aires. Une confrontation annuelle entre Brésil et Argentine qui voit, ce jour-là, la *Seleçao* vaincre (1-0) grâce à un but de Rubens Salles. Un premier sacre pour une formation née deux mois plus tôt, à l'occasion d'un match joué contre les Anglais d'Exeter City, au stade de Laranjeiras à Rio, et gagné 2-0 grâce à Oswaldo Gomes et Osman. Deux ans plus tard, les Brésiliens disputent leur première Copa America. Sans succès. Ce n'est qu'en 1919 qu'ils remportent l'épreuve continentale. Depuis, piètre récolte, le Brésil n'a rajouté que trois titres sud-américains à son palmarès (1922, 1949 et 1989). Il préfère asseoir son hégémonie sur la Coupe du monde, la plus belle et la plus prestigieuse des épreuves. Entre les deux, c'est une véritable histoire d'amour, faite de fidélité (quinze phases finales de Coupe du monde disputées) et ponctuée par quatre triomphes (un record). Quatre, comme les étoiles qui ornent désormais le maillot de l'équipe nationale.

Le 14 juillet 1930, au stade central de Montevideo, tout commence (mal). A cause d'une rivalité entre *Cariocas* et *Paulistas* qui a rongé la sélection avant le début de l'épreuve, le Pauliste Arthur Friedenreich, premier «Roi du football», auteur de 1 329 buts dans sa carrière, est resté à quai. Devant une formation yougoslave intraitable, la *Seleçao*, emmenée par Fausto, la «Merveille noire», et composée exclusivement de joueurs de la Ligue de Rio, ne pèse pas très lourd. Preguinho prend juste le temps de devenir le premier buteur brésilien de la compétition. Six jours plus tard, le Brésil, déjà éliminé, remporte sa première victoire en Coupe du monde. Au stade Centenario, la Bolivie est écrasée 4-0. En 1934, l'aventure est encore plus brève. A Gênes, l'équipe, fatiguée par un voyage en bateau placé sous le signe de la détente, essuie la «furia rouge» espagnole (1-3) et s'en retourne à bon port. En 1938, les conditions de navigation et d'entraînement à bord du navire sont meilleures. Grâce à son entraîneur Ademar Pimenta, le Brésil nourrit enfin quelques ambitions. Dans ses rangs figure le «Diamant noir», Leonidas da Silva, l'inventeur de la «bicyclette». Avec huit buts en quatre matches, l'«homme caoutchouc», meilleur buteur du tournoi, confirme son talent. Malheureusement, par orgueil, la sélection, sans Leonidas et Tim, laissés au repos en prévision de la finale, se loupe, en demi-finale, contre l'Italie (1-2).

En 1950, pas de problèmes de transport. C'est le Brésil qui reçoit. Et pour faire honneur à la Coupe Jules Rimet, il construit un fabuleux stade en plein cœur de Rio: le Maracanà. Dans un tel contexte, avec Ademir, Jair ou Zizinho, personne ne peut imaginer un autre vainqueur que le pays hôte. Pourtant, le 16 juillet, 200 000 spectateurs incrédules assistent à la plus dramatique des défaites. Alors qu'il lui suffisait d'un match nul pour remporter son premier trophée mondial, *la Seleçao* se fait surprendre et battre (1-2) par un but assassin de l'Uruguayen Ghigga, en toute fin de rencontre. Barbosa, le gardien, tenu responsable de la défaite, se terrera quelques mois durant. Bigode, un défenseur, se retirera, lui, du football.

***1894: un Anglais nommé Charles Miller débarque au Brésil avec deux ballons de cuir dans ses valises. L'Histoire est en marche...***

**Bellini et Vava sont champions du monde en 1958. Vingt ans plus tard, le Brésil de Rivelino (ci-contre) devra se contenter d'une troisième place.**

**Didi, en 1958, (à gauche) et Carlos Alberto en 1970 (en bas) finissent le Mondial sourire aux lèvres. Ce ne sera pas le cas de Leonidas, en 1938, et de la Seleçao, en 1950, battue par l'Uruguay en finale.**

En 1954, en Suisse, le Brésil présente une toute nouvelle formation. Qui a la malchance d'affronter la «terrible» Hongrie, en quart de finale. 2-4, retour à la case Départ et cap sur la prochaine Coupe du monde.

Celle de 1958. Celle du premier sacre. Là, la *Seleçao* offre un système de jeu révolutionaire, un 4-2-4 servi par un jeune prodige au toucher de balle exceptionnel: Edson Arantes do Nascimento, dit «Pelé», qui a débuté en équipe nationale en 1957, à l'âge de 16 ans, 8 mois et 14 jours. En Suède, le «Roi» inscrit six buts en quatre parties. En finale, face aux locaux, le Brésil s'impose 5-2. En 1962, au Chili, il confirme. Avec une formation pratiquement inchangée, superbement orchestrée par Didi, il remporte à nouveau l'épreuve. Une victoire en finale (3-1), aux dépens ►

**Maxime Bossis et Antonio Careca ont pris part à l'un des plus beaux matches de l'histoire du football France-Brésil, en quart de finale du Mundial 86.**

## DES «FRANCE-BRESIL» À EMOTION

***Si, dans le cadre du Tournoi de France, le Brésil affrontera l'Italie (le 8 juin, à Lyon) et l'Angleterre (le 10 juin, au Parc), il jouera surtout contre la France (le 3 juin, à Lyon). Une histoire bleu-or guère fournie (7 matches), mais riche en émotions. Le 24 juin 1958, en demi-finale de la Coupe du monde, au Rasunda Stadion de Stockholm, la France affronte le Brésil, pour la première fois de son histoire, pour une place en finale. Avec Kopa, Fontaine, Piantoni, la sélection française souhaite contrecarrer les velléités offensives de l'armada brésilienne conduite par Didi, Garrincha, Vava et le jeune Pelé. Malheureusement, une fracture du péroné de Jonquet anéantit ses espoirs. Et la Seleçao, victorieuse 5-2, s'envole vers son premier sacre mondial. En 1977, à l'occasion d'une tournée en Amérique du Sud, la France se retrouve, le 30 juin 1977, au Maracanà. Menée 0-2, elle fait pétiller son football pour revenir au score, par l'intermédiaire de Six et Trésor, et arracher le nul. Le 21 juin 1986, France et Brésil vont livrer l'un des plus beaux matches de l'histoire de la Coupe du monde. Au stade Jalisco, à Guadalajara, Platini répond à Careca. Et ce n'est qu'au terme d'un incroyable suspense, que Fernandez transformera le tir au but vainqueur. Mais les Français, éreintés, s'écrouleront en demi-finale contre l'Allemagne. Le 26 août 1992, au Parc des Princes, s'est déroulé le dernier France-Brésil. Une victoire de la Seleçao 2-0, aux dépens des Bleus de Canto et Papin, signée Rai et Enrique, et qui donne aujourd'hui le tableau français chiffré suivant: 7 matches joués, 1 victoire, 2 nuls, 4 défaites, 9 buts pour et 16 contre. A côté des A, on peut se rappeler de la victoire de l'équipe de France Olympique contre le Brésil, en finale des JO de Los Angeles en 1984. Enfin, très bientôt, en Malaisie, France et Brésil se retrouveront aussi. Au niveau Juniors cette fois.***

de la Tchécoslovaquie, malgré la blessure de Pelé. Mais Amarildo a assuré l'interim de manière remarquable. Quatre ans plus tard, en 1966, le règne brésilien s'achève. Face à des défenseurs remontés, Pelé est la cible de toutes les agressions. La formation, alors

vieillissante, déjà battue par la Hongrie, ne parvient pas à réagir. Après une nouvelle défaite contre le Portugal (1-3), elle est humiliée et éliminée au premier tour.

La vengeance sera terrible. En 1970, au Mexique, avec Zagalo sur le banc, la *Seleçao* joue un football d'exception. Pelé est au sommet de son art. Un jour de juin, dans l'immensité du stade Azteca de Mexico, il prend même encore plus de hauteur. Face à l'Italie, après un vol sans fin, il propulse le Brésil, de la tête, sur la voie de son troisième sacre mondial. Aux côtés du «Roi», Gerson, Jairzinho, Rivelino, étoiles au firmament, brandissent la Coupe Jules Rimet. Plus dure sera la chute. Entre 1970 et 1989 (victoire en Copa America), le Brésil, qui a tant fait rêver et qui a tant apporté au monde du ballon rond, se noie dans des querelles de style sans fin et guère enrichissantes. Face à une concurrence qui progresse, la *Seleçao* se cherche. Et se perd. Entre les partisans du *«jogo bonito»*, adeptes du beau jeu à la brésilienne, et les «modernistes», apôtres d'un système plus physique, plus européen, elle court après son identité.

Entre l'Allemagne, en 1974, et l'Argentine, en 1978, le triple champion fait peine à voir. Et même si l'équipe entraînée successivement par Randao, puis Coutinho, aligne une série record d'invincibilité de 37 matches (28 victoires, 9 nuls, 87 buts pour, 20 contre), elle échoue au moment des grandes échéances. Enfermée dans un jeu physique, stéréotypé, défensif à l'extrême, la *Seleçao* déjoue. Il faut revenir au naturel. Avec Tele Santana, elle retrouve un peu de «romantisme» et de flair. Malheureusement, elle tombe sur deux formations en état de grâce: l'Italie de Rossi, en 1982, puis la France de Platini, en 1986. La flamboyance n'a pas suffi mais, à nouveau, les hommes au maillot or ont séduit. En conduisant le Sao Paulo FC tout en haut du football national et mondial, Tele Santana poursuivra sa mission de réhabilitation du beau jeu. Surtout, il démontrera qu'il est possible de gagner en jouant «à la brésilienne». Zico, le «Pelé blanc», et «Docteur» Socrates n'auront pas eu cette chance. Ils s'en iront les poches vides et le cœur chargé de regrets. Le destin n'a pas voulu d'eux.

Après leur règne silencieux, l'équipe nationale sera placée entre les mains d'un hérétique: Sebastiao Lazaroni. Un réaliste, surréaliste, vainqueur de la Copa America 89, qui osera jouer avec un libero, au détour d'un *Mondiale 90* consternant. A la fois prudent et rêveur, Carlos Alberto Parreira lui succède. Entre sagesse et audace, il souhaite redonner de l'éclat à la *Seleçao*, lui redonner une âme de conquérante. Sur les côtés, des arrières très offensifs ont remplacé les ailiers d'hier. Entre puissance et finesse, le Brésil avance. Il affiche sans scrupules ses paradoxes, mariant esprit et muscle, associant Dunga à Romario. L'un récupère, l'autre dribble et marque. Toutes voiles dehors, le vaisseau jaune vogue, en quête d'or et de titres. Lentement, mais sûrement. Avant tout, il gagne. Et lors de la *World Cup* 94, la raison du plus fort est la meilleure. Les Brésiliens peuvent fièrement bomber le torse. Et leurs héros exhiber fièrement une quatrième étoile sur leur poitrine.

Vingt-quatre longues années après, le Brésil triomphe à nouveau à la face du monde, scène à la mesure de sa démesure. Une victoire, une délivrance pour une sélection porte-drapeau d'un pays tout entier. Des noires favelas aux plages de sable doré, de l'Amazonie au Rio Grande do Sul, la *Seleçao* est dans tous les cœurs, toutes les têtes, formidable trait

***Pendant vingt ans, la sélection se perd entre «modernistes» et partisans du «jogo bonito», à la recherche de son identité.***

**Socrates (à gauche), Zico (ci-dessous) et Junior (en bas): trois grands joueurs d'une «génération sacrifiée», qui n'a jamais remporté de titre mondial sous le maillot de la Seleçao.**

d'union entre toutes les couches de la société. Elle est un vif sentiment de fierté, un mot unique, un dictionnaire à elle toute seule. Un moment de bonheur intense, une fille chérie, une magie qui entretient le rêve. Celui qui fait battre le cœur et déplacer les montagnes. Celui qui a permis à des enfants noirs d'accéder au rang de Dieu par la seule grâce de leurs pieds: Leonidas et Pelé, Romario et Ronaldo, symboles de la réussite d'un football merveilleux, dansé. Un art qu'on vit intensément. Un cœur à fleur de peau qui bat dans la poitrine de tous les Brésiliens, au rythme des superbes arabesques de ces Dieux couverts d'or et d'étoiles.

**Entre le Brésil de Pelé en 1970 et celui de Bebeto en 1994, tout un pays fou de «futebol» a rêvé d'un nouveau sacre.**

**Le frère de Socrates, Rai (ci-dessus), et Ricardo (à gauche): c'est l'actuelle touche brésilienne du PSG. Ci-dessous, le capitaine Dunga et ses coéquipiers célèbrent, à Pasadena, le quatrième triomphe mondial du Brésil.**

## DES CHIFFRES ET DES HOMMES

*Le Brésil est la seule nation à avoir disputé les quinze phases finales de Coupe du monde. Un exploit qui lui permet aujourd'hui de partager, avec l'Allemagne, le record du nombre de matches joués à cette occasion, avec 73 rencontres à son actif. En revanche, elle détient seule, le plus grand nombre de victoires (49) et de buts marqués (159). A travers ces épreuves, cinq joueurs brésiliens ont disputé quatre Coupes du monde: Castilho (3 matches), Nilton Santos (15), Pelé (14), Djalma Santos (12) et Leao (14). Au nombre de matches disputés, c'est le latéral gauche Nilton Santos qui figure en tête de ce classement. Adjoint de Parreira en 1994, Mario Zagalo, l'actuel sélectionneur brésilien, a été le premier personnage de l'histoire du football à remporter la Coupe du monde en tant que joueur (1958), puis en tant qu'entraîneur (1970). Il sera rejoint en 1990 par Franz Beckenbauer.*

# SPECIAL ROLAND GARROS 1997

**TENNIS MAGAZINE**
*en vente chez votre marchand de journaux*

## OFFRE D'ABONNEMENT SPECIAL ROLAND GARROS

A retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à :
**TENNIS MAGAZINE Abonnements - TSA 50209 - 92887 NANTERRE Cedex 9**

**OUI**, je désire bénéficier de votre offre spéciale et m'abonner pour 1 an à ***TENNIS MAGAZINE***, (12 nos),
au prix de **249F** seulement au lieu de 315F, **soit une réduction de 20%.**
J'ai bien noté que je recevrai **EN CADEAU**, une boîte de 4 balles de la marque PENN.

Je joins mon règlement à l'ordre de ***TENNIS MAGAZINE*** par : ❑ Chèque bancaire ou postal
❑ Carte bleu N° ______ ______ ______ ______ Expire le : ______ Signature :

Nom .................... Prénom .................... Adresse ....................
.................... Code Postal .................... Ville ....................

Offre valable 2 mois en France métropolitaine uniquement. **PAGF16BBePONZE**
Délai de livraison de la boîte de balles : 5 à 6 semaines après réception de votre règlement.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnées peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

## DI LIVIO

onze

## DJETOU

onze

## COUPE DES CHAMPIONS 1989

onze

## ORTEGA

onze

# MARTIN DJÉTOU

**Nationalité:** française
**Né le** 15 décembre 1974 **à** Abidjan (Côte-d'Ivoire)
**Taille:** 1,80 m - **Poids:** 78 kg
**Poste:** défenseur central ou milieu défensif
**Clubs successifs:** RC Strasbourg, AS Monaco
**Sélections:** A (2).

Arrivé en Principauté en début de saison, en provenance de Strasbourg, Martin Djétou avait pour délicate mission de succéder à Lilian Thuram, parti à Parme. Devenu titulaire indiscutable au poste de stoppeur ou de milieu défensif dans la formation monégasque, leader du Championnat et auteur d'un sperbe parcours en Coupe de l'UEFA, le nouvel international français (il a remplacé... Lilian Thuram contre la Turquie) n'a pas failli et prouvé, match après match, tout son talent. Né en Côte-d'Ivoire, il a grandi à Gagnoa, avant de débarquer en France, à sept ans et demi, pour y faire ses études. Mais à Ivry-sur-Seine, puis à Créteil, dans la cité du Mont-Mesly, le petit Djétou connaît des difficultés d'adaptation. L'école et Martin ne sont pas très bons amis. Il préfère fréquenter assidûment la salle de gym de la cité et «sculpter» son corps. Devant sa puissance, on lui propose même les Championnats de France d'haltérophilie. Mais Martin a aussi des prédispositions pour le foot. C'est pourquoi, très vite, il rejoint le centre de formation du Racing Club de Strasbourg. Un moyen simple de gagner de l'argent. Et, le 22 août 1992, il débute en Première Division contre le PSG (0-4). Depuis, grâce à sa musculature impressionnante (il a les cuisses les plus grosses du Championnat) et sa rigueur, il s'est imposé comme l'un des meilleurs défenseurs français. Maintenant, un tigre tatoué sur le cœur, il aimerait être aligné aux côtés de Lilian Thuram dans la défense française, lors du Mondial 98.

*JUIN 1997*

onze mondial

# ANGELO DI LIVIO

**Nationalité:** italienne
**Né le** 26 juillet 1966 **à** Rome (Italie)
**Taille:** 1,74 m - **Poids:** 71 kg
**Poste:** milieu de terrain
**Clubs successifs:** Roma, Reggiana, Nocerina, Perugia, Padova, Juventus
**Palmarès:** champion d'Italie et vainqueur de la Coupe d'Italie en 1995; vainqueur de la Coupe des champions, de la Supercoupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1996
**Sélections:** A (13).

Né à Bufalotta, un quartier populaire de Rome, Angelo Di Livio s'éveille au football avec les exploits de l'équipe de son cœur: la Roma. En 1984, il est dans le virage sud du stade Olympique pour assister à la finale de la Coupe des champions contre Liverpool. Et la défaite de ses idoles le fait pleurer toute la nuit. Le jeune Angelo porte alors les couleurs de la Roma, dont il a intégré le centre de formation. Mais, à son grand désappointement, il n'a jamais endossé le maillot *giallorosso* en D1. D'ailleurs, il ne débutera parmi l'élite qu'à 27 ans, avec la Juve, après avoir joué à la Reggiana (D3), Nocerina (D3), Pérouse (D3) et Padoue (D2). Au total, neuf saisons de voyages à travers l'Italie, qui révèlent le talent de cet infatigable et précieux joueur «de couloir», dont la qualité de centre est sans doute l'une des meilleures du monde. Transféré à la Juventus à l'été 1993, «*Il soldatino*» («le petit soldat»), devenu international, s'est rapidement imposé, au point de devenir une pièce indispensable du système mis en place par Lippi. Enthousiasmé par les performances et le caractère de son milieu de terrain, le président Agnelli ne tarit pas d'éloges sur lui, affirmant même que Di Livio incarne à la perfection l'«esprit Juve».

*JUIN 1997*

onze mondial

# ARIEL ORTEGA

**Nationalité:** argentine
**Né le** 4 mars 1974 **à** Ledesma (Argentine)
**Taille:** 1,70 m - **Poids:** 64 kg
**Poste:** milieu offensif
**Palmarès:** champion d'Argentine en 1993, 1995 et 1996; vainqueur de la Copa Libertadores en 1996; médaille d'argent aux JO d'Atlanta (1996)
**Clubs successifs:** CA Ledesma, River Plate (Arg), FC Valence (Esp)
**Sélections:** A (35, 6 buts).

Sur une feuille blanche, il a écrit ces quelques mots: «Je jouerai à River Plate et en sélection nationale.» A cette époque, Ariel Ortega a douze ans et vit à Ledesma, un petit village agricole au nord de l'Argentine. En ce temps-là, son père, José, est soudeur. Mais, avant, il était «*el burro*», «l'âne», le buteur-frappeur d'Huracan Ledesma. Ariel, lui, est donc forcément «*el burrito*». Et, à 14 ans, le «petit âne» signe sa première licence au CA Ledesma. Trois ans plus tard, recommandé par Roberto Gonzales, son entraîneur, il débarque à River Plate. Daniel Passarella, séduit, lance le jeune prodige six mois plus tard en D1. En 1993, il obtient son premier titre de champion d'Argentine et sa première cape, face à l'Allemagne, lors d'un match amical, à Miami. L'année suivante, Ortega est du voyage pour la *World Cup* 94. Et après l'exclusion de Maradona pour dopage, il dévoile, à vingt ans, face à la Roumanie, en huitièmes de finale, son incroyable sens du contre-pied. Malgré la défaite (2-3), il devient clairement le successeur du «*Pibe de Oro*». Après de nouveaux titres avec River, dont une *Copa Libertadores* en 1996 et une médaille d'argent aux JO, le maître à jouer de la sélection argentine a décidé de tenter sa chance à l'étranger. Pour 70 MF, il vient de débarquer au FC Valence. Et l'Espagne risque d'en devenir folle.

*JUIN 1997*

onze mondial

# COUPE DES CHAMPIONS 1989

**La finale (le 24 mai à Barcelone):** MILAN AC *(Italie)* bat Steaua Bucarest *(Roumanie)*: 4-0. 100 000 spectateurs.
**Buts:** Gullit (18$^e$, 38$^e$) et van Basten (27$^e$, 46$^e$).
**Arbitre:** M. Tritschler *(R.F.A.)*
**Les champions:** G. Galli, Tassotti, Costacurta, F. Galli, Baresi, Maldini, Colombo, Rijkaard, Donadoni, Ancelotti, van Basten, Gullit, Virdis. **Entr.:** Arrigo Sacchi.
**1/2 finales:** Real Madrid-Milan (1-1, 0-5); Steaua Bucarest-Galatasaray (4-0, 1-1)
**1/4 de finale:** Werder Brême-Milan (0-0, 0-1); PSV Eindhoven-Real Madrid (1-1, 1-2 a.p.); Göteborg-Steaua Bucarest (1-0, 1-5); Monaco-Galatasaray (0-1, 1-1)
**Meilleur buteur:** Marco van Basten *(Milan AC)*: 10 buts
**Le parcours de l'AS MONACO:** 1/16: Valur Reykjavik (0-1, 2-0); 1/8: FC Bruges (0-1, 6-1); 1/4: Galatasaray SK (0-1, 1-1).
**Meilleur buteur:** Youssouf Fofana: 3 buts.

Vingt ans après son dernier succès en Coupe des champions, le Milan AC renoue avec le succès dans la plus prestigieuse des coupes européennes des clubs. Dans les rangs *rossoneri*, un génie: Marco van Basten! L'attaquant néerlandais a véritablement dynamité toutes les défenses, cette saison-là. Quatre buts inscrits contre Vitosha Sofia au premier tour, un contre l'Etoile Rouge en huitièmes de finale (Belgrade ne cède, en fait, qu'aux tirs au but...), un contre le Werder en quarts, deux contre le Real en demi, sans oublier deux «bijoux» en finale face aux Steaua. Au total, dix buts pour le meilleur attaquant d'Europe. Pour Monaco, l'aventure s'est incroyablement terminée en quarts de finale, face aux modestes Turcs de Galatasaray. Au tour précédent, la formation d'Arsène Wenger avait pourtant infligé une mémorable correction au FC Bruges, au stade Louis-II (6-1).

*JUIN 1997*

onze mondial

# FC BARCELONE: VAINQUEUR DE LA COUPE DES COUPES 1997

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO: ALAIN GADOFFRE
(ONZE MONDIAL)

# BAKAYOKO

onze mondial

# BLANCHARD

onze mondial

# BATTISTON

onze mondial

# LAVILLE

onze mondial

# JOCELYN BLANCHARD

**Nationalité:** française
**Né le** 28 mai 1972 **à** Béthune
**Taille:** 1,82 m **- Poids:** 72 kg
**Poste:** milieu de terrain
**Clubs successifs:** Bray-Dunes, US Dunkerque, FC Metz
**Palmarès:** vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1996.

Fils d'artisan, Jocelyn découvre ses premières sensations de footballeur dans les rues de Bray-Dunes, le village le plus au nord de la France. Il en porte d'ailleurs les couleurs jusqu'en Minimes, tout en fréquentant le Sport-Etudes de Dunkerque. Cadets, il intègre le centre de formation de l'USD, alors dirigé par Alex Dupont. Blanchard effectue d'abord ses gammes en D4, pendant deux saisons, puis signe un contrat de Stagiaire et débute, à 18 ans, en D2, dans l'équipe de Smerecki. L'aventure dure cinq saisons. Le temps d'apprendre, d'obtenir des bases solides au milieu d'un groupe de qualité. «Mais pour tous les joueurs de D2, en effet, le rêve, c'est la D1!» Exaucé. En mars 1995, Carlo Molinari, le président du FC Metz, qui a eu vent de la régularité du jeune milieu offensif, se rend lui-même à Dunkerque. Pour discuter affaires. Jocelyn, ravi, donne son accord. En juillet 1995, il dispute son premier match avec le club lorrain en Islande, face à l'IFK Keflavik, en Coupe Intertoto. Ses débuts sont tonitruants: il marque les deux buts de la victoire (2-1). Tout de suite en confiance, Blanchard avale 37 matches en D1. Son entraîneur, Joël Muller, l'apprécie. Il participe pleinement au jeu offensif des Lorrains, aux côtés de Pires et Pouget. Ses efforts sont d'ailleurs récompensés, le 6 avril 1996, par une victoire en Coupe de la Ligue, aux dépens de Lyon. Premier podium. Cette année, pièce maîtresse de l'entrejeu messin, Jocelyn a confirmé. Aussi bien en Championnat qu'en Coupe de l'UEFA.

*JUIN 1997*

# IBRAHIM BAKAYOKO

**Nationalité:** ivoirienne
**Né le** 31 décembre 1976 **à** Séguélé (Côte-d'Ivoire)
**Taille:** 1,80 m **- Poids:** 75 kg
**Poste:** attaquant
**Clubs successifs:** Yani Sport Séguélé, Alliance Renaissance Bouaké, Stade Abidjan (Côte-d'Ivoire), Montpellier Hérault SC
**Palmarès:** vainqueur de la Coupe Gambardella en 1996
**Sélections:** A.

Ibrahim a grandi sur les bords de la rivière Lobo, à l'ouest de la Côte-d'Ivoire. Balle au pied, il brille rapidement sous les couleurs de Yani Sport Séguélé, le club de sa cité natale. Mais à 17 ans, le jeune attaquant signe à Bouaké, la deuxième ville du pays, avant de rejoindre le Stade Abidjan. Bakayoko monte en puissance. Tout s'accélère. Sous le célèbre maillot du club de la capitale, il inscrit quinze buts en... dix matches! Proposé au FC Sion, Ibrahim est également repéré par Robert Nouzaret, qui lui propose un stage à Montpellier, à l'été 1995. Neuf jours après son arrivée (et déjà deux matches amicaux dans les jambes!), il est enrôlé comme joker par Louis Nicollin et débute en D1 le 29 août, contre Nice. Mais, à 19 ans, l'attaquant a besoin de s'aguerrir. Il va s'épanouir en N2, sous les ordres de Ouattara, dans un rôle de... buteur. A tel point que Mézy l'utilisera aussi à quatorzes reprises en D1. Cette saison, il a débuté dans une équipe au creux de la vague. Titularisé lors de la 7e journée, face au Havre, il inscrit un doublé, synonyme de première victoire en Championnat pour son club. Du coup, son insouciance et son dynamisme séduisent la Mosson, où il apporte fraîcheur et spontanéité. Il réussit deux autres doublés, contre l'OM et Bordeaux, puis s'offre un hat-trick à Lille. De fait, l'arme fatale de Michel Mézy est déjà dans le collimateur des plus grandes écuries.

*JUIN 1997*

# FLORENT LAVILLE

**Nationalité:** française
**Né le** 7 août 1973 **à** Valence
**Taille:** 1,85 m **- Poids:** 82 kg
**Poste:** défenseur central
**Clubs successifs:** Etoile, FC Valence, Olympique Lyonnais
**Sélections:** Espoirs (20).

Natif de la Drôme, Florent évolue jusqu'à quatorze ans... comme gardien de but, dans son village d'Etoile, puis au FC Valence. A ce poste, Laville compte d'ailleurs une sélection régionale! Mais, en Minimes 3, à la suite d'une interception mal digérée, il décide de passer dans le champ, en qualité de milieu défensif. En 1988, il est repéré par Louis Perelle, un recruteur de l'Olympique Lyonnais. Là-bas, il va encore reculer d'un cran: cette fois, il est au poste de stoppeur. A Lyon, il progresse rapidement, même si une blessure au genou droit le prive de finale Gambardella, en 1992. Laville attend son heure. Le 13 mars 1994, à Gerland, Jean Tigana lui offre sa chance contre l'AS Monaco. Ses débuts sont concluants. Et Florent va terminer la saison (8 matches). L'année suivante, il s'installe dans l'axe (28 matches) et participe à l'épanouissement de son club en Championnat (l'Olympique Lyonnais finit 2e). Accrocheur, doté d'un excellent jeu de tête, Laville enchaîne sur la campagne des «Gônes» en C3, à Farense, à Rome puis à Nottingham et avale encore 28 matches en D1. Une saison riche en rebondissements, qui se termine au Parc des Princes, le 6 avril dernier, par une larme. L'OL est battu en finale de la Coupe de la Ligue par le FC Metz, aux tirs au but. Titulaire incontestable des Espoirs de Raymond Domenech, Florent s'est consolé, en s'envolant pour les jeux Olympiques d'Atlanta. Avec l'autre «Flo» de l'OL, son copain Maurice.

*JUIN 1997*

# PATRICK BATTISTON

**Nationalité:** française
**Né le** 12 mars 1957 **à** Amnéville
**Taille:** 1,82 m **- Poids:** 78 kg
**Poste:** défenseur
**Clubs successifs:** FC Metz, AS Saint-Etienne, Girondins de Bordeaux, AS Monaco, Girondins de Bordeaux
**Palmarès:** champion d'Europe des Nations en 1984; champion de France en 1981 (Saint-Etienne), 1984, 1985, 1987 (Bordeaux) et 1988 (Monaco); vainqueur de la Coupe de France en 1986 (Bordeaux)
**Sélections:** 56 (3 buts).

Tonton Henri était pro à Metz, dans les années 50. Son père et son frère étaient aussi d'excellents footballeurs amateurs. Logiquement, Patrick Battiston est devenu un mordu du ballon rond. En 1973, il débarque au FC Metz, où il devient aussitôt international Juniors. Le 16 mars 1974, il débute en D1, lors d'un déplacement à Lyon (0-2). «Battiste» se fait vite remarquer à son poste d'arrière droit... Hidalgo le sélectionne, le 23 février 1977, au Parc des Princes, contre la RFA (1-0). Le début d'un bail de douze ans avec les Bleus (dernier match, en 1989, contre la Yougoslavie). En 1980, il rejoint son ami Platini à Saint-Etienne, où il décroche son premier grand titre (le Championnat 1981). Sa puissance, son jeu de tête, sa terrible frappe de balle, son sens du placement ne l'empêchent pas d'être d'une correction exemplaire sur un terrain. Après l'épisode «Schumacher» au *Mundial* 82, il rejoint Bordeaux en 1983 et remporte de nouveaux titres. Passé libero, «Battiste», en 1986, dispute sa troisième Coupe du monde consécutive (un exploit!). Monaco en 1987, Bordeaux deux saisons plus tard... Après plus de 530 matches disputés en D1, il devient directeur sportif aux Girondins, en 1992. Poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

*JUIN 1997*

PUMA STREET SOCCER CUP 97

# RÊVE DE JEUNESSE

**Après onze étapes, ce sont plus de neuf mille jeunes footballeurs qui ont participé à la PUMA STREET SOCCER CUP 97. L'équipe des "STRONG" de Saint-Brieuc s'est qualifiée pour la finale nationale qui aura lieu les 12 et 13 juillet à Paris. Son capitaine, Jérôme Allo, nous livre ses impressions sur cette épreuve...**

PUMA STREET SOCCER CUP 97 CANAL+ ORANGINA

**ONZE MONDIAL:** Où avez-vous l'habitude de jouer?

Jérôme Allo: Je joue dans un petit club à Pleuc-sur-Lié, près de Saint-Brieuc, ainsi que mes trois coéquipiers de la Puma Street Soccer Cup. Nous évoluerons l'an prochain en Division Réserve d'Honneur.

Quel poste occupais-tu pendant le tournoi?

J.A.: A vrai dire, lorsque nous sommes arrivés pour le premier match nous ne connaissions pas trop les règles. Nous ne nous étions attribué aucun poste, mis à part le gardien, et nous avons continué comme ça jusqu'à la finale. En fait, tout le monde attaque et tout le monde défend!

Le Puma Street Soccer redonne vie et couleurs au bitume des villes.

Vous êtes-vous entraînés spécialement pour ce tournoi?

J.A.: Non pas du tout. Comme nous jouons ensemble toute l'année, nous avons nos automatismes et nos repères. En plus, on fait surtout ça pour s'amuser.

Comment vous êtes-vous inscrits?

J.A.: C'est un de mes coéquipiers, Marc, qui nous a proposé de participer au tournoi. Il l'avait appris par le magazine de Canal+. Alors on a composé le 3615 CPLUS, et voilà!

Raconte-nous votre journée.

J.A.: L'épreuve se déroulait place de la Victoire à Saint-Brieuc. On a disputé 6 matches que nous avons tous remportés.

Il était prévu des concours de penaltys et de slaloms, mais malheureusement à cause du vent et de la pluie ils ont dû être annulés. C'est dommage car tout était très bien organisé.

Le public répond présent lors de chaque étape de la Puma Street Soccer Cup 1997. Jeux de rue, jeux de mordus!

Quelles sont les recettes pour gagner au Puma Street Soccer?

J.A.: Avant tout, il faut se battre sur tous les ballons, car le match est très court et ça va à fond tout le temps! Et puis il faut jouer vite et collectif pour parvenir à déborder l'équipe adverse.

Comment s'est déroulée la finale à Saint-Brieuc?

J.A.: On était opposés à une équipe Quimpéroise que nous avons battue 5-0. Alors, on n'a même pas eu le temps d'avoir peur.

Rêvez-vous déjà de vous qualifier pour la finale internationale en Allemagne?

J.A.: Pour cela, il faudra prendre le meilleur sur 20 équipes lors de la finale nationale à Paris, ce qui est loin d'être gagné... Quoi qu'il en soit, on a fait ce tournoi pour s'éclater et c'est déjà super de descendre jouer cet été sur la capitale!

## LES REGLES DU JEU

Les rencontres se disputent à 4 contre 4. Chaque équipe est composée de 3 joueurs de champ, d'1 gardien de but et d'1 remplaçant. La durée des matches est de 2 x 5 minutes, avec un changement de côté à la mi-temps. En cas d'égalité, il y a prolongation. Si aucun but n'est marqué au bout de 3 minutes, au cours de cette prolongation, on passe à l'épreuve des tirs au but. L'arbitre tranchera en cas de litige.

## COMMENT T'INSCRIRE

Pour recevoir ton dossier de candidature, tu as plusieurs possibilités:

- Ecris à l'adresse suivante:
  **PUMA STREET SOCCER CUP 97**
  23, rue de Liège, 75008 Paris
- Appelle le **01.44.90.82.67**
- Tape sur ton minitel le **3615 ORANGINA** ou **3615 CPLUS**

*Une participation de 30 F par joueur est demandée.*

## LES CATEGORIES D'AGE

Les participants doivent avoir entre 10 et 16 ans et sont répartis en deux catégories:

**10-13 ans**, nés entre le 1er janvier 1984 et le 31 décembre 1987

**14-16 ans**, nés entre le 1er janvier 1981 et le 31 décembre 1983

## PUMA STREET SOCCER CUP 97: LES ETAPES

Dimanche 25 mai à **Brest**

Dimanche 1er juin à **Bordeaux**

Samedi 7 juin à **Perpignan**

Samedi 14 juin à **Avignon**

Dimanche 22 juin à **Nîmes**

Dimanche 29 juin à **Mandelieu**

Mercredi 2 juillet à **Grenoble**

Lundi 7 juillet à **Saint-Etienne**

Mercredi 9 juillet à **Charleville-Mézieres**

**Samedi 12 et dimanche 13 juillet, finales nationales à Paris.**

**Du vendredi 5 au dimanche 7 septembre, finales mondiales à Oberhausen (Allemagne).**

publi-information

**La PUMA STREET SOCCER CUP 97 se déroule en France avec le concours de**

PUMA ORANGINA CANAL+ RER GLOBE EXPRESS FUN Radio onze

MINISTERE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE, DE LA VILLE ET DE L'INTEGRATION

TOURNOI DE FRANCE

# ITALIE

TEXTE: THIERRY HUBAC.

# La DYNASTIE des MALDINI

**Le père, Cesare, en est le sélectionneur. Et le fils, Paolo, en est le capitaine. L'Italie conquérante est frappé du sceau des Maldini. Histoire de famille...**

Paolo, Piercesare, Alessandro. Monica, Valentina, Donatella. Trois garçons, trois filles. Et un chien. C'était le temps béni de l'enfance, où l'appartement milanais des Maldini était sans cesse en pleine effervescence. «Ce n'était pas une maison, c'était un cirque!», se souviennent, amusés, Cesare et Marisa, les heureux parents. Ce n'était pas une famille, c'était une tribu. Les années ont passé et les enfants, devenus adultes, ont suivi les chemins du destin. Aujourd'hui, l'appartement est plus tranquille. Sauf les jours où joue l'équipe nationale. Alors le clan se reforme autour de l'écran de télévision. Il ne manque que Cesare et Paolo. Et pour cause: le premier est le sélectionneur national de la *Squadra Azzurra* et le second en est le capitaine. Ça console à moitié «mamma» Marisa, fan de football: «Avant, quand mon mari dirigeait les Espoirs et que Paolo jouait le lendemain avec les A, je souffrais deux soirs de suite. Maintenant, au moins, ça se passe en une seule fois!»
Symbole d'une marque de famille, Cesare a les mêmes traits élégants, le même regard clair que Paolo. Ce regard qu'il posait, admiratif, sur le gamin jonglant inlassablement dans la cour de l'immeuble. «J'ai toujours cru en lui. J'étais convaincu qu'il deviendrait un grand joueur». Et lorsqu'un matin de janvier 1985, Nils Liedholm, alors entraîneur du Milan AC, l'appelle pour lui annoncer que Paolo (16 ans et demi à l'époque) allait débuter en Première Division, Cesare sait qu'il ne s'est pas trompé. Mais il sait aussi que, pour son fils, le plus dur commence. «Au début, ce fut plus difficile pour lui que pour moi. On disait qu'il était pistonné, privilégié. Qu'il jouait parce qu'il portait un nom prestigieux. Quand je l'ai convoqué en Espoirs, ça a été pire encore! Mais les gens ne se rendent pas compte que les privilèges ne comptent pas. Personne n'aide un footballeur, il s'aide lui-même. Il doit démontrer chaque dimanche ce qu'il vaut. Et Paolo, aujourd'hui encore, me fait découvrir quelque chose tous les dimanches. Il m'a dépassé par la taille, mais ausi sur le plan du jeu. Il est bien meilleur que je n'ai pu l'être. Désormais, aux yeux de tous, il n'est plus le fils de Cesare Maldini. C'est moi qui suis le père de Paolo Maldini.» Confirmation de l'héritier: «Mon père a été déterminant dans l'évolution de ma carrière. Il n'a jamais cherché à en influencer le cours et je ne peux que lui en être reconnaissant. C'est un homme formidable et nos rapports sont exceptionnels».
Exceptionnels, mais parfois un peu tendus, comme le rapelle Alessandro Costacurta. «C'était dans le vestiaire de Wembley, à la mi-temps de notre match contre l'Angleterre. Paolo avait eu quelques difficultés à marquer Beckham et son père a piqué une sacrée colère contre lui. C'était à la fois insolite et impressionnant!» Paolo se remémore l'épisode avec humour: «C'était son premier match important et mon père avait la pression. Moi, avec mes neuf années d'équipe nationale, je suis un vétéran. Ce soir-là, le novice, c'était lui. Et il avait le trac du débutant!» Cesare a beau répéter que Paolo est pour lui «un joueur comme un autre», il n'en reste pas

***Uni dans une même et fervente prière, tout un pays remercie le père, le fils et le Saint-Esprit...***

Symboles d'une famille unie, Paolo et son père Cesare sont très complices. Capitaine de la *Squadra Azzurra*, Maldini junior est le relais privilégié de son père sur le terrain.

moins son leader et principal relais sur le terrain. Et, entre père et fils, le dialogue est permanent en cours de match. «L'une des grandes qualités de Paolo, c'est son intelligence de jeu. Il sait lire très vite une partie et comprend immédiatement ce qu'il convient de faire lorsque les données tactiques changent.» Mais comment Paolo s'adresse-t-il à son sélectionneur? L'appelle-t-il «papa» ou «Mister»? «Ni l'un ni l'autre. En fait, je cherche à ne pas l'appeler du tout, pour éviter d'avoir à faire ce choix difficile!»

Utilisé comme latéral gauche ou parfois comme libero, Maldini junior est le patron d'une défense *azzurra* invaincue depuis 497 minutes et qui n'a pas concédé le moindre but en éliminatoires du Mondial 98. Mieux encore: avec deux buts inscrits contre la Moldavie et la Pologne, il est, derrière Zola, le meilleur réalisateur de la *Squadra* depuis que son père s'est installé sur le banc! «Déjà, lorsqu'il me dirigeait en Espoirs, je marquais davantage. C'est comme s'il me transmettait un fluide spécial! En fait, plus sérieusement, je crois que cela illustre parfaitement le plus grand mérite de mon père: celui de savoir utiliser au mieux les qualités de ses joueurs. Il réussit toujours à nous mettre dans les conditions idéales pour obtenir le meilleur rendement. Et sur le terrain, tout devient plus facile.»

Lancée toutes voiles dehors vers la phase finale du Mondial 98, l'Italie conquérante porte le sceau triomphant de la dynastie des Maldini. Loin de l'ère Sacchi et de ses relents de misère, elle a retrouvé son jeu, ses ambitions et son public, enfin réconcilié. Alors, uni dans une même et fervente prière, tout un pays remercie le père, le fils et le Saint-Esprit...

## 19 TITRES à eux deux

***Grâce à Cesare et Paolo, le nom de Maldini est aujourd'hui le plus titré d'Italie. Même les prestigieux Mazzola (le père Valentino et le fils Sandro), pourtant couverts de gloire, ne peuvent se vanter d'un pareil palmarès. A eux deux, en effet, Cesare et Paolo Maldini (412 matches en D1 pour le père et près de 350 pour le fils) ont remporté 10 titres de champion d'Italie, 4 Coupes des champions, 3 Supercoupes d'Europe et 2 Coupes Intercontinentales. En outre, le nom de Maldini est apparu 94 fois en sélection nationale: 14 capes pour Cesare, qui est aujourd'hui le sélectionneur des A, après avoir remporté trois Championnats d'Europe Espoirs consécutifs, et 80 à ce jour pour Paolo qui, à 28 ans et demi, figure à la cinquième place du classement général des sélectionnés italiens, derrière Zoff (112 sélections), Facchetti (94), Baresi et Tardelli (81 chacun).***

TEXTE: RIC GEORGE.

# CASSE-TÊTE ANGLAIS

**Pour constituer son groupe, Glenn Hoddle a dû faire avec les blessures et la mauvaise volonté de certains clubs. Le nouveau sélectionneur anglais a souligné l'importance de l'épreuve et exhorté ses joueurs à donner le meilleur d'eux-mêmes.**

«Si vous n'êtes pas présents en France cet été, vous risquez de ne pas y être l'année prochaine»! Le message de Glenn Hoddle est clair. Tandis que le sélectionneur anglais considère le Tournoi de France comme une préparation sérieuse et idéale pour la prochaine Coupe du monde, les entraîneurs des principaux clubs du Royaume sont beaucoup moins chauds. Alex Ferguson, de Manchester United, et Roy Evans, de Liverpool, ont ouvertement déclaré qu'ils ne veulent pas que leurs joueurs se fatiguent pendant l'été, surtout après avoir eu peu de repos l'année dernière, à cause de l'Euro 96.

Certains footballeurs ne se retrouveront pas au centre de la polémique, puisque leur absence programmée n'est due qu'à un problème de blessure. Ainsi, le public français ne verra certainement pas Robbie Fowler, l'attaquant de Liverpool ayant prévu de se faire opérer du nez au moment du Tournoi. Les joueurs de Tottenham, Ian Walker et Darren Anderton, profiteront également de l'été pour panser quelques plaies contractées tout au long d'une éprouvante saison. D'autres ne semblaient pas devoir être libérés par leur club, tels les frères Neville, Gary Pallister, Nicky Butt, David Beckham et Paul Scholes (Manchester United), Steve McManaman et Jamie Redknapp (Liverpool), ou David Batty et Les Ferdinand (Newcastle), Kenny Dalglish s'étant toujours montré réticent à libérer ses internationaux. Il n'y a guère que pour Alan Shearer, capitaine de l'équipe nationale, qu'il semble prêt à déroger à sa règle.

Mais Hoddle a été malin, puisqu'il a présélectionné 27 joueurs pour le match amical contre l'Afrique du Sud, celui prévu, dans la foulée, contre la Pologne le 31 mai en éliminatoires de la Coupe du monde et, enfin, le Tournoi de France. Autrement dit, si un joueur déclare forfait pendant l'été, il ne pourra pas disputer le match important contre les Polonais, donc ses chances de participer à la Coupe du monde seront limitées.

Hoddle est obligé de réduire son groupe à 22 pour la France et il est probable qu'il laisse au repos Tony Adams, le défenseur d'Arsenal. Contrairement à ses homologues, Arsène Wenger ne s'oppose pas à la sélection de ses joueurs pour le Tournoi de France, mais il a indiqué à son ami Hoddle qu'Adams a terminé la saison avec quelques pépins.

«Si les joueurs ne sont pas blessés, j'attends qu'ils viennent en France, clame haut et fort le sélectionneur. On avait parlé de ce Tournoi dès 1995. Il ne s'agit pas d'une décision tardive.» Depuis qu'il a repris en main l'équipe nationale, succédant à Terry Venables au lendemain de l'Euro (l'Angleterre y avait été battue en demi-finale par l'Allemagne, aux tirs au but), l'ancien milieu de terrain de l'AS Monaco n'a pas effectué beaucoup de changements. Malgré une défaite contre l'Italie à Wembley, la seule de l'ère Hoddle, l'Angleterre reste en course pour la phase finale du Mondial, même si elle devrait se contenter de la deuxième place dans son groupe. Tandis que Venables fut fidèle au système 3-5-2, Hoddle, lui, a varié sa formation défensive à cause des problèmes de disponibilité de ses joueurs. Il est persuadé que David Seaman, malgré une saison moyenne, reste pourtant son meilleur gardien. Walker, qui est blessé, et David James ont été essayés cette saison, mais c'est Seaman qui, à son avis, est le titulaire indiscutable, même si le gardien de Leeds, Nigel Martyn, mérite la sélection.

***«Ce tournoi est très important pour nous, car nous comptons aller en France l'année prochaine», insiste Glenn Hoddle.***

**Avec la sélection, «Psycho» Pearce espère se consoler des déboires de Nottingham Forest...**

En milieu de terrain, Hoddle compte sur les travailleurs comme David Batty, Paul Ince et Robert Lee, en l'absence de Paul Gascoigne. Un Gascoigne qui, d'ailleurs, vient d'être rappelé après avoir manqué les trois derniers matches internationaux. Hoddle: «Il faut que

David Seaman dans les buts, Paul Gascoigne (ci-contre) dans l'entrejeu...

... Alan Shearer en attaque: ome on England»!

Paul retombe amoureux du football. Après ces matches, je saurai s'il y a toujours une place pour lui. Je ne dis pas que c'est sa dernière chance, mais il faudra bien que je prenne une décision.»

La présence de Paul Scholes dans le groupe est surprenante, dans la mesure où il n'est même pas titulaire à Manchester United. Mais en étant capable d'évoluer en milieu de terrain et en attaque, il pourrait devenir le «joker» du sélectionneur anglais. Scholes, bien sûr, ne prendra pas la place de Shearer ni de Teddy Sheringham, que Glenn Hoddle apprécie beaucoup. Avec les Fowler, Ferdinand et Wright en réserve, l'Angleterre ne manque pas de grands attaquants. Cependant, on se demande combien d'entre eux vont être présents en France, en juin. «Ce Tournoi est très important pour nous, parce que nous comptons aller en France l'année prochaine», rappelle Hoddle. «En 1985, nous étions allés au Mexique, un an avant la Coupe du Monde, et cela nous avait bien servi. Cet été, ce n'est pas comme si nous affrontions de petites équipes. Alors, si un joueur ne veut pas jouer pour son pays, qu'il me le fasse savoir tout de suite!»

## GENTLEMAN GLENN

***Cet homme a toujours été un gentleman, sur un terrain comme en dehors. Né le 27 octobre 1957 à Hayes, dans le Middlesex, Glenn Hoddle a caressé ses premiers ballons à Harlow, avant de signer un contrat d'«Apprentice» (stagiaire) à Tottenham, en 1974. Un an plus tard, le voilà déjà professionnel, et il n'a que 18 ans lorsqu'il débute en D1 anglaise, contre Norwich. Le 22 novembre 1979, pour sa première sélection en équipe nationale (il en comptera 53 au total), il inscrit un but face à la Bulgarie. Vainqueur de la Cup en 1981 et 1982 et de la Coupe de l'UEFA (1984) avec les Spurs, il est transféré à l'AS Monaco en 1987 et, dès sa première saison en Principauté, remporte le Championnat de France. Merveilleux meneur de jeu au toucher de balle incomparable, il est malheureusement obligé de mettre un terme à sa carrière en 1990, suite à une série de blessures. Mais, divine surprise, on le revoit bientôt sur les terrains, comme entraîneur-joueur: d'abord à Swindon, qu'il fait monter en D1, puis à Chelsea, qu'il conduit en finale de la Cup, en 1994. Un an plus tard, à 38 ans, Glenn Hoddle dispute le dernier match de sa riche carrière à Stamford Bridge, dans un derby contre Arsenal. Au lendemain de l'Euro 96, il a remplacé Terry Venables au poste de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre.***

# STADE
# LA MOSSO

## HISTOIRE

*Le stade de la Mosson, du nom de la petite rivière qui le longe, a été édifié en 1967, accompagnant l'émergence d'un nouveau quartier situé au nord-ouest de Montpellier: la Paillade. A l'origine, l'enceinte sportive offre une capacité de... 300 places, avec des gradins en bois et une butte de terre qui deviendra célèbre.*

*Le stade est, dans un premier temps, le théâtre des exploits du SOM (Stade Olympique de Montpellier). Lorsque le club disparaît, en 1969, son destin va désormais être lié à celui d'un nouveau club, la Paillade Sport Club Littoral, né de la fusion entre l'AS Paillade, le Montpellier-Littoral et la Formation Sportive de Nettoiement, l'équipe des éboueurs de Louis Nicollin.*

*Le 5 janvier 1975, devant 1 858 spectateurs, la Paillade Montpellier, alors en Division d'Honneur, battait Avignon 1-0 (but de Pons à la 28e minute) et accédait pour la première fois de son histoire aux 1/32 de finale de la Coupe de France.*

*En 1977, date à laquelle Georges Frêche accède à la gestion municipale, l'état du stade n'est pas à la hauteur des ambitions de la Ville mais aussi du club, qui ne cesse de gravir les échelons. Divers aménagements accompagneront les montées successives de la Paillade (qui deviendra plus tard le Montpellier-Hérault SC), pour porter la capacité du stade à 23 500 places, dont 7 500 debout, celles de la populaire butte.*

*Le 12 mai 1978, dans un derby enflammé, Montpellier bat Nîmes 2-0 et accède à la D2. Trois ans plus tard, presque jour pour jour, le 17 mai 1981, la Paillade écrase Avignon 7-0 et gagne son billet pour la D1. Et le 24 juillet 1981, devant 9 524 spectateurs, le club de Louis Nicollin dispute le premier match de son histoire en D1 au stade de la Mosson (0-0 contre Auxerre). Mais il faudra attendre la troisième journée et une victoire sur Nantes (2-0) pour voir le premier but en D1 à domicile, signé Luizinho.*

*Le 7 septembre 1988, Montpellier disputait son premier match européen à la Mosson. C'était un 1/32 de finale de Coupe de l'UEFA contre*

**Le stade de la Mosson, complètement «relooké», accueillera six rencontres du Mondial 98. Vive la Coupe du monde à Montpellier, comme le proclame le panneau de la photo ci-dessous.**

## AVENIR

Dans sa configuration Coupe du monde, le stade de la Mosson offrira une capacité de 35 500 places assises. En voici le détail: 12 550 dans les tribunes basses et les loges, grâce, notamment, à la transformation des 7 500 places debout de l'ancienne butte en 5 200 assises, au reprofilage de la tribune présidentielle basse et à l'ajout d'une tribune d'honneur basse de 4 200 places. Les tribunes intermédiaires offriront 18 450 sièges, grâce à la construction de la tribune et du virage d'honneur, de deux trames en tribune latérale et au reprofilage des tribunes existantes. Enfin, 4 500 places seront disponibles dans la toute nouvelle tribune haute. Toutes ces tribunes ont été baptisées du nom de lieux significatifs de la région Languedoc-Roussillon (Cévennes, Gévaudan, Larzac, Corbières, Canigou...). A noter que la zone d'accueil du public donnera sur deux grandes esplanades au rez-de-chaussée et sur deux larges déambulatoires aux niveaux supérieurs, pour permettre une circulation facile. Dans les tribunes «Gévaudan» et «Etang de Thau», 150 places accessibles de plain-pied ou par ascenseur seront réservées aux personnes handicapées. Sur les deux dernières années, 128 entreprises (dont 111 du Languedoc-Roussillon) sont intervenues sur les différents chantiers. La facture des travaux de modernisation de la Mosson et de ses alentours immédiats s'élève à 130 millions de francs, dont 94 pour le seul chantier du stade. Mais pour arriver à cette nouvelle configuration, un investissement global de 206, 8 MF sur dix ans a été nécessaire.

THIERRY HUBAC

# N MONTPELLIER

Poignée de mains entre Manuel Amoros et Lothar Matthäus: l'équipe de France a déjà joué à Montpellier. C'était le 28 février 1990, pour une victoire sur la RFA (2-1). Elle y reviendra le 7 juin prochain, pour affronter l'Angleterre dans le cadre du Tournoi de France.

*Benfica (défaite 0-3). Au total, e club de Louis Nicollin a joué 5 rencontres de Coupe d'Europe sur la pelouse du stade héraultais. Bilan: deux victoires (face au PSV Eindhoven et au Steaua Bucarest), un nul (Sporting CP) et deux défaites (Manchester United et Benfica). C'est le Polonais Jacek Ziober qui a inscrit, contre le PSV Eindhoven, le premier but européen du Montpellier-Hérault sur ses terres.*

- *A ce jour, l'équipe de France n'a évolué qu'une seule fois sur e terrain de la Mosson. C'était e 28 février 1990, en match amical contre la RFA (2-1, buts de Möller, Papin et Cantona). Deux joueurs du Montpellier-Hérault SC avaient pris part à cette rencontre: Eric Cantona et Laurent Blanc, entré en jeu à la 49e minute à la place de Basile Boli. Les Bleus reviendront dans l'enceinte montpelliéraine, le 7 juin prochain, pour y affronter l'Angleterre dans le cadre du Tournoi de France.*

- *Le record de spectateurs à la Mosson (22 453) a été enregistré à l'occasion du quart de finale retour de la Coupe des coupes entre Montpellier et Manchester United (0-2), disputé le 19 mars 1991.*

- *Le 29 janvier 1993, Montpellier annonçait sa candidature pour accueillir des matches de la Coupe du monde 1998. Et le 22 avril 1994, le stade de la Mosson était officiellement choisi pour être le théâtre de six rencontres: cinq du premier tour (les 10, 12, 17, 22 et 25 juin) et un huitième de finale, le 29 juin.*

## Brèves

### DANS LE MILLE

L'avant-centre israélien Elie Ohana, auteur du doublé de la victoire (2-0) contre Chypre le 30 avril dernier, a inscrit le millième but des éliminatoires du Mondial 98. Ohana a atteint ce chiffre hautement symbolique en marquant le second but, à la 72e minute. Au soir du 30 avril, 1051 buts avaient été marqués en 368 rencontres (moyenne: 2,85 buts par match).

### FRANCE 98 SUR INTERNET

EDS, fournisseur officiel de services et technologies de l'information du Comité d'organisation de la Coupe du monde, vient de lan-

cer le site France 98 sur Internet (http://www.France98.com). Accessible en deux langues (français et anglais), informatif et convivial, il permet d'effectuer un grand voyage interactif et de conjuguer à tous les temps, au fil des différentes rubriques, la prochaine Coupe du monde.

### GRILLAGES OR NOT GRILLAGES

Un compromis au sujet du maintien ou non des grillages de protection dans les dix stades qui accueilleront la phase finale du Mondial 98 devrait être annoncé prochainement. «Je pense qu'il n'y aura pas de grillages le long des terrains et qu'ils seront moins hauts derrière les buts», a déclaré

Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, laquelle souhaite voir disparaître ces installations pendant la durée de l'épreuve. «Les grillages sont pour les animaux et non pour les spectateurs de football», avait rappelé Blatter, tandis que le gouvernement français décidait de leur maintien, pour raisons de sécurité.

### BELLES PIECES

La magnifique collection des monnaies officielles de la Coupe du monde 1998 a été présentée à la fin avril. Frappée en tirage limité, elle comprend quinze monnaies d'or et d'argent, véritables objets d'art. Cette collection numismatique tout à fait exceptionnelle a pour ambition d'évoquer l'histoire du football et son universalité. Pour tous renseignements, deux numéros de téléphone: le 01.40.46.58.96 et le 01.40.46.58.58, une adresse: Monnaie de Paris, 11 quai de Conti, 75270 Paris cedex 06, un serveur Minitel: 3615 Monnaie ou même un site Internet: http://www.monnaiedeparis.fr.

### CONTRE SON CAMP

Une enquête publiée dans le dernier numéro du magazine de la FIFA révèle que sur les 1584 buts

inscrits à ce jour en phase finale de Coupe du monde, 18 seulement ont été enregistrés comme des buts «contre son camp», soit un peu plus d'un pour cent. Le premier «c.s.c.» remonte à 1938 (le Suisse Lörtscher, face à l'Allemagne), le dernier à 1994 (le Colombien Escobar face aux Etats-Unis - un but malheureux qui lui a coûté la vie à son retour en Colombie). C'est en 1954 que les «c.s.c.» ont été les plus nombreux (5). A l'inverse, il n'y a eu aucun but marqué contre son camp lors de six phases finales. A noter enfin que, parmi les joueurs ayant trompé leur propre gardien en Coupe du monde, figure Berti Vogts (contre l'Autriche, en 1978). L'actuel sélectionneur allemand s'en souvient avec le sourire: «J'ai inscrit deux buts en 96 sélections. Le premier pour mon équipe, contre Malte, et le second contre mon ami Sepp Maier, pour ma dernière apparition sous le maillot national!».

RESULTATS ARRÊTÉS AU 11 MAI 1997

# J-395

## ZONE EUROPE

### GROUPE 1

| | |
|---|---|
| DANEMARK - SLOVENIE | 4-0 |
| GRECE - CROATIE | 0-1 |

**Classement:**
1. Danemark (4 matches) et Grèce (6 m.): 10 points; 3. Croatie (5 m.): 9 pts; 4. Bosnie-Herzégovine (4 m.): 3 pts; 5. Slovénie (5 m.): 1 pt.

**Rendez-vous:** Danemark-Bosnie-Herzégovine (8 juin)

### GROUPE 2

| | |
|---|---|
| ITALIE - POLOGNE | 3-0 |
| ANGLETERRE - GEORGIE | 2-0 |

**Classement:**
1. Italie (6 matches): 16 points; 2. Angleterre (5 m.): 12 pts; 3. Pologne (4 m.): 4 pts; 4. Géorgie (3 m.) et Moldavie (4 m.): 0 pt.

**Rendez-vous:** Pologne-Angleterre (31 mai), Géorgie-Moldavie (7 juin) et Pologne-Géorgie (14 juin)

### GROUPE 3

| | |
|---|---|
| NORVEGE - FINLANDE | 1-1 |
| SUISSE - HONGRIE | 1-0 |

**Classement:**
1. Norvège (4 matches): 10 points; 2. Hongrie (4 m.) et Suisse (4 m.): 6 pts; 4. Finlande (4 m.): 4 pts; 5. Azerbaïdjan (4 m.): 3 pts.

**Rendez-vous:** Hongrie-Norvège et Finlande-Azerbaïdjan (8 juin)

### GROUPE 4

| | |
|---|---|
| SUEDE - ECOSSE | 2-1 |
| AUTRICHE - ESTONIE | 2-0 |
| LETTONIE - BIELORUSSIE | 2-0 |

**Classement:**
1. Ecosse (7 matches): 14 points; 2. Autriche (5 m.): 10 pts; 3. Suède (5 m.): 9 pts; 4. Lettonie (5 m.), Estonie (5 m.) et Biélorussie (5 m.): 4 pts.

### GROUPE 5

| | |
|---|---|
| RUSSIE - LUXEMBOURG | 3-0 |
| ISRAEL - CHYPRE | 2-0 |

**Classement:**
1. Israël (6 matches): 13 points; 2. Russie (5 m.): 11 pts; 3. Bulgarie (4 m.): 9 pts; 4. Chypre (6 m.): 4 pts; 5. Luxembourg (5 m.): 0 pt.

**Rendez-vous:** Russie-Israël et Bulgarie-Luxembourg (8 juin)

### GROUPE 6

| | |
|---|---|
| YOUGOSLAVIE - ESPAGNE | 1-1 |
| MALTE - ILES FEROE | 1-2 |

**Classement:**
1. Espagne (7 matches): 17 points; 2. Yougoslavie (7 m.): 16 pts; 3. Slovaquie (5 m.): 12 pts; 4. République tchèque (4 m.): 4 pts; 5. Iles Féroé (6 m.): 3 pts; 6. Malte (7 m.): 0 pt.

### GROUPE 7

| | |
|---|---|
| SAINT-MARIN - PAYS-BAS | 0-6 |
| TURQUIE - BELGIQUE | 1-3 |

**Classement:**
1. Pays-Bas (6 matches): 15 points; 2. Belgique (5 m.): 12 pts; 3. Turquie (5 m.) et Galles (6 m.): 7 pts; 5. Saint-Marin (6 m.): 0 pt.

### GROUPE 8

| | |
|---|---|
| ROUMANIE - EIRE | 1-0 |
| LIECHTENSTEIN - LITUANIE | 0-2 |

**Classement:**
1. Roumanie (6 matches): 18 points; 2. Macédoine (6 m.): 10 pts; 3. Lituanie (5 m.): 9 pts; 4. Eire (5 m.): 7 pts; 5. Islande (4 m.): 2 pts; 6. Liechtenstein (6 m.): 0 pt.

### GROUPE 9

| | |
|---|---|
| ALLEMAGNE - UKRAINE | 2-0 |
| ARMENIE - IRLANDE DU NORD | 0-0 |
| UKRAINE - ARMENIE | 1-1 |

**Classement:**
1. Ukraine (7 matches): 13 points; 2. Allemagne (5 m.): 11 pts; 3. Portugal (6 m.): 9 pts; 4. Irlande du Nord (7 m.): 7 pts; 5. Arménie (6 m.): 5 pts; 6. Albanie (5 m.): 1 pt.

**Kohler domine Shevchenko et l'Allemagne s'impose à l'Ukraine (2-0), le surprenant leader du Groupe 9.**

## ZONE AMSUD

### ONZIEME JOURNEE

| | |
|---|---|
| PARAGUAY - URUGUAY | 3-1 |
| COLOMBIE -PEROU | 0-1 |
| ARGENTINE - EQUATEUR | 2-1 |
| CHILI - VENEZUELA | 6-0 |

**Classement:**
1. Paraguay (10 matches): 23 points; 2. Colombie (10 m.): 17 pts; 3. Argentine (10 m.): 16 pts; 4. Bolivie (9 m.), Equateur (10 m.), Pérou (10 m.) et Uruguay (10 m.): 13 pts; 8. Chili (9 m.): 12 pts; 9. Venezuela (10 m.): 1 pt.

## ZONE CONCACAF

### PHASE FINALE

| | |
|---|---|
| CANADA - JAMAIQUE | 0-0 |
| SALVADOR - COSTA RICA | 2-1 |
| COSTA RICA - JAMAIQUE | 3-1 |

**Classement:**
1. Mexique (4 matches): 8 points; 2. Costa Rica (4 m.): 7 pts; 3. Etats-Unis (4 m.): 5 pts; 4. Salvador (2 m.): 4 pts; 5. Canada (4 m.) et Jamaïque (4 m.): 2 pts.

## ZONE AFRIQUE

### QUATRIEME JOURNEE

### GROUPE 1

| | |
|---|---|
| BURKINA FASO - NIGERIA | 1-2 |
| KENYA - GUINEE | 1-0 |

**Classement:**
1. Nigeria : 10 points; 2. Kenya: 7 pts; 3. Guinée: 6 pts; 4. Burkina Faso: 0 pt.

### GROUPE 2

| | |
|---|---|
| TUNISIE - LIBERIA | 2-0 |
| NAMIBIE - EGYPTE | 2-3 |

**Classement:**
1. Tunisie: 12 points; 2. Egypte: 6 pts; 3. Liberia: 4 pts; 4. Namibie: 1 pt.

### GROUPE 3

| | |
|---|---|
| ZAIRE - AFRIQUE DU SUD (au Togo) | 1-2 |
| ZAMBIE - CONGO | 3-0 |

**Classement:**
1. Afrique du Sud et Congo: 7 points; 3. Zambie: 5 pts; 4. Zaïre: 2 pts.

### GROUPE 4

| | |
|---|---|
| CAMEROUN - TOGO | 2-0 |
| ZIMBABWE - ANGOLA | 0-0 |

**Classement:**
1. Cameroun: 10 points; 2. Angola: 8 pts; 3. Zimbabwe: 4 pts; 4. Togo: 0 pt.

### GROUPE 5

| | |
|---|---|
| SIERRA LEONE - MAROC | 0-1 |
| GHANA - GABON | 3-0 |

**Classement:**
1. Maroc: 10 points; 2. Ghana: 6 pts; 3. Sierra Leone: 4 pts; 4. Gabon: 1 pt.

## ZONE OCEANIE

### CALENDRIER

### GROUPE 1

11 JUIN: AUSTRALIE - ILES SALOMON
13 JUIN: TAHITI - ILES SALOMON
15 JUIN: AUSTRALIE - TAHITI
17 JUIN: ILES SALOMON - AUSTRALIE
19 JUIN: ILES SALOMON - TAHITI
21 JUIN: TAHITI - AUSTRALIE

### GROUPE 2

31 MAI: PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE - NOUVELLE-ZELANDE
7 JUIN: FIDJI - NOUVELLE-ZELANDE
11 JUIN: NOUVELLE-ZELANDE - PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE
15 JUIN: FIDJI - PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE
18 JUIN: NOUVELLE-ZELANDE - FIDJI
21 JUIN: PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE - FIDJI

## ZONE ASIE

### GROUPE 2

**Rendez-vous: Tournoi en Syrie:** Syrie-Kirghizstan et Maldives-Iran (2 juin 1997), Syrie-Maldives et Kirghizstan-Iran (4 juin), Syrie-Iran et Kirghizstan-Maldives (6 juin).

### GROUPE 3

**Tournoi aux Emirats Arabes Unis:**

| | |
|---|---|
| JORDANIE - BAHREIN | 4-1 |
| EMIRATS ARABES UNIS - BAHREIN | 3-0 |
| EMIRATS ARABES UNIS - JORDANIE | 2-0 |

**Classement:**
1. EMIRATS ARABES UNIS (4 matches): 10 points; 2. Jordanie (4 m.): 4 pts; 3. Bahrein (4 m.): 3 pts.

### GROUPE 4

**Classement:**
1. Japon (3 matches): 9 points; 2. Oman (3 m.): 6 pts; 3. Népal (3 m.) et Macao (3 m.): 1 pt.

### GROUPE 5

| | |
|---|---|
| CAMBODGE - INDONESIE | 1-1 |
| YEMEN - OUZBEKISTAN | 0-1 |

**Classement:**
1. Indonésie (3 matches): 5 points; 2. Yemen (3 m.): 4 pts; 3. Ouzbekistan (1 m.): 3 pts; 4. Cambodge (3 m.): 1 pt.

### GROUPE 6

**Classement:**
1. Corée du Sud (2 matches): 6 points; 2. Thaïlande (3 m.) et Hong-Kong (3 m.): 3 pts.

### GROUPE 7

| | |
|---|---|
| SINGAPOUR - KOWEIT | 0-1 |
| KOWEIT - LIBAN | 2-0 |

**Classement:**
1. Koweït (2 matches): 6 points; 2. Singapour (2 m.) et Liban (2 m.): 1 pt.

### GROUPE 8

| | |
|---|---|
| TADJIKISTAN - VIETNAM | 4-0 |
| TURKMENISTAN - CHINE | 1-4 |

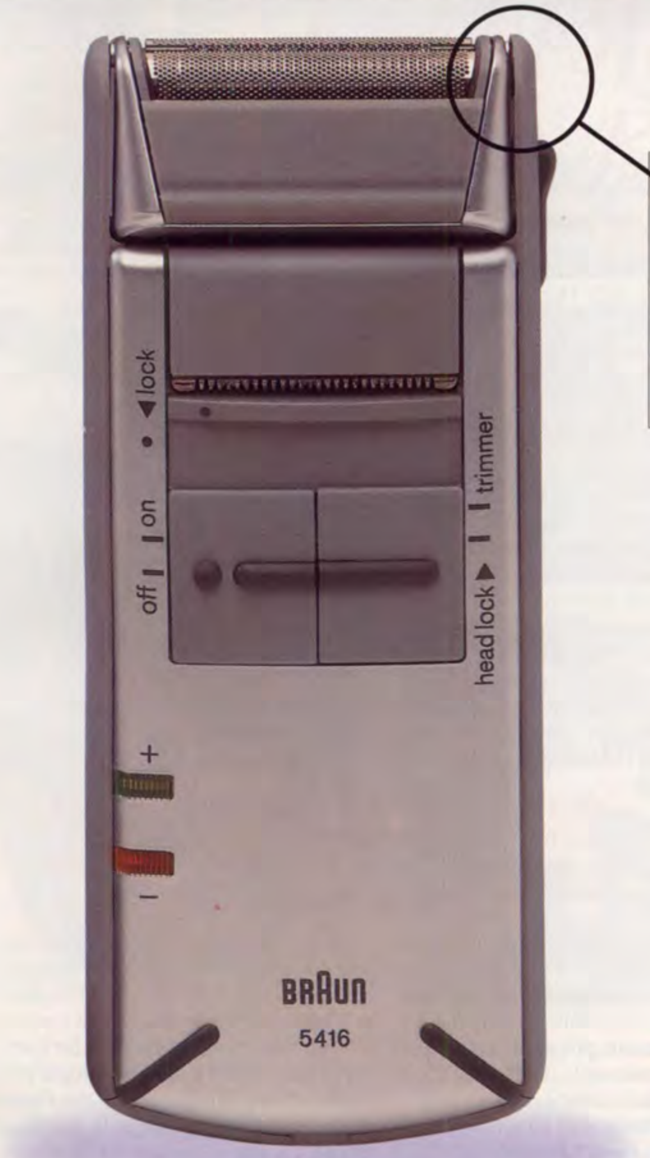
**Classement:**
1. Tadjikistan (1 match) et Chine (1 m.): 3 points; 3. Turkmenistan (1 m.) et Vietnam (1 m.): 0 pt.

### GROUPE 9

| | |
|---|---|
| KAZAKHSTAN - PAKISTAN | 3-0 |

**Classement:**
1. Kazakhstan (1 match): 3 points; 2. Pakistan (1 m.): 0 pt; 3. Irak (0 m.): 0 pt.

# Braun Flex Integral 5416
# 150 F offerts sur le rasoir officiel de la Coupe du Monde de football 98 !



1. La première grille rase les poils courts,
2. l'unité de coupe intégrée raccourcit les poils longs et rebelles…
3. qui sont ensuite rasés au plus près par la deuxième grille.

La tête pivotante exclusive Braun s'adapte aux contours du visage pour une position de coupe toujours parfaite.

Le rasoir Braun Flex Integral permet dès le premier passage un rasage impeccable tout en douceur.
Son triple système de rasage assure une précision absolue du premier coup, même dans les zones difficiles à raser. Sa tête pivotante exclusive épouse les contours du visage avec un maximum d'efficacité.
Avec leur technologie unique, pas étonnant que les rasoirs Braun aient été choisis comme **rasoirs officiels de la Coupe du Monde de football 98 !**

FRANCE 98 COUPE DU MONDE RASOIR OFFICIEL

BRAUN

## SPECIAL FETE DES PERES

## 150F DE REDUCTION SUR L'ACHAT D'UN RASOIR BRAUN FLEX INTEGRAL 5416

(sur l'envoi de ce bon, assorti des preuves d'achat)

**Si vous êtes satisfait, Braun vous rembourse 150 F !** Achetez un rasoir Braun Flex Integral 5416 entre le 1/06/97 et le 30/09/97. Découpez, complétez et renvoyez ce bon. Joignez un Relevé d'Identité Bancaire, une preuve d'achat attestant du montant et de la date d'achat (original du ticket de caisse ou facture) ainsi que le code-barres que vous découperez sur l'emballage du rasoir Braun Flex Integral 5416 (n° 4210201 + 6 chiffres). Adressez le tout sous enveloppe suffisamment affranchie avant le 31 octobre 1997 à : Braun Rasoirs - Cedex 2947 - 99294 Paris Concours. Le virement sera effectué sous un délai de 4 à 6 semaines après réception de votre demande.
Offre non cumulable avec toute offre en cours, limitée à une seule demande par foyer, même nom, même adresse. Valable en France Métropolitaine, Corse comprise.
**Si vous n'étiez pas satisfait, vous avez un mois après la date de votre achat pour vous faire rembourser intégralement** (modalités de remboursement sur 3615 Braun ou écrire à Braun Rasoirs - Cedex 3588 - 99358 Paris Concours).

Nom : Prénom :
Adresse complète : Téléphone :

Conformément à l'article 27 de la loi informatique et liberté, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant en vous adressant à Braun France.

# ET TOUT MARACANA PLEURA...

ADEMIR, LE BUTEUR DE LA SELEÇAO, A LONGTEMPS CRU EN LA VICTOIRE. MAIS, EN FINALE, APRÈS LE BUT ÉGALISATEUR DE L'URUGUAYEN SCHIAFFINO (CI-CONTRE), IL A PERDU LE SOURIRE. ET CONNU LE GOÛT DES LARMES APRÈS LA VICTOIRE DE LA «CÉLESTE» (2-1).

*Le grand stade brésilien a été spécialement construit pour le sacre annoncé de l'équipe locale. Pour la «Seleçao», tout s'est bien passé... jusqu'au dernier jour et une défaite, en forme de deuil, face à l'Uruguay.*

«O *Brasil ha de ganar»!* Tout un peuple attend le triomphe. «Le Brésil va gagner»! Depuis que le Congrès de la FIFA a attribué, le 25 juillet 1946, l'organisation de la quatrième phase finale de Coupe du monde au Brésil, le grand pays sud-américain s'est préparé pour la fête. Pour accueillir l'événement, les Brésiliens ont fait dans la démesure: ils ont décidé de construire le plus grand stade du monde. D'une contenance de 200 000 places, l'Estadio Mario Filho est bâti dans le quartier de Maracanà, et c'est sous ce nom qu'il passera à la postérité. Dans la coulisse, une cascade de forfaits tronque les éliminatoires: l'Allemagne et l'Autriche notamment, meurtries par la guerre, ont d'autres problèmes à résoudre. Seules treize sélections ayant répondu présent, la France et le Portugal, normalement éliminés, ont même été repêchés. Mais les deux nations ont finalement choisi de se désister. Les responsables tricolores prétendent manquer de moyens financiers pour effectuer un si long déplacement. En fait, les Bleus, qui n'ont plus gagné depuis plus d'un an, craignent le ridicule au Brésil...

Par contre, divine surprise, les fédérations britanniques ont accepté, pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde, de s'aligner au départ des éliminatoires. Dans son groupe, l'Angleterre devance l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord. Les hommes de Walter Winterbottom sont donc qualifiés et débarquent à Rio bourrés d'ambition. Mais, par un manque criant de modestie, les Pros anglais vont subir l'une des plus grandes humiliations de leur histoire: une défaite face aux amateurs américains (0-1), au premier tour. En ce 29 juin, à Belo Horizonte, le héros s'appelle Larry Gaetjens, arrivé depuis peu de son Haïti natal et naturalisé «US», comme bon nombre de ses coéquipiers d'origine italienne, portugaise ou belge. Un homme qui, par la suite, deviendra professionnel... au Racing Club de Paris! Battue ensuite par l'Espagne (0-1), l'Angleterre s'en retournera, toute penaude, sur son île.

**LES PROS ANGLAIS VONT SUBIR L'UNE DES PLUS GRANDES HUMILIATIONS DE LEUR HISTOIRE: UNE DÉFAITE FACE AUX AMATEURS AMÉRICAINS (0-1)**

Qu'importe! Dans les rues de Rio, tout le monde vit au rythme de la *Seleçao.* Mis à part la Suisse, qui parvient à tenir en échec ce Brésil de feu (2-2), toutes les équipes plient devant le favori de l'épreuve. Afin d'amortir le coût de construction du Maracanà, les dirigeants brésiliens ont, en effet, élaboré un calendrier évitant tout match à élimination directe, multipliant ainsi le nombre de rencontres et de bénéfices. A l'issue du premier tour ne restent que quatre rescapés pour disputer le tournoi final: le Brésil, l'Uruguay, la Suède et l'Espagne. Sur le terrain, les Sud-Américains dominent les Européens. Ainsi, le 16 juillet, l'ultime rencontre, Brésil-Uruguay, fait-elle figure de véritable finale puisque le pays hôte et son voisin se partagent la tête du groupe. Un nul suffirait à l'équipe locale pour gagner le trophée Jules Rimet. Dans un stade archicomble, l'ambiance devient rapidement tendue. En fin de première période, l'attaquant de la «Céleste», Juan Alberto Schiaffino, adresse un premier avertissement au peuple brésilien, en expédiant un tir violent sur la transversale de Moacir Barbosa. Le buteur de la *Seleçao,* Ademir, est dans un jour sans. Pourtant, l'espoir renaît, dès la reprise, lorsque Friaça ouvre enfin le score en faveur du Brésil. Mais la joie sera de courte durée. Maracanà, bientôt saisi par le

## LA FINALE

BRESIL: 1
URUGUAY: 2

(Mi-temps: 0-0)

Dimanche 16 juillet 1950

**Stade:** Maracana (Rio de Janeiro)
**Spectateurs:** 200 000
**Arbitre:** M. Reader (Angleterre)

**Buts:** Friaça (47e) pour le Brésil; Schiaffino (66e) et Ghiggia (79e) pour l'Uruguay

**BRESIL:** Barbosa - Augusto, Juvenal - Bauer, Danilo, Bigode - Friaça, Zizinho, Ademir, Jair, Chico. **Entr.:** Costa.

**URUGUAY:** Maspoli - M. Gonzales, Tejera - Gambetta, Varela, Andrade - Ghiggia, Perez, Miguez, Schiaffino, Moran. **Entr.:** Lopez.

# CETTE ANNÉE-LÀ...

- *Création du Salaire Minimum Garanti (le SMIG)*
- *Décès de l'ancien président de la République Albert Lebrun et de Léon Blum*
- *Début de la Guerre de Corée*
- *En Belgique, Baudouin Ier succède au roi Léopold III*
- *Mao est à la tête de la Chine populaire*
- *McCarthy déclenche la «chasse aux sorcières» aux Etats-Unis*
- *Anne Frank: parution du journal d'une petite fille martyre*
- *Maurice Herzog triomphe de l'Annapurna*
- *Bordeaux est champion de France, le Stade de Reims gagne la Coupe*

CI-CONTRE, JULES RIMET (À GAUCHE), EN COMPAGNIE DU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION BRÉSILIENNE. CI-DESSOUS: L'UNE DES PLUS GRANDES SURPRISES DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL: GRÂCE À CE BUT DE GAETJENS (À DROITE), LES AMATEURS AMÉRICAINS HUMILIENT LES PROFESSIONNELS ANGLAIS.

## LES RÉSULTATS

(13 participants, du 24 juin au 16 juillet 1950)

### PREMIER TOUR

**Groupe 1**

| | |
|---|---|
| Brésil - Mexique | 4-0 |
| Yougoslavie - Suisse | 3-0 |
| Brésil - Suisse | 2-2 |
| Yougoslavie - Mexique | 4-1 |
| Brésil - Yougoslavie | 2-0 |
| Suisse - Mexique | 2-1 |

Classement:
1. **Brésil:** 5 points (8-2); 2. Yougoslavie: 4 pts (7-3); 3. Suisse: 3 pts (4-6); 4. Mexique: 2 pts (2-10)

**Groupe 2**

| | |
|---|---|
| Angleterre - Chili | 2-0 |
| Espagne - Etats-Unis | 3-1 |
| Espagne - Chili | 2-0 |
| Etats-Unis - Angleterre | 1-0 |
| Espagne - Angleterre | 1-0 |
| Chili - Etats-Unis | 5-2 |

Classement:
1. **Espagne:** 6 points (6-1); 2. Angleterre: 2 pts (2-2); 3. Chili: 2 pts (5-6); 4. Etats-Unis: 2 pts (4-8)

**Groupe 3**

| | |
|---|---|
| Suède - Italie | 3-2 |
| Suède - Paraguay | 2-2 |
| Italie - Paraguay | 2-0 |

Classement:
1. **Suède:** 3 points (5-4); 2. Italie: 2 pts (4-3); 3. Paraguay: 1 pt (2-4)

**Groupe 4**

| | |
|---|---|
| Uruguay - Bolivie | 8-0 |

Classement:
1. **Uruguay:** 2 points (8-0); 2. Bolivie: 0 pt (0-8)

### TOUR FINAL

| | |
|---|---|
| Brésil - Suède | 7-1 |
| Espagne - Uruguay | 2-2 |
| Brésil - Espagne | 6-1 |
| Uruguay - Suède | 3-2 |
| Suède - Espagne | 3-1 |
| Brésil - Uruguay | 1-2 |

Classement:
1. **URUGUAY:** 5 points (7-5); 2. Brésil: 4 pts (14-4); 3. Suède: 2 pts (6-11); 4. Espagne: 1 pt (4-11)

**FLASH**

**L'Italie, qualifiée d'office en tant que détentrice du trophée Jules Rimet, refuse de rejoindre le Brésil par voie aérienne et décide de prendre le bateau. Un an auparavant, les joueurs du Torino, qui composaient l'ossature de l'équipe nationale, avaient péri dans un accident d'avion.**

## QUELQUES CHIFFRES

**Total de buts marqués:** 88 (moyenne: 4)

**Classement des buteurs:**
1. Ademir (Brésil): 9 buts; 2. Schiaffino (Uruguay): 6 buts; 3. Zarra (Espagne): 5 buts; 4. Basora (Espagne), Chico (Brésil) et Ghiggia (Uruguay): 4 buts; 7. Palmer (Suède) et Sundqvist (Suède): 3 buts...

**Total de spectateurs:** 1 430 000 (moyenne: 65 000)

trac, comprend que ce Brésil, jusque-là comparé à un aigle, est devenu une proie facile. D'abord, Schiaffino égalise dans un silence de mort. Puis, à dix minutes de la fin, Ghiggia porte l'estocade. La *Seleçao* est groggy. Un but leur suffirait pourtant pour sauver la face. Mais la «Céleste» ne lâche plus rien, remportant ainsi un second titre mondial, après celui de 1930. Choqués, les officiels brésiliens quittent le stade, oubliant la cérémonie protocolaire. C'est Jules Rimet en personne qui remet le trophée au capitaine uruguayen, Varela. L'entraîneur brésilien, Flavio Costa, s'enfuit. Il rêvait de gloire. Il n'est plus qu'un paria. Les joueurs uruguayens sont menacés de lynchage, à leur retour au City Hotel. Les banderoles *«O Brasil ha de ganar»* sont brûlées. Par contre, à Montevideo, la population est en transe. Le lendemain sera décrété jour férié.

TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE

# Tous les résultats

Des Pupilles aux Seniors

Tout les résultats des Ligues et Districts

Les calendriers de tous les Championnats

1,29TTC / minute

3615 ONZE

# BULLETIN D'ABONNEMENT

*à retourner à ONZE MONDIAL - TSA 40208 - 92887 Nanterre Cedex 9.*

onze mondial

1 an (12 nos) pour :

**195 F**

au lieu de ~~228 F~~

*soit 1 mois de lecture gratuite !*

OUI, je désire m'abonner à **Onze Mondial** pour 1 an (12 nos) pour **195 F** au lieu de ~~228 F~~. Je joins mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par : ☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat

☐ CB N° ____

Expire le : ____ Signature :

BUL D38RR B101

Nom : ____

Prénom : ____

Adresse : ____

Code postal : ____ Ville : ____

Tarif étranger sur demande au 01 44 89 41 27.

*Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.*

# 08.36.68.68.11

onze mondial

- LA COUPE DE FRANCE
- LES COUPES D'EUROPE
- LA COUPE DE LA LIGUE
- LES CHAMPIONNATS D1 & D2
- LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

08.36.68.68.11

Dungeon Keeper
est dans
joystick
16 pages
pour tout savoir
sur le jeu
événement du PC
LE N°1 DES JEUX VIDEO ET DU MULTIMEDIA DE LOISIRS
joystick
PC MAC
Dungeon Keeper
16 PAGES DE TEST
pour le jeu du siècle !
AIDE DE JEU
Theme Hospital
ET ENCORE PLUS DE TESTS !
Blood, Redneck, Interstate 76, Estatica 2, LBA 2,
GT Racing, Formula 1, X-Wings, Atlantis
Canal Sat, Europe 2
GAGNEZ DES ABONNEMENTS À CANAL SAT !
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

REPORTAGE: NICOLAS GETTLIFFE,
ALAIN GADOFFRE ET CHRISTIAN GAVELLE.

# 24 Heures AVEC Sandrine ROUX

**Pour la première fois de son histoire, l'équipe de France Féminines va participer à l'Euro. Avec, comme chef de file, leur gardienne et capitaine Sandrine Roux, que nos reporters ont suivie pas à pas.**

## 14 HEURES

Clairefontaine sous la neige. Sympa pour un mois de mai! Elisabeth Loisel et Aimé Mignot, les entraîneurs nationaux, n'en croient pas leurs yeux. Rassemblée au château, dans l'antre même de son homologue masculine (un luxe rare), l'équipe de France Féminines a rendez-vous sur le terrain, dans quelques heures, avec la Norvège. Honneur suprême, puisque les Scandinaves sont championnes du monde en titre. Une semaine plus tôt, les «Bleues» ont bouclé une tournée aux Etats-Unis, face aux championnes Olympiques. Bilan: deux courtes défaites face aux Pros américaines (2-4 et 1-2). De bon augure, à un mois du Championnat d'Europe des Nations qu'elles préparent assidûment. Une à une, les joueuses émergent d'une sieste rédemptrice. Chambre 24, Sandrine Roux vide son sac. La gardienne des Tricolores fait l'inventaire du matériel à emporter, puis s'empare de sa paire de chaussures. Direction le vestiaire, pour la bichonner. «Tu mets du 16 ou du 18?...» Vu les conditions climatiques, autant prévoir les «CTT», les crampons tout terrain! Sandrine maîtrise, avec dextérité, la pince crocodile. A tel point que certaines de ses partenaires, comme Marinette Pichon, réclament son aide. Dans cette ambiance studieuse, où les filles terminent de cirer leurs chaussures, Elisabeth Loisel distribue les maillots de match. «Je ne veux pas le gris, il est moche. Je préfère le noir!» Sandrine a tranché.

## 15 H 30

Collation. A trois heures du coup d'envoi, Capitaine Roux détend ses ouailles, autour de la table. Pour la plupart, elles sont professeurs d'éducation physique ou étudiantes en EPS. Le groupe est jeune. Donc anxieux. A trente ans, Sandrine fait figure de leader naturel. Avec soixante sélections à son compteur (des débuts en Bleu en décembre 1983, contre l'Espagne), elle ne tremble plus. Le mois prochain, elle conduira cette équipe de France vers une aventure inédite: un Euro féminin décroché, il y a six mois, au terme d'un barrage victorieux contre la Finlande (2-0 et 3-0). Entre deux gorgées de jus d'orange, elle déguste aussi cette première qualification pour une phase finale d'une grande compétition internationale. «Comme nous avons eu de la chance au tirage au sort, en tombant dans le groupe le plus abordable, on peut viser une demi-finale...» Mais son expérience ne lui fait pas oublier toutes les difficultés que rencontre encore aujourd'hui le football féminin. Même au sommet. «Nous péchons notamment dans le suivi médical, dans l'impact médiatique... Nous avons le statut de sportives de haut niveau mais restons complètement amateurs.» Les joueuses bénéficient ainsi de 70 francs par jour en stage national. Elles ne touchent aucune prime de match ou de qualification. Les «Bleues» préfèrent en sourire. Même si la Fédération a concédé quelques efforts, sous l'impulsion d'un Aimé Jacquet sensible aux exploits des filles.

UEFA WOMEN'S CHAMPIONSHIP

## EURO AU FEMININ

**La Suède et la Norvège organisent conjointement, du 29 juin au 12 juillet prochain, le Championnat d'Europe féminin des Nations. Pour sa première participation, l'équipe de France évoluera dans le groupe A (en Suède). Elle y rencontrera l'Espagne (29 juin), la Russie (le 2 juillet) et la Suède (le 5 juillet). L'autre groupe mettra aux prises la Norvège, l'Allemagne, l'Italie et le Danemark. Les demi-finales entre les deux premiers de chaque groupe sont prévues à Oslo, le 9 juillet. La finale, toujours dans la capitale norvégienne, se jouera le 12 juillet.**

# Sandrine ROUX

## 17 HEURES

Le bus ronronne. Il est temps de rejoindre Trappes et le stade Jean-Guimier pour y répéter les gammes face aux Norvégiennes. «Par rapport à des équipes comme les Etats-Unis ou ces équipes scandinaves, habituées à s'entraîner chaque jour ensemble, on manque encore d'automatismes, reconnaît Sandrine. Ces matches de préparation sont indispensables...» Clairefontaine s'éloigne. Vingt minutes plus tard, la pluie n'a pas découragé les quatre mille spectateurs présents dans l'enceinte yvelinoise. Succès populaire garanti. Après un long échauffement, la capitaine des «Bleues» frappe au vestiaire de l'arbitre, Claude Tellène, pour y signer la feuille de match. L'heure des hymnes approche...

## 18 H 30

Derniers conseils à ses coéquipières. Tapes d'encouragement à Cécile Locatelli et Corinne Diacre qui forment la défense centrale des «Bleues». Sandrine est déjà dans le match. Mains sur les hanches, à l'entrée de sa surface, du haut de son mètre soixante-six, elle assiste, contre toute attente, à la domination des Françaises. La Norvège répond par des contres, sous forme de longs ballons qui atterrissent systématiquement dans les bras de Sandrine. Sereine mais vigilante. «J'ai été étonnée que les Norvégiennes ne jouent pas plus court, car la pelouse était vraiment très glissante...». 23e minute, elle dégage un ballon chaud des deux poings, sur le crâne de Marianne Pettersen. C'est elle la patronne! 29e minute, hochements de tête. Sandrine vient de dégager directement en touche. 31e minute, malgré la température frisquette, la gardienne de l'équipe tricolore retrousse ses manches. «Pour moi, les forces d'un gardien sont la lucidité et l'anticipation. J'ai également fait d'énormes progrès dans la concentration, ces dernières années.» 0-0 à la pause. La France tient en échec les championnes du monde. Avec un soupçon de conviction supplémentaire, les Bleues auraient pu accrocher les blondes Norvégiennes à leur palmarès. La seconde période est identique à la première. 0-0. Un match nul qui ressemble tout de même à un succès. Embrassades générales entre joueuses. Pas le temps de souffler. La séance de décrassage les attend maintenant.

## 20 H 30

«Avant, face à une telle formation, nous aurions fait un complexe d'infériorité, commente Sandrine Roux. Là, nous sommes tout de suite entrées dans la partie. Je crois que, finalement, nous avons eu plus d'occasions de but que nos adversaires.» Allégresse générale. Petite chanson avec tout le groupe pour fêter cet excellent résultat. Il est maintenant temps de rejoindre Clairefontaine pour un repas et un repos bien mérités. Demain, une autre vie attend Sandrine.

## 10 HEURES

**Le lendemain...** Un village dans la ville. Dans le quartier de La Pie, à Saint-Maur, en plein cœur du Val-de-Marne, Sandrine Roux a rejoint son studio. Ici, c'est un peu la province à quelques kilomètres de Paris. Sandrine joue à la VGA (la Vie au Grand Air) depuis seize saisons! Elle compte, avec son club, six titres de championne de France. Le football est devenu très tôt un sacerdoce pour la petite parisienne. «Dès l'âge de six ans, je jouais dans le but au Paris FC. Mon frère, Pascal, y a joué jusqu'en D3. Mon père a été entraîneur. J'avais le ballon dans le sang! Mais ma mère, danseuse professionnelle, voulait quand même me voir avec des ballerines. Le mercredi matin, je faisais donc de la danse classique et du foot l'après-midi!» Pour évoluer avec les garçons, Sandrine joue alors sous fausse licence. Son pseudonyme: Stéphane Roux! L'été, elle cache ses cheveux sous une casquette et, l'hiver, sous un bonnet. A douze ans, «Stéphane» part à Bagnolet. «J'ai alors commencé à jouer avec les Féminines. Le niveau était trop faible à mon goût! J'étais vraiment frustrée...» Nouvelle fausse licence: on l'a vieillie. Sandrine joue avec des filles de 25-30 ans. Adolescente, elle suit des cours en sport-études à Saint-Mandé, durant trois ans. «Dans ma classe, il y avait Mickaël Madar...» Durant toutes ces années passées au plus haut niveau, elle a régulièrement croisé des regards dubitatifs, machistes, voire moqueurs. Football et féminité font-ils bon ménage? «Je n'essaie pas de persuader les gens d'aimer notre football. Je demande simplement aux sceptiques de venir nous voir sur un terrain, avant de nous juger.»

## 12 HEURES

Sandrine rejoint la Tarantelle, pizzeria du centre ville, où les joueuses de la VGA Saint-Maur ont l'habitude de se retrouver, après les matches au stade Chéron. «Ces derniers mois, j'ai été sollicitée par Lyon et Toulouse, mais je me sens bien à Saint-Maur. Je n'ai aucune raison d'aller voir ailleurs. Si je pars, ce sera pour l'étranger...» Ce qui motive Sandrine aujourd'hui, c'est, au-delà de l'Euro, la perspective d'une Coupe du monde aux Etats-Unis en 1999 et des jeux Olympiques de Sydney en 2000. «A la fin de ma carrière de joueuse, je n'ai aucune intention de devenir entraîneur. J'ai tout sacrifié pour le foot, depuis vingt ans. Une fois la compétition terminée, je consacrerai un peu plus de temps à ma vie privée et aux amis.» Une sorte de quitte ou double. «Je suis incapable de faire une activité sans m'y consacrer à fond. J'aime trop la compétition!»

## 14 HEURES

Le ballon est rangé au fond d'un placard. Pour quelques heures. Sandrine rejoint le service départemental des Sports, à Créteil. Bureau 102. Elle y travaille à mi-temps depuis trois ans, tout en étant rémunérée à temps complet, grâce au contrat d'athlète de haut niveau signé avec le Conseil général du Val-de-Marne. «Tu as pris des couleurs. Où étais-tu encore? Aux Etats-Unis!» Ses collègues l'accueillent dans la bonne humeur. Sandrine est chargée des dossiers relatifs aux déplacements des équipes évoluant en National, ainsi que de la gestion des équipements sportifs mis en place dans les communes du département. En tout cas, un emploi plus stable que les boulots de serveuse ou de représentante en vêtements de sport qu'elle a dû pratiquer auparavant. «Je me prépare désormais quand je veux. La semaine se découpe en quatre séances: deux entraînements seule, plus deux avec mon club. Je suis prête le dimanche, jour du match.» Son expérience (elle a également eu comme entraîneurs Pascal Rousseau, René Charrier et Denis Troch) et sa détermination font d'elle une vraie Pro. Même si la VGA ne lui alloue que... 300 francs par mois, pour ses frais d'essence. «Je ne regrette jamais de ne pas être un mec et de ne pas gagner des millions. Ce n'est pas le même monde. J'ai d'autres valeurs. Lorsque j'étais petite, c'est vrai que je souffrais de ne pas être un garçon. Mais j'avais tellement peur d'être interdite de football.» La passion la transcende. Ce qui n'empêche nullement Sandrine d'être une femme. Les préjugés, elle les repousse, comme des ballons capricieux, d'une manchette ferme au-dessus de sa transversale. Avec force et détermination.

**Pour évoluer avec les garçons, Sandrine a joué sous fausse licence. Son pseudonyme: Stéphane Roux!**

AIR-MESH
uhlsport

C2

FINALE

## FC BARCELONE - PARIS SG: 1-0

### LE 14 MAI 1997 A ROTTERDAM

# PARI MANQUÉ

**Le PSG rêvait de devenir la première équipe à conserver la Coupe des coupes. C'est raté! Bien organisés mais trop justes en attaque, les Parisiens ont cédé sur un penalty de l'inévitable Ronaldo.**

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A ROTTERDAM, NICOLAS GETTLIFFE, ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD.

UEFA Cup Winners' Cup

Bruno NGotty vient de stopper net Ronaldo en pleine surface. M. Merk désigne le point de penalty. L'attaquant brésilien du Barça transforme lui-même et marque l'unique but de cette finale.

# FC Barcelone - Paris SG

L'un des tournants du match: Patrice Loko expédie la balle sur le poteau de Vitor Baia, le gardien portugais du FC Barcelone.

La malédiction est tenace. Le PSG en a fait, à son tour, l'amère expérience. Depuis 1960 et la création de cette Coupe des coupes, jamais le détenteur du trophée n'est parvenu à conserver son bien. La Fiorentina (en 1962), l'Atletico de Madrid (en 1963), le Milan AC (en 1974), Anderlecht (en 1977), l'Ajax Amsterdam (en 1988), Parme (en 1994) et Arsenal (en 1995) ont échoué aux portes d'un second sacre consécutif en C2. Paris s'est donc fait piéger à son tour face au Barça. «Je suis triste pour les joueurs parce qu'ils méritaient mieux, regrettait Michel Denisot. Nous ne sommes pas effondrés mais frustrés par un sentiment d'inachevé...» L'équipe de la capitale n'a pas fini de ressasser le match. Physiquement et tactiquement au point, les hommes de Ricardo n'ont péché que dans la finition. Ce que reconnaît d'ailleurs le président-délégué du PSG: «Les joueurs ont été superbes de générosité, mais ce soir il leur a manqué de la force de percussion.» Patrice Loko, mal récompensé de ses efforts, notamment sur son tir sur le poteau de Vitor Baia, à la 58e minute, était trop esseulé en attaque. La grosse déception reste la prestation brouillonne d'un Leonardo lessivé par une saison ponctuée d'allers-retours entre la France et le Brésil pour honorer des convocations avec la *Seleçao*.

Un qui n'a pas semblé affecté par ses devoirs patriotiques, c'est Ronaldo! Même si la star du football mondial a parfois paru étrangement détachée de l'événement, il a, en deux ou trois accélérations, montré son fabuleux potentiel physique et technique. Il fut décisif en obtenant un penalty lorsque Bruno NGotty, «forcément» en retard, est venu le tacler en pleine surface. Sanction qu'il se fit le devoir de convertir en but. Pour le défenseur parisien, ce mauvais réflexe a été la seule erreur de sa soirée tant il a su, sur la pelouse du Feyenoord Stadion, contrôler le phénomène catalan. Vraiment dommage... NGotty avait offert le succès au PSG l'an passé, contre le Rapid Vienne, sur un splendide coup franc. C'est par lui que le PSG a chuté, encore sur une histoire de coup de pied arrêté.

«Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs, commente un Ricardo marqué, à l'issue de la partie. Les deux équipes étaient très proches l'une de l'autre.

## ESPRIT DE REVANCHE

*Pour les joueurs barcelonais, la joie est, bien entendu, d'avoir remporté un nouveau trophée (le huitième du Barça en Coupe d'Europe: une C1 en 1992; quatre C2 en 1979, 1982, 1989 et 1997 et trois C3 en 1958, 1960 et 1966), à l'image de Ronaldo («C'est un grand moment pour moi. C'est mon premier grand titre et je marque le seul but de la finale.»), mais aussi d'avoir dominé le PSG. En 1995, l'échec en quart de finale de la Champions League face à l'équipe française était resté en travers de toutes les gorges. Du président Nunez au capitaine Guillermo Amor. Quant à Luis Enrique, il ne cache pas non plus sa vengeance: «J'avais été éliminé deux fois par cette équipe en 1993 puis en 1994, quand je jouais au Real. Enfin, je prends ma revanche sur Paris. C'est grand!» Josep Guardiola fait moins référence au passé pour évoquer son bonheur: «Cela a été une partie difficile, mais nous avons su nous organiser. Ce titre est inestimable...» Cela signifie surtout une fin de saison plus paisible pour un Barça à la remorque du Real Madrid en Liga. Heureux, les Catalans l'étaient assurément. Mais soulagés, ils l'étaient peut-être davantage!*

A l'image du duel Ferrer-Cauet, cette finale de la Coupe des coupes 1997 a été l'objet d'une lutte acharnée entre deux grandes équipes.

Ça se joue à peu de chose. D'autant que nous n'avons jamais reculé. Le Barça et Ronaldo ne nous faisaient pas peur...» Dans l'autre camp, la joie de Bobby Robson, l'entraîneur des *Blaugrana,* contraste avec la tristesse de son homologue brésilien: «Notre victoire est méritée. Nous avons plus de qualités individuelles, mais le PSG s'est bien battu et a toujours été dangereux.» Digne, Paul Le Guen ne cache tout de même pas son amertume: «C'est dur de perdre en finale. Le fait d'en avoir gagné une précédemment ne change rien à notre déception...» Bernard Lama machouille nerveusement son chewing-gum: «Nous avons certes rivalisé avec le Barça, mais il aurait fallu marquer. Même si je ne reproche rien à nos attaquants... Mais le succès de Barcelone n'est pas illogique.» Laurent Blanc, privé de finale en raison d'adducteurs capricieux, vient saluer les internationaux parisiens. Même les provocations de Hristo Stoïtchkov («J'adore faire perdre les équipes françaises...») ne rompent pas l'ambiance courtoise qui règne désormais à la sortie des vestiaires. Coupe en main et médaille au cou, les Barcelonais rendent hommage à leur adversaire d'un soir. Les échanges sont sincères. Ensuite, les deux formations se quittent. Avec l'espoir de se retrouver, la saison prochaine, en *Champions League.*

**«Les joueurs ont été superbes mais il leur a manqué de la force de percussion.»**

**FC BARCELONE: 1**
**PARIS SG: 0**

(mi-temps: 1-0)
Mercredi 14 mai 1997
Coupe des coupes
Finale

**Stade:** Feyenoord *(Rotterdam)*
**Spectateurs:** 51 000
**Arbitre:** M. Merk *(Allemagne)*

**But:** Ronaldo (38e s.p.)
**Avertissements:** Fernando Couto (16e) et De la Pena (83e) à Barcelone; Fournier (1re), Le Guen (52e) et Cauet (82e) au Paris SG

**FC BARCELONE:** Vitor Baia - Ferrer, Fernando Couto, Abelardo, Sergi - Popescu (Amor, 46e), Guardiola, Figo, Luis Enrique (Pizzi, 89e), De la Pena (Stoïtchkov, 85e) - Ronaldo. **Entr.:** Robson.

**PARIS SG:** Lama - Fournier (Algerino, 58e), NGotty, Le Guen, Domi - Guérin (Dely Valdes, 69e), Cauet, Leroy, Rai - Leonardo, Loko (Pouget, 78e). **Entr.:** Ricardo.

**Laurent Fournier pris dans la nasse barcelonaise, Leonardo taclé par Popescu: le PSG a été régulièrement contré et n'a pu remonter son handicap. Le trophée change de mains.**

**Football samba sur la pelouse du Feyenoord Stadion de Rotterdam, entre le Parisien Rai et le «phénomène» du ballon rond, Ronaldo. A ce jeu, c'est l'attaquant catalan qui aura le dernier mot, en soulevant le huitième trophée européen du FC Barcelone.**

# SCHALKE 04 - FC INTER: 1-0, 0-

# RETOUR GAGNANT

**Absent de la scène continentale depuis dix-huit ans, Schalke 04 s'est offert le premier trophée européen de son histoire, en terrassant l'Inter aux tirs au but.**

Schalke 04 (prononcez «Noulfir») est à 27 points du Bayern en *Bundesliga*, mais, à jamais, juste derrière lui au palmarès de la C3. Un an après les Bavarois, le populaire club de Gelsenkirchen s'est en effet adjugé la Coupe de l'UEFA, alors qu'il disputait la première finale européenne de son histoire, dix-huit ans après sa dernière apparition sur la scène continentale. Un trophée bienvenu, qui vient clore une longue parenthèse au cours de laquelle Schalke, au centre d'une sombre affaire de corruption, puis relégué en D2, n'a vécu que de larmes et de souffrances. Alors, en cette nuit de printemps, tandis que la Coupe danse au bout des doigts, les larges sourires prennent une dimension supplémentaire. Et l'entraîneur néerlandais Huub Stevens, qui a remplacé Jörg Berger en cours de saison, peut bien batifoler sur le bord de la touche: ce succès est aussi le sien. Son triomphe européen, Schalke l'a construit à la force du mollet, tout au long d'un parcours qui l'a vu successivement éliminer Roda, Trabzonspor, le FC Bruges, Valence et Tenerife, avant de terrasser un Inter pourtant favori, au détour d'une séance de tirs au but parfaitement gérée.

Sans génie, mais avec une organisation, une discipline et une détermination toutes allemandes, Schalke a enlevé une première manche qui semblait pourtant devoir lui échapper, tant la supériorité technique et la maîtrise de jeu intéristes paraissaient manifestes, et ce malgré l'absence de Djorkaeff, Angloma et Ince, suspendus. «Nous avions le match en mains, jamais nous n'aurions dû le perdre», déplorait le capitaine italien Beppe Bergomi (avec 98 rencontres à son actif, il détient aujourd'hui le record de matches disputés en Coupe d'Europe). Peut-être, mais c'était sans compter sur ce rush de l'attaquant belge Marc

**SCHALKE 04: 1**
**FC INTER: 0**

(mi-temps: 0-0)
Mercredi 7 mai 1997
Coupe de l'UEFA
Finale aller

**Stade:** Parkstadion *(Gelsenkirchen)*
**Spectateurs:** 56 824
**Arbitre:** M. Batta *(France)*

**But:** Wilmots (71ᵉ)
**Avertissement:** Galante (15ᵉ) à l'Inter

**SCHALKE 04:** Lehmann - De Kock, Thon, Linke - Eigenrauch, A. Müller, Anderbrügge, Nemec, Büskens (Max, 67ᵉ) - Latal, Wilmots.
**Entr.:** Stevens.

**FC INTER:** Pagliuca - Bergomi, Paganin, Galante, Pistone - Zanetti, Sforza, Fresi (Berti, 61ᵉ), Winter - Zamorano, Ganz. **Entr.:** Hodgson.

# a.p. (4-1 aux tirs au but)

UEFA CUP

TEXTE: THIERRY HUBAC.
PHOTOS: ALAIN GADOFFRE
ET ERIC RENARD.

**Schalke et l'Inter ont livré 210 minutes d'un âpre duel, scellé par une égalité parfaite. Et ce sont les Italiens qui ont craqué lors des tirs au but. Schalke peut exulter: voilà le premier trophée européen de son histoire.**

### FC INTER: 1
### SCHALKE 04: 0

après prolongation
(1-4 aux tirs au but)

Mercredi 21 mai 1997
Coupe de l'UEFA
Finale retour

**Stade:** Giuseppe Meazza *(Milan)*
**Spectateurs:** 83 347
**Arbitre:** M. Garcia Aranda *(Espagne)*

**But:** Zamorano (84e)
**Avertissements:** Ganz (4e), Fresi (22e), Zamorano (98e) et Djorkaeff (101e) à l'Inter; Eingenrauch (9e), Lehmann (58e), Thon (66e), Wilmots (70e) et Latal (105e) à Schalke
**Expulsion:** Fresi (90e) à l'Inter

**Tirs au but:** Anderbrügge (0-1), Zamorano (0-1), Thon (0-2), Djorkaeff (1-2), Max (1-3), Winter (1-3), Wilmots (1-4)
**FC INTER:** Pagliuca - Bergomi (Angloma, 70e), Paganin, Fresi, Pistone - Zanetti (Berti, 120e), Ince, Sforza (Winter, 80e), Djorkaeff - Zamorano, Ganz. **Entr.:** Hodgson.
**SCHALKE 04:** Lehmann - Latal (Held, 111e), De Kock, Thon, Linke, Büskens - Eingenrauch, Nemec, A.Müller (Anderbrügge, 97e) - Max, Wilmots. **Entr.:** Stevens.

Wilmots, à vingt minutes de la fin: un tir de vingt-cinq mètres qui termine sa course dans les filets de Pagliuca. Et qui renvoie l'Inter à ses regrets. Entre doute («Les Allemands sont très forts à l'extérieur») et espoir («Avec le retour des suspendus, nous présenterons un tout autre visage»), *les Nerazzurri*, à la lutte avec Parme pour la deuxième place qualificative en *Champions League*, ont préparé leur finale retour sous pression. Le président Massimo Moratti, qui, depuis trois ans, a dépensé plusieurs milliards de lires pour bâtir une équipe triomphale (il rêve aujourd'hui de Ronaldo), a clairement fait savoir qu'il était grand temps de lui offrir un trophée. Et à défaut de *Scudetto*, l'Inter se serait bien «contentée» de cette Coupe de l'UEFA...

Mais encore faut-il se donner les moyens de ses ambitions. Et la pâle formation qui est venue s'empaler sur la défense allemande pendant 84 minutes a été à l'image de sa saison: dépourvue d'imagination et de poésie. Mais sacrément vernie. Un court instant, le temps pour Ivan Zamorano d'ouvrir le score d'un fouetté de l'extérieur du droit, le stade a oublié que son équipe avait jusqu'alors pataugé de façon pitoyable. Mais la chance n'est pas toujours une compagne fidèle. L'expulsion de Fresi (90e), puis la transversale, sur un lob de Ganz (109e), le meilleur buteur (8 réalisations) de cette C3, l'ont successivement rappelé à l'Inter. Deux signes du destin, deux noirs augures avant une séance de tirs au but qui allait sceller la saison de l'Inter de la plus cruelle des façons: Zamorano, puis Winter anéantissaient les derniers espoirs milanais, avant que Wilmots, décidément décisif, n'offre à Schalke un trophée historique et mérité.

## SUPER WILMOTS

*Cela figurait dans son agenda: moins d'une semaine après la finale retour de la Coupe de l'UEFA, Marc Wilmots, 28 ans, l'attaquant belge de Schalke 04, était attendu sur la table d'opération pour consolider une épaule malmenée. «J'ai pris tellement de coups cette saison que je finis en morceaux! Mais cette finale, je tenais à la jouer.» Wilmots a fait mieux: il l'a gagnée, inscrivant le but de la victoire à l'aller et le tir au but décisif au retour. Pour sa première année en Allemagne, l'ancien joueur du FC Malines et du Standard de Liège a frappé fort. «Ce n'est pas la saison la plus importante de ma carrière, mais c'est certainement la plus belle.» Belle, comme l'initiative prise par Marc et son épouse à Jodoigne, la petite ville wallonne dont il est originaire. Là-bas, les époux Wilmots ont offert un bus à une école d'enfants handicapés, pour les transporter tous les dimanches au stade de Gelsenkirchen. «C'est mon père qui le conduit. Et pendant ce temps, moi, je marque!»*

# ROUSSET A HEAR

**A Edimbourg, Gilles Rousset, le gardien de Heart, a retrouvé les «vraies» valeurs du foot. Plongée dans une ville accueillante, au milieu de fans chaleureux.**

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A EDIMBOURG, HERVE MATHOUX ET CHRISTIAN GAVELLE.

A*re you the Jambos' goalkeeper?* L'homme qui vient de poser la question a les yeux qui brillent. Incrédule, il la réitère: «Etes-vous le gardien de but des *Jambos?*»

*- Yes, I am.*

Alors, le septuagénaire émerveillé esquisse une révérence et pose ses lèvres sur les mains de Gilles Rousset, ces grandes et longues mains qui, depuis maintenant une saison et demie, sont chargées de protéger l'accès des buts des *Jambos*, le surnom donné aux joueurs de Heart of Midlothian, le club le plus célèbre d'Edimbourg, capitale de l'Ecosse. Comme beaucoup de footballeurs français,

# OF MIDLOTHIAN

## MADE IN FRANCE

*Edimbourg est en passe de devenir un vrai refuge de bonheur pour Français. Outre Gilles Rousset, un autre ex-sochalien, Stéphane Paille (qui a refusé de nous rencontrer, ne souhaitant plus «aucun contact avec la presse française») se refait une santé dans l'effectif de Heart of Midlothian. Les deux hommes seront rejoints la saison prochaine par le Messin Stéphane Adam, qui vient de signer et a été présenté au public à la mi-temps du dernier match de la saison, contre les Rangers.*

# ROUSSET A H

**En Ecosse, après les Simple Minds, il se dit qu'un nouveau groupe rock fait merveille: le «Gilles Rousset's band», spécialiste de chansons à la gloire de Heart.**

Gilles Rousset est une star évoluant à l'étranger. Mais une star pas comme les autres, le contraire d'un mercenaire: «C'est sûr que je ne suis pas venu ici pour faire une opération financière! Il y a un an et demi, pour moi, c'était "pars ou crève". Rennes ne me voulait plus. J'étais sans emploi avec pour unique proposition française Beauvais, alors en National 1, qui voulait bien me prendre, mais à l'essai. Si j'ai réussi à rebondir, c'est grâce à Sochaux et à Didier Notheaux qui a accepté de m'accueillir à l'entraînement. Là, malgré le doute et le chômage, entouré par des gens que j'aime et qui m'aiment, j'ai retrouvé la joie de vivre et, surtout, j'ai pu entretenir ma forme pour être prêt lorsque l'opportunité se présenterait.»

La chance est donc venue d'Ecosse où, après un essai réussi, l'ex-plus grand gardien du Championnat de France (1,95 m) a non seulement retrouvé une place sur le terrain mais aussi un bonheur qu'il n'avait plus connu depuis la fin des années quatre-vingt dans le club de ses débuts... Sochaux. «Je ne regrette vraiment pas la façon dont est vécu le football en France. On y a totalement oublié la joie de jouer, alors qu'ici le foot est certes un métier mais reste avant tout un jeu.» Un jeu qui se pratique sur les pelouses et uniquement sur les pelouses. Finis les interminables mois au vert dans les hôtels de banlieue. A Heart, la règle est la suivante pour un match à domicile à 15 heures: rendez-vous à 13 h 45 et ceci quel que soit l'adversaire. Alors que je me réjouis de pouvoir justement le rencontrer la veille d'un match de Championnat, Gilles Rousset s'anime: «Est-ce que tu penses sérieusement que ça va me perturber si je prends un verre avec toi la veille du match? Tu y crois un instant? Le gars qui n'est pas capable de discuter simplement autour d'un verre parce qu'il joue vingt-quatre heures plus tard, c'est vraiment qu'il est super fébrile! Les retraites, les mises au secret, etc... c'est du pipeau! Des excuses bidons! Je suis avec toi aujourd'hui, et alors? Tu verrais l'ambiance dans les vestiaires avant les matches! Il y a de la musique et il y a même certains joueurs qui prennent des bains! N'importe quoi! Mais une fois sur le terrain, c'est 100 % d'engagement. Dès qu'ils sont dans le couloir qui mène à la pelouse, ils deviennent comme fous. En France, l'énergie, c'est dans les trois jours qui précèdent le match qu'on la brûle.» Ce plaidoyer est convaincant, et Rousset poursuit sur sa lancée: «Tu sais, on a dit en France que Liverpool avait pris le PSG de haut lors du match aller au Parc des Princes. C'est une interprétation complètement fausse. Je peux te certifier qu'ils étaient très concentrés, comme le sont toujours les Britanniques.» Si Gilles Rousset a manifestement été séduit par les méthodes d'outre-Manche, il n'idéalise pas béatement le football écossais: «Très honnêtement, avec Heart of Midlothian, on aurait des problèmes en D1 française, parce qu'on est une équipe jeune et que notre jeu est un peu tout fou.» Mais entre la qualité de la vie et des rapports humains et le niveau de compétition, Gilles a fait son choix et l'assume. Ainsi, l'an dernier, il a refusé l'offre de Sunderland qui, pour un transfert de l'ordre de 7 millions de francs, lui proposait une place en *Premier League* anglaise (le poste a finalement profité à un autre Français: Lionel Perez): «Je me sentais redevable envers Heart, qui m'avait sorti de la "mouise". Et puis, je ne voulais pas imposer encore un nouveau déménagement à ma famille, d'autant qu'elle s'était très bien adaptée à Edimbourg.»

***«Ici, on ne mange certes pas ensemble avant les matches, mais on est un vrai groupe uni. Il n'y a aucune jalousie entre joueurs, comme j'en ai parfois connu en France.»***

Nelly, son épouse, confirme: pour rien au monde elle ne renoncerait aux longues promenades au bord du lac Mc Arthur. «C'est une ville magnifique et les gens sont d'une hospitalité incomparable. Jamais, que ce soit à Lyon, Marseille ou Rennes, nous n'étions autant sortis.» Dans la famille Rousset, personne n'échappe au *«Scottish coup de foudre»*, puisque Laurie, 18 ans, l'aînée,

*«Les supporters écossais ont un club à vie. Ils naissent Jambos, ils mourront Jambos. Même si, entre-temps, le club est tombé en dernière division.»*

étudiante en tourisme, n'est plus très sûre de vouloir retourner en France si, d'aventure, la famille venait à rentrer. Lucas, 5 ans, a encore quelques années devant lui avant de s'émanciper mais il est à l'âge où l'on apprend aisément l'anglais, à l'âge aussi où, en Ecosse, on peut commencer la pratique du football. Chaque vendredi après midi, il participe à des séances de jeu-football en salle, organisées par le club des *Jambos* dans le cadre d'une action intitulée «Heart dans la communauté».

La communauté, l'international français (2 sélections) en fait intégralement partie. Sur le chemin de l'école, pour aller chercher Lucas, les habitants l'interpellent et le saluent amicalement. Tom Louder, 55 ans dont 43 passés à supporter Heart dans les tribunes de Tynecastle, apprécie le joueur mais aussi l'homme: «Gilles est vraiment un gentleman. On le rencontre souvent dans les magasins de la ville avec sa femme. Ils sont toujours très sympathiques.» Nouvelles confidences de Gilles Rousset: «En France, le système ne permet pas de faire comprendre au joueur ce qu'il doit à ses supporters. Ce sont généralement des gens aux revenus modestes, qui investissent beaucoup d'argent pour venir au stade. Alors, la moindre des choses, c'est de répondre à l'affection qu'ils nous portent.» Un silence, et le grand *«Frenchie»* poursuit: «Tu sais, j'ai vu les images des joueurs du PSG qui, lorsqu'ils sont allés jouer à Clermont-Ferrand pour un match de Coupe de France, ont refusé de signer des autographes. Lorsque je te parle de ça, j'en ai encore des frissons... Tu te rends compte, à Clermont! Rai, Leonardo, plus jamais ils ne les verront! Leurs idoles étaient là, à deux mètres, et elles n'ont fait aucun effort pour quelques dizaines de gosses. Je ne dis pas ça pour donner des leçons. Au contraire, si cette histoire m'a autant touché, c'est parce qu'elle m'a renvoyé à mon passé et je me suis dit: si ça se trouve, j'ai fait la même chose. Avec l'OM, par exemple, je me souviens d'un match de Coupe que l'on avait disputé à Brive. On était très sollicités à l'époque. Peut-être que j'ai rendu un gosse malheureux et ça, ça me fait peur... Ici, en tout cas, les choses comme cela ne peuvent pas arriver: nous sommes toujours au contact de la population.»

**A Edimbourg, dans une ville attachante et riche historiquement, l'adaptation de la famille Rousset a été facile. Ils auront bien du mal à en partir.**

Dans le petit salon attenant aux vestiaires, les footballeurs viennent préparer du thé ou du café au milieu de quelques supporters. Tynecastle possède cette chaleur surannée propre aux coulisses des stades britanniques, mais le vrai lieu-clé pour toute rencontre ou discussion, c'est le pub: «Au début, par souci d'intégration, j'ai voulu suivre mes coéquipiers. Mais, très vite, j'ai dû me raisonner. Je peux te dire que quand il s'agit de t'offrir une bière, les Ecossais ne sont pas radins ! Et pour ce qui est de les boire... ce sont les champions d'Europe! Moi, je ne peux pas fonctionner comme ça. Mais c'est dans leur culture: la diététique, ils ne connaissent pas!»

Cependant, Nelly et Gilles ne boudent pas toutes les fêtes et surtout pas celles organisées par les neuf clubs de supporters. L'an dernier, tous, sans exception, avaient désigné le grand Gilles «Joueur de l'année». Cette saison, deux se sont déjà prononcés en sa faveur, mais pas celui où nous l'accompagnerons. Qu'importe: ne pas avoir été choisi n'empêchera pas Gilles Rousset de terminer debout sur les tables et d'entonner gaiement la chanson qui lui est consacrée, de concert avec tous les supporters:

*"They'll ask us how we bought him*
*I'll say we saved our money*
*They'll say isn't he pretty*
*That man called Gilles Rousset !"**

(*Ils nous demanderont comment nous l'avons acheté
Je répondrai qu'on a sauvé notre argent
Ils diront est-ce qu'il n'est pas super
Cet homme appelé Gilles Rousset)

«Tu sais, dira Gilles après la fête, entendre le stade entier chanter cette chanson ou crier *"Rousset must stay"* (Rousset doit rester) lorsqu'il était question que je parte à Sunderland, ce sont des moments uniques. J'ai un contrat jusqu'à l'an 2000 et j'entends bien l'honorer. Un seul club me ferait éventuellement revenir en France: c'est Sochaux. Mais mon plus cher désir, c'est de remporter un trophée avec Heart qui, bien qu'il soit le troisième club du pays derrière les intouchables Celtic et Rangers, n'a plus rien gagné depuis 1962. Et puis, à 34 ans, en France, on me considérait comme vieux, alors qu'ici je suis un jeunot: Leighton, le gardien de la sélection, a 39 ans!»

*«Lorsque je jouais en France, il m'arrivait de "péter les plombs", d'insulter un arbitre ou un adversaire, bref, d'être lamentable. Il m'a fallu venir en Ecosse pour percevoir le modèle que je représentais pour tous les gosses. Depuis, j'essaye d'être irréprochable.»*

# ÇA BOUGE POUR LES

# ÊTES-VOUS PLUTÔT TERRAIN OU

**Vous ne vous êtes jamais posé la question ? Alors, si vous avez moins de 26 ans, faites le test pour savoir quelle est votre configuration mentale. Et dans tous les cas de figure, retenez bien ceci : grâce aux nouveaux tarifs de la SNCF, vous allez faire de sacrées économies. Pour voyager moins cher, il ne vous restera plus que la marche à pied...**

**1. C'est dimanche et il pleut ?**

**A.** Direction le terrain de foot : le gazon y sera encore plus vert.
**B.** Vous lisez Onze Mondial de long en large.

**2. Votre petite amie habite :**

**A.** A 300 kilomètres de chez vous.
**B.** La maison ou la rue voisine.

**3. Votre hobby :**

**A.** La pratique d'un sport.
**B.** Le spectacle du sport.

**4. Vêtements, disques,... :**

**A.** Vous parcourez la France entière pour trouver l'introuvable.
**B.** Vous les achetez en bas de chez vous.

**5. Il y a un match important à 100 km de chez vous :**

**A.** Vous y allez.
**B.** Vous le suivez à la télé.

**6. On vous offre un disque :**

**A.** De la transe Goa.
**B.** Une petite musique de chambre.

**7. Un vieux copain de lycée se marie :**

**A.** Vous n'êtes pas invité mais vous y allez quand même.
**B.** Vous envoyez des fleurs.

**8. Vous êtes invité à passer un week-end à Collioure et vous n'avez plus un sou :**

**A.** Vous vous privez du compact de Blur que vous comptiez acheter et vous partez.
**B.** Vous économisez pour la prochaine fois.

SNCF

Qualipige Illustr. : F. Bouny

# PLUTÔT GRADINS ?

**9. Avec les 50% que vous allez économiser sur vos voyages en train, vous allez acheter :**

**A.** Des billets de train.
**B.** Des billets pour le prochain match de l'équipe de France.

**10. Votre devise :**

**A.** «Les voyages forment la jeunesse».
**B.** «Chi va piano va sano».

**11. Quelle carte possédez-vous ?**

**A.** Carte d'un club sportif, Carrissimo, Interrail, Carte Orange, etc.
**B.** Aucune.

## Résultats du test

### Vous avez une majorité de A :

Pas de doute, vous aimez mouiller votre chemise et préférez vraisemblablement le terrain aux gradins. Vous pensez que le sport forme la jeunesse et vous avez raison. Idem pour les voyages (eux aussi "forment et cætera...".) Mais pour vous : pas question de payer le prix fort. Vous avez donc sûrement le Carrissimo... et vous savez sûrement qu'il va être remplacé par une carte encore plus avantageuse : la Carte 12-25. Si toutefois vous ne l'avez pas encore, direction les points de vente SNCF : cette carte est faite pour vous...

### Vous avez une majorité de B :

Vous êtes plutôt du genre "gradins" que "terrain", plutôt "on line" que "sur les rails". Mais savez-vous qu'ailleurs, l'herbe est parfois plus verte ? Pour y aller, vive le train qui vous réserve de bonnes surprises: 25%* de réduction, dès votre premier voyage. C'est le charme du tarif Découverte 12-25. Et comme vous allez y prendre goût, sachez qu'il existe aussi la Carte 12-25, qui vous donne droit à 50%* de réduction. Tentant, non ?

** dans la limite des places disponibles pour ce tarif.*

## 25 à 50 % de réduction pour les 12-25 ans, la SNCF ouvre le score... et gagne !

***Vous prenez le train environ deux fois par an ou plus pour aller à la fac, pour partir en week-end, en vacances ?***

La **Carte 12-25** est pour vous. Plus avantageuse que le Carrissimo, cette carte annuelle accorde des réductions importantes pour un nombre illimité de voyages :
- soit 25% systématiquement sur tous les trains,
- et surtout **50%*** dans la majorité d'entre eux.

Pour 270F, la Carte 12-25 a l'avantage d'offrir des réductions en 2e comme en 1re classe. Intéressante sur tous les types de trajet (même sur les trajets en TER par exemple), elle peut être amortie en un aller-retour, voire même en un seul long trajet. Un indispensable à acheter tout de suite... pour faire des économies toute l'année.

***Vous ne prenez le train qu'une fois par an ?***

Sachez que vous avez de toute façon droit au prix **Découverte 12-25** qui offre une réduction de **25%*** en 1re et 2e classe et ce, sur simple justification de votre âge (12 à 25 ans). Une bonne nouvelle pour les voyageurs (très très) occasionnels...

* dans la limite des places disponibles pour ce tarif.

### Nous répondons à vos questions

***«ET QUE DEVIENT MA CARTE CARRISSIMO ?»***

Si, au 1er juin, vous êtes toujours en possession d'une carte Carrissimo en cours de validité (partiellement consommée ou non), deux solutions s'offrent à vous :
- vous continuez à l'utiliser jusqu'à la fin de sa validité,
- ou vous avez jusqu'au 30 septembre 1997 pour l'échanger. Pour ce faire, il suffit de vous rendre dans une gare ou dans une boutique SNCF. Si vous avez un Carrissimo 8, on vous l'échangera gratuitement contre une Carte 12-25 pour une date de fin de validité identique à votre Carrissimo. Si vous avez un Carrissimo 4, on vous l'échangera contre une Carte 12-25 pour une date de fin de validité identique à votre Carrissimo, moyennant le paiement d'un forfait de 50F.

Tarifs valables sur tout le territoire national à l'exception des trains banlieues en Ile-de-France.

# STAR

## CANTONA

# LE CHANT DU DEPART

TEXTE: FREDERIC HAMELIN.

**Une conférence de presse, un texte lapidaire... Et Manchester United, qui avait refusé de prolonger le contrat de Cantona, annonce la fin de carrière de son joueur fétiche, en l'absence du principal concerné. Retour sur une décision surprenante et sur un joueur d'exception... En attendant un prochain communiqué.**

Canto arrête. «It's a sad day». Oui, un jour très triste. Le rideau rouge est tiré. Les flashes crépitent, les projecteurs aveuglent. Et les traits marqués, la voix chargée d'émotion, Alex Ferguson, après Martin Edwards, son président, commente la décision d'Eric Cantona: «C'est un jour triste pour Manchester United. Eric a été un joueur fantastique pour le club et nous avons gagné six trophées avec lui. Je n'ai pas l'impression d'être trahi par Eric. Il nous a tant apporté tout au long de ces quatre ans et demi. Je n'ai pas essayé de le faire changer d'avis. D'ailleurs, cela n'aurait servi à rien. Eric a réfléchi avant de l'annoncer. Il n'y avait rien à faire...» Peut-être. Parce que «Canto» est un personnage qui aime ces décisions «surprise». Peut-être pas. Parce qu'à chaque fois qu'un goût d'inachevé point, que la frustration apparaît, que l'on est pris à contre-pied dans nos convictions, l'incertitude demeure. Parce que nous sommes tous de doux rêveurs et que l'on aimerait voir, encore et toujours, Eric Cantona éclairer quelques tristes rencontres de son génie. Alors, il est bon de penser qu'un contrat revu à la hausse, courant

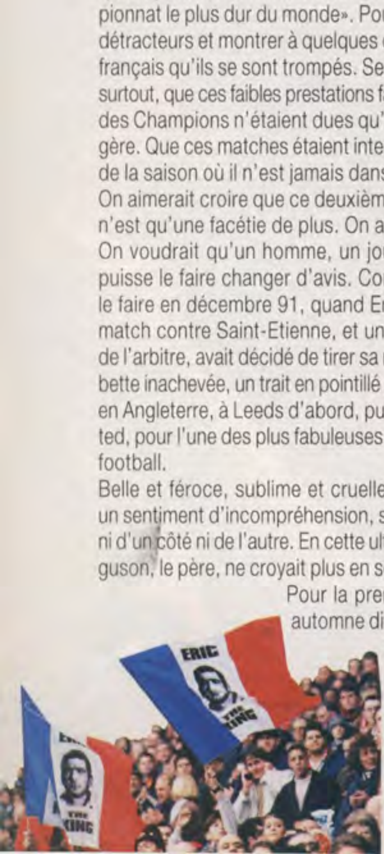
**Une semaine après avoir remporté un nouveau trophée de champion d'Angleterre, Canto annonçait sa retraite! Il aura marqué de sa glorieuse empreinte l'histoire de Manchester United.**

SHARP

jusqu'en l'an 2000, comme «The King» l'avait souhaité, n'aurait pas entraîné ce message laconique, transmis par «son» club: «J'ai été footballeur professionnel pendant treize ans, ce qui est très long. Maintenant, je souhaite faire d'autres choses. J'ai toujours prévu de prendre ma retraite en étant au sommet. Et, à Manchester United, j'ai atteint l'apogée de ma carrière. Durant ces quatre dernières années, j'ai joué mon meilleur football et j'ai passé de merveilleux moments. J'ai eu de fantastiques relations avec le manager, les entraîneurs, le personnel et les joueurs du club. Sans parler des fans. Je souhaite à Manchester United encore plus de succès dans l'avenir.» Brefs, concis et «cantonesques», tels furent les derniers mots du footballeur Cantona, labellisé MU...

Dix ans après Platini, quelques jours seulement après un cinquième titre de champion d'Angleterre, Eric Cantona a donc décidé de raccrocher ses crampons. Et il s'en est allé, buste droit. La tête dans les étoiles, l'aventure au bout des yeux, l'envie d'espaces au coin des lèvres, il est parti, anonyme, en «vacances». Peut-être à Marseille, là-bas, dans le petit nid familial perché sur les hauteurs de la ville. Ou aux Bahamas, dans de l'eau aussi bleue que le maillot qu'il aurait aimé revêtir à l'occasion d'une ultime épreuve mondiale. Une compétition à la mesure de son ego. Un tournoi qu'il aurait aimé jouer. Une Coupe du monde qu'il jouera peut-être. Si, après ses vacances, il retrouve le chemin du stade. Celui d'Old Trafford, ou un autre. Si, ultime caprice de star, il décide finalement de changer d'air pour atteindre son but suprême, jouer la Coupe du monde. Dernier but, dernière ligne droite, pour montrer que l'on n'a rien compris. Que «Canto», annoncé vieillissant, n'est pas fini. Qu'avec une force de caractère incroyable, un rebond est encore à attendre. Alors, on aime à penser qu'on pourrait le retrouver en Italie, dans ce «Championnat le plus dur du monde». Pour faire taire tous ses détracteurs et montrer à quelques dirigeants du football français qu'ils se sont trompés. Se prouver à lui-même, surtout, que ces faibles prestations face à la Juve en Ligue des Champions n'étaient dues qu'à une fatigue passagère. Que ces matches étaient intervenus à une période de la saison où il n'est jamais dans sa meilleure forme. On aimerait croire que ce deuxième départ à la retraite n'est qu'une facétie de plus. On aimerait vivre de «si». On voudrait qu'un homme, un joueur, un entraîneur, puisse le faire changer d'avis. Comme Platini avait pu le faire en décembre 91, quand Eric, excédé après un match contre Saint-Etienne, et un ballon jeté à la face de l'arbitre, avait décidé de tirer sa révérence. Une courbette inachevée, un trait en pointillé qui devait le conduire en Angleterre, à Leeds d'abord, puis à Manchester United, pour l'une des plus fabuleuses histoires d'amour du football.

Belle et féroce, sublime et cruelle, qui se termine sur un sentiment d'incompréhension, sans compromission, ni d'un côté ni de l'autre. En cette ultime saison, Alex Ferguson, le père, ne croyait plus en son fils le plus rebelle. Pour la première fois, après un automne difficile, il avait osé critiquer son joueur fétiche. Dernièrement, il avait même laissé la presse anglaise




### FICHE

**Eric CANTONA**

**Né le** 24 mai 1966 à Marseille
**Poste:** attaquant
**Taille:** 1,86 m - **Poids:** 80 kg
**Clubs successifs:** Les Caillols, AJ Auxerroise (de juillet 1981 à novembre 1985), FC Martigues (de novembre 1985 à juin 1986), AJ Auxerroise (de juillet 1986 à juin 1988), Olympique de Marseille (de juillet 1988 à février 1989), Girondins de Bordeaux (de février 1989 à juin 1989), Montpellier-Hérault SC (de juillet 1989 à juin 1990), Olympique de Marseille (de juillet 1990 à juin 1991), Nîmes Olympique (de juillet 1991 à décembre 1991), Leeds United (de février 1992 à novembre 1992), Manchester United (de novembre 1992 à mai 1997)
**Palmarès:** champion d'Europe Espoirs en 1988 (France); champion de France en 1989 et 1991 (OM); vainqueur de la Coupe de France en 1990 (Montpellier); champion d'Angleterre en 1992 (Leeds United), 1993, 1994, 1996 et 1997 (Manchester United); vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1994 et 1996 (Manchester United).
**Premier match en Professionnels:** le 5 novembre 1983 (Auxerre-Nancy, 4-0)
**Dernier match en Professionnels:** 11 mai 1997 (Manchester United-West Ham, 2-0)
**Nombre de matches joués en Championnat de France de D1:** 182 (54 buts)
**Nombre de matches joués en Championnat de France de D2:** 15 (4 buts)
**Nombre de matches joués en Championnat d'Angleterre:** 171 (73 buts)
**Sélections:** 45 (20 buts, 9 fois capitaine)
**Première sélection:** RFA-France (2-1), le 12 août 1987 à Berlin (1 but)
**Dernière sélection:** Pays-Bas-France (0-1), le 18 janvier 1995 à Utrecht

## CANT

*Il s'en va au sommet de son art, o
presque, après une saison un peu moir
bonne que les précédentes. Il s'en va et on n
peut y croire totalement. Il s'en va et o
recense, évidemment, ses faits d'armes et se
faits divers. Né le 24 mai 1966 à Marseill
Eric, fils d'Albert et de Léonor, fait ses premie
pas de footballeur aux Caillols. Dans le b
d'abord, comme papa, puis dans de folles ch
vauchées, ensuite, pour offrir à son club
Coupe de Provence Poussins. Puis Cant
découvre le monde adulte. Il grandit et sédui
Trop vite. Il rejoint l'AJA de Guy Roux. Pr
mière histoire d'hommes et premières frasque
Parce que Canto dérange, parce qu'il aime
sentir la pluie glisser sur son crâne rasé, par
qu'il ne se laisse pas faire. Alors, un jour,
Nantes, il agresse Der Zakarian. Un autre, c'e
au tour de son partenaire Martini de subir l
foudres de l'«écorché vif». Ensuite, il v
d'amour à Martigues, avant de revenir en Bou
gogne. Puis il enfile le maillot qu'il aime depu
toujours: celui de l'OM. Il le jette aussi au s
à Sedan, traite le sélectionneur de «sac à m...
part à Bordeaux avant de retourner à l'OM
dire ses quatre vérités à Tapie. Forte têt*

Que ce soit sous le maillot bleu de France, la tunique rouge de Manchester, l'habit blanc de l'OM ou au bout de ses pinceaux, Eric Cantona, l'artiste, a exalté les couleurs du bonheur.

**«Je suis un homme libre et je tiens à cette liberté. Je suis un homme du voyage capable, demain, de tout abandonner pour des richesses inconnues. En dehors de ceux qui m'aiment, rien ne me retient.»**

## TORY

***mme de cœur, il relève le challenge de Mont-llier et du président Nicollin, gifle Lemoult ns le vestiaire, gagne la Coupe de France et vient Nîmois, avec Michel Mézy. Et un soir, rès une dernière colère face à Saint-Etienne, nnonce sa retraite. La première. Puis il écoute chel Platini et prend la direction de l'Angle-rre. Sheffield, d'abord, qu'il envoie paître ur avoir mis ses qualités en cause. Leeds, suite, à qui il offre un titre espéré depuis 74. Manchester enfin, pour atteindre le sta- de «Dieu» en deux FA Cups, quatre titres champion, un coup de «kung-fu» à la poi-ne du peu recommandable Mattew Simmons, titre de «Meilleur joueur» et des exploits à pelle. Des drapeaux tricolores partout à l'effi-e du Français, des chants qui vous glacent le ng et vous chauffent le cœur et «Eric The ng», but après but, passe après passe, écrit légende. Celle que l'on se racontera encore ns les pubs du côté d'Old Trafford dans elques années. Et tandis que la presse bri-nnique, pour une fois unanime, salue son ootballeur poète», la Bourse de Londres voit jà chuter l'action de MU. Le dernier effet nto.***

annoncer «son» intérêt pour le Brésilien de Middlesbrough, Juninho. Un meneur de jeu-attaquant, comme Eric. Un doux complot, une trahison qui se tramait dans le dos d'un des joueurs les plus droits et les plus intègres du milieu. Floué et déçu, ce n'était plus qu'une ombre qui s'en était allée récupérer la couronne de champion, le 11 mai dernier, à Old Trafford, à l'occasion du dernier sacre de MU. Un fier capitaine qui, pensant à une longue course en équipage, se retrouvait projeté dans une traversée en solitaire. L'œil noir et l'esprit déjà en vadrouille, il avait même failli rater la photo de groupe, rattrapé in extremis par David Beckham, son fan le plus fidèle.

Eric reprend son baluchon. Content d'avoir pu décrocher une nouvelle lune. Heureux pour ce fabuleux public d'Old Trafford, ces merveilleux supporters de United. Fier d'avoir pu repousser les ultimes assaillants. Quand les vaisseaux de Liverpool, de Newcastle et d'Arsenal se montraient les plus menaçants. Quelques courses plus rapides, quelques passes redevenues précises, quelques buts décisifs et, la sensation du devoir accompli au fond de lui, Canto, au sommet de la vague, annonce sa retraite. Et Michel Platini, celui qui lui avait fait confiance en équipe de France, livre ses pensées: «C'est une décision très courageuse. Il s'en va en pleine gloire, c'est bien. Eric est orgueilleux et il préfère partir maintenant. C'est tout à son honneur. On ne peut lui en vouloir, comme on ne pourra lui en vouloir s'il revient sur ses propos.» La porte reste donc ouverte. Parce que Canto adore les challenges et les causes perdues et qu'il aime changer d'avis. Parce qu'il déteste l'injustice. Et que Canto brandissant la Coupe du monde, dans le ciel de Saint-Denis, un après-midi de juillet, ce serait une fin de carrière en forme d'apothéose. Comme tout le monde en rêve. Ce serait le moment idéal pour baisser définitivement le rideau rouge. Ce serait un jour de joie.

# Zinedine ZIDANE

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A TURIN, THIERRY HUBAC ET ERIC RENARD.

**ONZE MONDIAL:**
**Zinedine, que ressent-on lorsque l'on est le meneur de jeu de la meilleure équipe du monde?**

*Zinedine ZIDANE:* Une grande responsabilité, mais aussi et surtout une immense fierté. Ça veut dire beaucoup pour moi. En venant à la Juve, que je considérais déjà comme la meilleure équipe du monde, je savais qu'un challenge difficile m'attendait. Alors, quand je fais le bilan aujourd'hui, je suis le plus heureux des hommes, parce que je vis ce que je voulais vivre.

**Pourtant, au début, ça n'a pas été facile...**

*Z.Z.:* Je sortais d'une très longue saison avec Bordeaux et j'avais enchaîné sur l'Euro. J'ai mis un peu de temps à m'adapter, à me fondre dans le groupe. Heureusement, tout le monde, au club, a été super avec moi et ça m'a beaucoup aidé. Moi, je suis un type qui marche au moral. Alors, la confiance que l'on m'accorde, c'est un élément fondamental. Ça me rend deux fois plus efficace!

**Platini lui-même avait eu du mal lors de ses premiers mois à Turin...**

*Z.Z.:* Oui, et il a fini par s'imposer. Moi, je signerais tout de suite pour faire la carrière qui a été la sienne à la Juve. Mais j'avoue que j'en ai un peu marre des comparaisons. C'est un héritage lourd à porter. D'accord: je suis Français, je joue à la Juve, j'en suis le meneur de jeu. C'est inévitable qu'on me parle de Platini. Ici, c'est une légende vivante, un monument! Mais les comparaisons s'arrêtent là. Moi, je suis Zidane. Et il faut que les gens comprennent une bonne fois pour toutes que je ne serai jamais Platini, ni sur le terrain, ni en dehors!

**Lorsque ça n'allait pas bien pour toi, t'est-il arrivé de douter, de baisser les bras?**

*Z.Z.:* Jamais. Ce n'est pas dans mon tempérament. Au contraire: j'étais convaincu qu'en travaillant sérieusement, en m'entraînant consciencieusement, ça allait finir par payer le plus normalement du monde. Et puis, je ne serais jamais venu à la Juve si je n'avais pas eu confiance en moi.

**Les deux premiers mois, tu as été durement critiqué...**

*Z.Z.:* C'est normal. Mais tu sais, je ne lis pas la presse, même s'il se trouve toujours quelqu'un pour te rapporter ce qui s'écrit. Et puis, je ne suis pas stupide: je n'ai pas besoin de lire les journaux pour savoir ce qui ne va pas. J'étais plutôt satisfaisant dans le jeu, mais il fallait que je sois décisif. C'est ce qui importe, ici. Surtout pour un étranger. Tu dois toujours démontrer quelque chose de plus que les autres.

**Encore faut-il être utilisé à sa juste place...**

*Z.Z.:* Evidemment. Et ce n'était pas le cas en début de saison. Lippi avait mis ►

# «Je veux tout gagner»

sur pied un 4-3-3 dans lequel je n'étais pas le troisième attaquant, mais plutôt le deuxième milieu défensif avec Didier Deschamps! Difficile d'être décisif dans cette situation! Bon, je ne rechigne jamais à défendre, mais je n'étais pas habitué à le faire de façon aussi systématique. Se mettre au service de la collectivité, c'est important. Mais c'est aussi parfois un peu frustrant...

**Tu avais évoqué le problème avec ton entraîneur?**

*Z.Z.:* Non. J'étais déjà bien content d'être dans cette équipe, même si je ne m'éclatais pas vraiment comme je le souhaitais. Mais je n'avais rien à revendiquer. Je jouais où on me disait de jouer, un point c'est tout.

**Physiquement, ça n'allait pas très fort non plus...**

*Z.Z.:* Je l'ai dit: je sortais d'une saison particulièrement éprouvante. En plus, le stage de préparation avec la Juve a été d'une intensité terrible! Didier Deschamps m'avait prévenu, mais je ne croyais pas que ça allait être à ce point! Il m'est arrivé plusieurs fois de vomir mes tripes après l'entraînement, tellement les séances étaient dures.

**Et puis est venu le mois d'octobre. Conte s'est blessé et Lippi est revenu à un 4-4-2 plus traditionnel, dans lequel tu as trouvé ta vraie place. Tu réussis un grand match contre l'Inter et tout s'enchaîne.**

*Z.Z.:* Ce match, j'en avais rêvé. Ça a été le tournant de ma saison, et peut-être de ma carrière. On avait joué à Vienne en *Champions League* et Lippi m'avait mis au repos en prévision de cette rencontre importante de Championnat, en me disant: «Tu vas jouer à ta vraie place». J'ai fait un super match et j'ai marqué un super but. C'est le début de l'aventure. J'étais lancé, plus rien ne pouvait m'arrêter. Du jour où j'ai évolué à mon véritable poste, j'ai été meilleur et plus décisif. C'était aussi la justification de la confiance que l'on m'avait accordée jusqu'alors. Je savais que j'allais y arriver. Je sentais que tout le monde était très heureux pour moi et j'en étais sincèrement touché.

**Tu as inscrit quelques buts superbes, mais tu as aussi et surtout loupé un grand nombre d'occasions...**

*Z.Z.:* Oui. Là aussi, je dois être plus décisif, être déterminant devant le but, même si c'est un problème général dans l'équipe. Si on concrétisait la moitié de toutes les occasions que l'on se procure, on aurait un total de buts phénoménal!

**Marquer, c'est important pour toi?**

*Z.Z.:* Bien sûr. Je veux marquer davantage. Cela dit, je ne veux pas pour autant devenir un buteur spécifique, mais tout simplement être plus lucide, plus clairvoyant devant le but. En fait, je me suis aperçu que marquer est aussi important pour moi que faire marquer, même si les sensations ne sont pas les mêmes.

**Le but de la victoire des Bleus en finale du Mondial 98, tu préfères le marquer ou le faire marquer?**

*Z.Z.:* Ben, je préfère le marquer! C'est pour ça que je dois absolument m'améliorer dans ce domaine!

**Tu as l'impression que c'est tout ce qui te manque pour devenir le meilleur joueur du monde?**

*Z.Z.:* Mais pas du tout! Je n'ai jamais rêvé de devenir le meilleur joueur du monde, ça ne m'intéresse pas! Et d'abord, j'en suis encore très loin. Il y en a un paquet qui sont meilleurs que moi! Non, je veux seulement progresser, enrichir mon bagage à chaque match. Et durer. Etre régulier, le plus longtemps possible. Ne pas flamber une saison ou deux et puis fâner.

**La Juventus est vraiment impressionnante cette saison. Quel est le secret de cette équipe?**

*Z.Z.:* C'est un ensemble de choses. D'abord une question de mentalité, d'état d'esprit. Et ici, c'est vraiment extraordinaire. La Juve, c'est vraiment un autre monde, une sacrée école. Ce club est capable de faire d'un joueur moyen un très bon joueur et d'un très bon joueur une superstar. Ensuite, il y a le jeu. Et là encore, c'est fabuleux. La tactique, la technique, le physique: tout y est! Quel régal! Moi-même, parfois, en plein match, il m'arrive d'être impressionné! Tu sais, quand tu vas mettre 6-1 au PSG au Parc des Princes et 6-1 au Milan AC à San Siro, tu te sens irrésistible!

**D'un autre côté, la Juve est capable de se prendre un 0-3 à domicile contre l'Udinese...**

*Z.Z.:* Ce jour-là, on a été catastrophiques. On est passés complètement au travers. Bon: un accident, ça arrive à tout le monde. Ici, ça n'arrive qu'une fois par an. Je connais beaucoup d'équipes qui signeraient des deux mains pour ne prendre qu'une seule «casquette» par saison!

**Que manque-t-il à cette équipe pour être parfaite?**

*Z.Z.:* Mais elle est parfaite! Attends: on a gagné la Coupe Intercontinentale et la Supercoupe d'Europe, il nous manque un point pour remporter le Championnat d'Italie *(NDLR: cet entretien a été réalisé le 19 mai)* et on est en finale de la *Champions League*. Si on remporte le *Scudetto* et la C1, franchement, il me semble difficile de faire mieux, non? Et pour moi, c'est le pied: parce que je veux tout gagner.

**A quel genre de finale t'attends-tu, à Munich?**

*Z.Z.:* Ça va être dur. Le Borussia Dortmund est une très bonne équipe, présente au plus haut niveau national et international depuis quelques années. Et elle a dans ses rangs des joueurs comme Sammer ou Möller, qui sont capables de faire la différence à tout moment. Il faudra une grande Juve pour la battre.

**Dans quel état d'esprit abordez-vous cette ultime étape?**

*Z.Z.:* Avec humilité, sérénité et détermination, comme toujours. Mais la pression est énorme. Rien à voir avec ce que j'ai connu la saison passée

## «Je n'ai jamais rêvé de devenir le meilleur joueur du monde»

# Zinedine ZIDANE

avec Bordeaux. Pour nous, jouer cette finale de la Coupe de l'UEFA contre le Bayern, c'était un exploit inespéré. Cette année, j'ai bien conscience qu'il ne suffit pas d'aller en finale: il faut impérativement la gagner. C'est clair: nous n'aurons pas le droit à l'erreur.

## «La Juve est une équipe parfaite!»

**On a souvent évoqué cette saison l'importance du «label français» de la Juve. Cette équipe serait-elle la même sans Zidane et Deschamps?**

*Z.Z.:* On apporte quelque chose, c'est sûr, mais je ne crois pas que nous sommes indispensables. D'ailleurs, ici, personne ne l'est. Ce qui est sûr, c'est que la Juve existait avant Zidane et Deschamps et qu'elle existera encore après eux.

**Te sens-tu investi d'un rôle de leader dans cette équipe?**

*Z.Z.:* Non. Dans cette équipe, il n'y a pas un leader, il y en a onze.

**Il est un peu tôt pour en parler, mais as-tu déjà pensé à l'après-Juve?**

*Z.Z.:* Non. Mais ce qui est sûr, c'est que ça va être dur. Quand tu quittes le plus grand club du monde, celui avec lequel tu gagnes tout, tu ne peux avoir que la sensation de régresser...

**Tu évoquais tout à l'heure le plaisir de jouer dans une telle équipe. Ressens-tu le même lorsque tu évolues avec l'équipe de France?**

*Z.Z.:* Bien sûr! L'équipe de France, j'y tiens énormément. Pour moi, c'était un rêve. Et je me souviens, pour ma première sélection, contre la République tchèque il y a trois ans, j'avais marqué deux buts et j'avais ressenti quelque chose de tellement fort au fond de moi que ça m'avait bouleversé. L'équipe de France me procure toujours des sensations fortes.

**Il y a un an, tu manquais complètement ton Euro. Ce n'est plus qu'un mauvais souvenir aujourd'hui?**

*Z.Z.:* C'est oublié, oui. Mais j'ai retenu une chose essentielle: ce genre de compétition, il ne faut la jouer que lorsque tu es à 300%, sinon, il vaut mieux renoncer. Je savais que je n'étais pas au top, mais je voulais jouer cet Euro à tout prix, ça me tenait vraiment à coeur. C'était une erreur de ma part. Aimé Jacquet m'a maintenu sa confiance malgré mes contre-performances et je lui en suis très reconnaissant. Mais si c'était à refaire, je ne le referai pas.

**Cet Euro loupé, ça a été un fardeau lourd à porter?**

*Z.Z.:* Non, même si j'ai été très critiqué et si cet Euro raté reste à ce jour mon plus grand regret. En fait, beaucoup de gens m'ont déçu, mais je ne donnerai pas de noms. Une fois encore, j'ai vite compris ce qui n'avait pas fonctionné et ça m'a servi de leçon. J'en suis sorti plus fort dans ma tête. Et puis, la vie continue, il ne faut pas s'arrêter à ça. Il y aura certainement d'autres moments

### ZOOM

Yazid Zinedine ZIDANE
Né le 23 juin 1972
à Marseille
Poste: milieu de terrain
Taille: 1,85 m
Poids: 80 kg

Clubs successifs:
AS Cannes, Girondins de Bordeaux, Juventus FC (Italie)
Sélections: 23 (5 buts)
Palmarès: Vainqueur de la Coupe Intercontinentale et de la Supercoupe d'Europe en 1997.
*(L'entretien publié dans ce numéro a été réalisé le 19 mai, alors qu'il ne manquait qu'un point à la Juventus pour remporter le Championnat d'Italie 1997).*


# SOYEZ STAGES !

## F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

## "Ensemble, une même passion"

**LE HAILLAN**
**Pour les garçons de 7 à 18 ans**

**PENSION COMPLETE :**
DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
**DEMI-PENSION :**
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H

**FEVRIER - PAQUES**
**ETE - TOUSSAINT**
LIEU D'ENTRAINEMENT DES PROS
11 HECTARES
10 TERRAINS DE FOOT

**LA TESTE DE BUCH**
**Pour les jeunes de 7 à 16 ans**

**PENSION COMPLETE :**
DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
**DEMI-PENSION :**
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H

**ETE**
BORD DE MER
1/2H DE BORDEAUX
CENTRE SPORTIF
DE HAUT NIVEAU

**Boite Postale 33 - 33186 Le Haillan cedex** **CAP GIRONDINS** **Tél. 05 56 16 11 16 - 3615 CAPGIRONDINS**

Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
______ Tél ______
Ville ______ Code postal ______

difficiles dans ma carrière...

**Avec un Zidane au top, la France aurait pu gagner l'Euro?**

*Z.Z.: (Il hésite un instant)* Peut-être, oui...

**En quoi le Zidane de juin 1997 a-t-il fondamentalement changé par rapport au Zidane de juin 1996?**

*Z.Z.:* Il a progressé à tous les niveaux, surtout tactiquement et physiquement. Il est arrivé dans la meilleure équipe du monde, où ça se passe bien pour lui. Il a su y faire fructifier ses qualités et corriger quelques-uns de ses défauts. Il est plus constant, plus régulier. Bref: il est meilleur qu'avant.

**Le jeu de l'équipe de France avait été sévèrement critiqué à l'Euro...**

*Z.Z.: (Il coupe)* L'équipe de France, il faut qu'elle gagne, un point c'est tout! Parce que, finalement, on ne retient que ça: la victoire. Associer le spectacle et le résultat, c'est possible, mais ce n'est pas toujours facile! A l'Euro, on a très bien joué jusqu'à la demi-finale, même si on manquait de punch offensivement, moi le premier. Mais on ne méritait certainement pas toutes ces critiques. Ce n'est pas parce que l'on a manqué notre demi-finale qu'il fallait tout remettre en question. Cela aurait été une grosse erreur de tout changer!

**Tu as l'impression que l'équipe de France a fait des progrès depuis un an?**

*Z.Z.:* Mais oui, elle s'améliore à chaque match! Aimé Jacquet effectue un très bon travail, il cherche toujours de nouvelles solutions. Et pendant ce temps, mis à part au Danemark, l'équipe de France continue de gagner ses matches, même si elle change de joueurs ou de tactique. Evidemment, on manque encore d'animation offensive, ce n'est un secret pour personne. Mais tout le monde en a conscience et y travaille: Aimé Jacquet et toute l'équipe.

**Qui est, selon toi, le fameux buteur qui manque tant aux Bleus? Dugarry? Maurice?**

*Z.Z.:* Dugarry, c'est déjà un grand, un très grand. Cette Coupe du monde, on en parle souvent tous les deux et crois-moi, il y tient! Cette année, il a peu joué au Milan AC, mais chaque fois qu'il a joué, il a fait un bon match et il a marqué. S'il fait encore une bonne saison l'année prochaine, je suis sûr qu'il deviendra LE buteur que l'équipe de France attend. Quant à Florian Maurice, que j'aime beaucoup, je pense qu'il pourrait bien s'entendre avec Christophe. Mais ce n'est pas à moi de décider...

**En parlant de complémentarité, estimes-tu que le fameux duo Zidane-Djorkaeff pourra bientôt donner sa pleine mesure?**

*Z.Z.:* On a déjà prouvé que ce duo fonctionnait bien, notamment lors des éliminatoires de l'Euro. Moi, quand j'entends dire que Zidane et Djorkaeff ne peuvent pas jouer ensemble, je trouve que c'est à ch...! On n'est peut-être pas indissociables, mais j'affirme que cette association peut parfaitement fonctionner.

**Zidane meneur et Djorkaeff en deuxième attaquant, c'est la solution idéale?**

*Z.Z.:* Je ne sais pas si c'est la solution idéale, mais si on doit jouer ensemble, c'est certainement dans ce registre-là que l'on exprimerait au mieux nos qualités.

**Tu t'entends bien avec Djorkaeff? Lui est à Milan, toi à Turin: vous vous téléphonez parfois, vous vous fréquentez?**

*Z.Z.:* Non. On ne se voit que lors des stages de l'équipe de France et basta. Sinon, on ne se téléphone jamais. Nous n'avons pas d'affinités particulières...

**On lui reproche d'être trop individualiste, de la jouer un peu trop «perso», sur le terrain comme dans la vie...**

*Z.Z.:* Ne compte pas sur moi pour entrer dans la polémique. Les gens pensent ce qu'ils veulent de qui ils veulent. Moi, je n'ai pas à donner mon opinion sur le sujet. Il fait son boulot et moi le mien, ça s'arrête là.

**A l'inverse, on te reproche ta timidité excessive. Certains prétendent que tu manques de personnalité...**

*Z.Z.:* C'est n'importe quoi! Je suis comme ça, c'est mon caractère. Point final.

**Tu n'as pas l'impression que tu es trop gentil, que tu devrais parfois «l'ouvrir» un peu plus?**

*Z.Z.:* Mais pas du tout! On n'a pas besoin de «l'ouvrir» pour être bon sur le terrain. Et il ne faut pas oublier que, pour un footballeur, la vérité est avant tout celle du terrain. Et moi, c'est là que je veux tout simplement être irréprochable. Je m'en fous d'être un «patron». Ce mot ne signifie rien à mes yeux.

**Dans quels domaines peux-tu encore progresser?**

*Z.Z.:* Dans tous les domaines. Je n'ai que 25 ans et ma marge de progression est encore énorme. Quand j'entends un joueur de 25 ans dire qu'il n'a plus rien à apprendre, ça me rend fou! Moi, j'apprends tous les jours quelque chose. Mon objectif, c'est de

## «Etre un "patron"? Je m'en fous! Ce mot ne signifie rien à mes yeux»

**STAGES DE FOOTBALL**

Sports Gard

**PÂQUES / JUILLET - AOUT**

De 8 à 16 ans

**DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.**

**Complexe sportif exceptionnel**
**4 Terrains Gazonnés**

**Entraînement Spécial Gardien de But**

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
*Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.*

*Je désire recevoir une documentation gratuite*

Nom et Prénom..........................................................

.......................................................... Age............

Adresse ...................................................................

..............................................................................

A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

# Zinedine ZIDANE

progresser encore et toujours, de travailler pour ça. Je suis un bosseur.

**Ta saison a encore une fois été longue et éprouvante. Tu ne crains pas d'arriver exténué au Tournoi de France?**

*Z.Z.:* On verra. C'est vrai que je suis un peu fatigué. J'éprouve le besoin de souffler. Mais une chose est sûre: si je suis dans les mêmes conditions que l'année dernière avant l'Euro, je ne jouerai pas ce Tournoi de France.

**Ce Tournoi est très important pour la sélection?**

*Z.Z.:* Oui, c'est une épreuve de prestige, où la France va devoir rivaliser avec trois grandes équipes. Rien de tel pour la motivation! On va voir ce qu'elle a dans le ventre. Plus que la victoire finale, je crois que l'objectif sera de démontrer que nous sommes compétitifs. Ce Tournoi va être idéal pour témoigner des progrès accomplis depuis un an et pour travailler encore dans l'optique de la Coupe du monde, même si elle est encore loin et qu'il ne faut pas focaliser là-dessus.

**Si c'était la Coupe du monde et non le Tournoi de France qui se disputait aujourd'hui, quel rôle l'équipe de France pourrait-elle y tenir?**

*Z.Z.:* Le premier.

**Championne du monde?**

*Z.Z.:* Oui.

**L'équipe de France est pour toi la meilleure du monde à l'heure actuelle?**

*Z.Z.:* Je n'ai pas dit qu'elle était la meilleure du monde, j'ai dit que si le Mondial commençait demain, elle pourrait très bien le gagner.

**En quoi la sélection a-t-elle le plus progressé à tes yeux?**

*Z.Z.:* Elle a progressé à tous les niveaux. C'est une équipe de plus en plus mûre. Elle possède de très grands joueurs, qui évoluent dans les meilleures équipes d'Europe et qui s'affirment à chaque match. Elle est sérieuse et appliquée, compétitive. Le groupe est homogène et fort dans sa tête, il y règne un excellent état d'esprit. Il ne nous reste plus qu'à régler le problème de l'animation offensive. Mais je suis confiant dans ce domaine. On est tout proche de la solution.

**Tu suis de près le football français?**

*Z.Z.:* Bien sûr! Je reçois les chaînes françaises et je suis très attentif à ce qui se passe dans l'Hexagone. D'ailleurs, j'en profite pour saluer la victoire de Nice en Coupe de France. J'ai vu le match et j'étais très content pour mon ami Louis Gomis, avec lequel j'ai longtemps joué à Septèmes, près de Marseille.

**Justement, en tant que Marseillais, quel regard portes-tu sur le procès des comptes de l'OM?**

*Z.Z.:* Cette affaire m'attriste, bien sûr. Mais l'OM ne mourra jamais. Cette équipe est devenue la première en France à remporter une Coupe d'Europe et personne ne pourra lui enlever ça. L'OM restera toujours au fond de mon cœur. Je n'oublie pas que c'est dans le virage Nord du Stade-Vélodrome que j'ai connu mes premières émotions fortes...

**Que reste-t-il en toi de la culture berbère que tu as reçue?**

*Z.Z.:* Les histoires que raconte mon père, la cuisine que fait ma mère, une langue et des mots qui chantent... Mais surtout une merveilleuse éducation. Mes parents m'ont appris à être respectueux des gens. Sans cette notion fondamentale, ma vie aurait pu être bien plus difficile. Et si aujourd'hui je suis respecté, je crois que c'est avant tout parce que je respecte moi-même les gens qui m'entourent.

**Que fait Zidane lorsqu'il n'est pas sur un terrain de foot?**

*Z.Z.:* Il consacre tout son temps libre à Enzo *(NDLR: son fils de deux ans, ainsi prénommé en hommage à Enzo Francescoli)*. J'adore lui acheter des jouets et des petits vêtements. Avec lui, je me régale.

**Quelle est ta grande passion?**

*Z.Z.:* La Formule 1, depuis tout petit. Je suis capable de rester planté des heures devant la télé pour voir des courses de F1. J'adore la vitesse! Tiens, récemment, j'ai fait la connaissance de Jean Alesi, un type vraiment sympa. Je n'ai pas osé le lui demander, mais je rêve de piloter un jour une F1, ne serait-ce que sur cent mètres! Peut-être qu'il pourra faire quelque chose pour moi?...

**Tu as une écurie préférée?**

*Z.Z.:* Ferrari, naturellement. Et bien avant de venir en Italie! Ce rouge m'a toujours fasciné. D'ailleurs, si mon Alfa est de cette couleur, ce n'est pas par hasard...

**Quel message aimerais-tu adresser aux enfants qui rêvent de devenir un jour Zinedine Zidane?**

*Z.Z.:* Tout simplement d'aimer le ballon comme je l'ai aimé et comme je l'aime encore aujourd'hui. Et puis, de toujours y croire, de travailler dur et de respecter tout le monde. Les efforts et les sacrifices finissent toujours par être récompensés. Et il n'y a rien de plus beau qu'un rêve qui devient réalité.

**Si Zidane avait joué à l'époque où tu étais enfant, il aurait été ton footballeur préféré?**

*Z.Z.:* Oui...

«Si le Mondial commençait demain, l'équipe de France pourrait le gagner»

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

STAGES DE FOOTBALL
PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS

UN CENTRE UNIQUE EN FRANCE
Merveilleux cadre sur 9 ha entre forêt et plage
25 ANS D'EXPÉRIENCE
Conditions idéales pour "bien vivre sa passion"
Programme adapté à tous les niveaux.
Terrains gazonnés.
Entraînement spécifique gardien de but.

STAGE PRINTEMPS 97
"TARIF EXCLUSIF"
EN PENSION COMPLETE:
8 JOURS 1150F

STAGES ETE 97
1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE:
A PARTIR DE 1220F

SOULAC

UN T.SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE
Voyages organisés au départ de Paris
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Vacances Football
B.P. 22, 33780 SOULAC.
TEL. 05 56 09 83 29 ET 06 09 72 77 76
FAX 05 56 09 75 50

Je désire recevoir une documentation
NOM ______ PRENOM ______
ADRESSE ______

KING OF POP*
MICHAEL
JACKSON
HISTORY WORLD TOUR 97
PRODUIT PAR QUINTAS COMMUNICATION
avec*:
27 JUIN-PARIS
PARC DES PRINCES
Concert supplémentaire
29 JUIN-PARIS
25 JUIN-LYON
EUREXPO
27 JUILLET-NICE
STADE CHARLES ERHMANN
Concerts à 20h30
Locations : Parc des Princes 01 49 87 50 50, fnac, France Billet,
Virgin Megastore. Par Tél. : 01 47 66 45 20, 3615 NRJ.
Pour connaitre la fréquence NRJ de votre ville : 08 36 68 42 48
ou tapez 3615 Code NRJ, rubrique STA.
MUSIC TELEVISION
Inter Concerts
RONNIE (Lyon)
PRODUCTIONS
MUSIC TOUR
VILLE DE NICE
epic
Nouvel album

## UN MOIS DE CHAMPIONNAT

(de la 34e à la 37e journée)

**Le titre à l'AS Monaco, le retour du FC Nantes, le sauvetage du Havre, l'efficacité de Née et les arrêts de Köpke, ce sont les faits marquants de ces quatre dernières journées...**

## LE CHIFFRE

# 10

***A une journée de la fin, 10 joueurs ont disputé tous les matches: Bodart (Bordeaux), Fischer et Charvet (Cannes), Revault (Le Havre), Rouvière et Laurent Robert (Montpellier), Le Guen et Loko (PSG), Raschke et Baticle (Strasbourg).***

## LE MATCH

**STRASBOURG - MONACO, 0-2, 29 AVRIL**

**A** la Meinau, devant 25 000 spectateurs, les joueurs monégasques ont livré un match d'une grande intensité. Bien décidés à ne pas perdre lors de cette 35e journée et donc rigoureusement organisés en défense, ils ont longtemps attendu l'erreur alsacienne. A la 66e minute, Ali Benarbia frappe un coup franc de la droite. Au deuxième poteau, Philippe Léonard parvient à remettre devant le but pour Sonny Anderson qui conclut (1-0). Treize minutes plus tard, Yannick Rott perd un ballon à trente mètres de son but. Ali Benarbia (photo) récupère et lance parfaitement sur la gauche Victor Ikpeba, qui marque en force sous la barre (2-0). «En Alsace, nous avons probablement livré notre meilleur match de la saison en dehors de nos bases.», dira Franck Dumas, le capitaine des nouveaux champions de France.

## LE RETOUR

**L**es Nantais pourront nourrir des regrets quant à leur très mauvais début de Championnat! Distancés dès le départ (5 défaites en 7 matches), les Canaris ont ensuite avalé 30 matches sans concéder la moindre défaite: 14 nuls, 16 victoires et 55 buts marqués. Quelle que soit l'issue de la dernière journée, les coéquipiers de Mickaël Landreau (en photo) joueront la Coupe d' Europe la saison prochaine. Qui l'eût cru en septembre dernier?

## LES ARRETS

**F**ace au PSG, Köpke avait déjà réussi un match extraordinaire lors de la 19e journée (0-0). Au retour, 37e journée, le Champion d'Europe s'est encore montré décisif. Dans les cinq dernières minutes, le gardien de l'OM a sauvé son équipe en réalisant deux arrêts exceptionnels. A la 85e minute, il jaillit dans les pieds de Loko avant de capter, à la 90e, une tête de Le Guen à bout portant. Le PSG repart bredouille. Et Andy sourit...

## LE BUT

**A** la 77e minute, alors que Strasbourgeois et Lensois se neutralisent parfaitement pour le compte de la 37e journée, Gérald Baticle profite d'un ballon mal négocié par Wallemme, à trente mètres du but de Warmuz. La suite est limpide. Au bout du rush, il élimine trois défenseurs avant de glisser un ballon à ras de terre entre les jambes de Magnier. Warmuz ne peut rien (1-0). La Meinau peut fêter son capitaine.

## L'HOMME

**L**e Stade Malherbe de Caen a bien réagi, mais, trop tard pour éviter une relégation promise depuis longtemps. Dommage. Mais l'an prochain, en D2, le club Bas-normand, pourra compter sur le talent et l'audace de Frédéric Née. Titulaire indiscutable depuis la 26e journée, le jeune attaquant a vite confirmé les progrès réalisés en CN2. Buteur à Nantes (32e journée) et à Monaco (36e journée), Née a inscrit deux des trois buts caennais réussis face à Cannes (3-0) lors de la 37e journée de Championnat. Avec neuf buts inscrits cette saison en 21 matches, il termine meilleur buteur du SMC en D1!

## L'EQUIPE

**S**eizième après la 33e journée, le Havre AC est au plus mal avant d'accueillir le Stade Rennais, qui connaît également de grosses difficultés dans la course au maintien. Menés à la mi-temps, les Havrais égalisent à vingt minutes de la fin, grâce à Nicolas Huysman (1-1). Ouf! A Bastia, lors de la 35e journée, les hommes d'Exbrayat réussissent le coup parfait. Une victoire à Furiani qui va les relancer complètement. Nicolas Huysman, encore décisif, marque les deux buts de la victoire (2-1). Une bonne impression confirmée les journées suivantes, à domicile face à Nice (1-0), puis à Lille (2-2), lors de la 37e journée. Le doyen des clubs français a sauvé sa tête, pour le grand bonheur des supporters normands.

# Oui FM
# 10 ans

## intensément rock
## le 17 juin
## à la Mutualité

## pour en être
## écoutez Oui FM 102.3

OÜI® 102.3 FM

intensément rock

**LES 10 ANS OUI FM RENSEIGNEMENTS :**
**3615 OUI FM - Web : http://www.ouifm.fr - e-mail : ouifm@ouifm.fr**

# RÉSULTATS

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

**Résultats français arrêtés au 18 mai 1997**

## DIVISION 1

### 34e JOURNÉE, SAMEDI 26 AVRIL 1997

| | |
|---|---|
| MONACO - MARSEILLE | 1-1 |
| PARIS SG - NICE | 5-0 |
| NANTES - CAEN | 1-1 |
| MONTPELLIER - STRASBOURG | 1-4 |
| CANNES - BORDEAUX | 1-1 |
| LYON - BASTIA | 4-2 |
| METZ - AUXERRE | 1-0 |
| GUINGAMP - NANCY | 0-1 |
| LENS - LILLE | 1-0 |
| LE HAVRE - RENNES | 1-1 |

### 35e JOURNÉE, MERCREDI 30 AVRIL 1997

| | |
|---|---|
| STRASBOURG - MONACO | 0-2 |
| LILLE - PARIS SG | 0-1 |
| NANCY - NANTES | 1-3 |
| BORDEAUX - LENS | 2-1 |
| RENNES - METZ | 1-3 |
| AUXERRE - GUINGAMP | 1-0 |
| BASTIA - LE HAVRE | 1-2 |
| NICE - LYON | 0-1 |
| CAEN - MONTPELLIER | 0-1 |
| MARSEILLE - CANNES | 3-1 |

### 36e JOURNÉE, SAMEDI 3 MAI 1997

| | |
|---|---|
| MONACO - CAEN | 2-2 |
| PARIS SG - BORDEAUX | 2-2 |
| GUINGAMP - NANTES | 0-0 |
| METZ - BASTIA | 1-0 |
| AUXERRE - RENNES | 4-1 |
| CANNES - STRASBOURG | 2-2 |
| LYON - LILLE | 0-0 |
| MONTPELLIER - NANCY | 1-1 |
| LENS - MARSEILLE | 2-0 |
| LE HAVRE - NICE | 1-0 |

### 37e JOURNÉE, SAMEDI 17 MAI 1997

| | |
|---|---|
| NANCY - MONACO | 1-3 |
| NANTES - MONTPELLIER | 3-0 |
| MARSEILLE - PARIS SG | 1-0 |
| BORDEAUX - LYON | 2-2 |
| STRASBOURG - LENS | 1-0 |
| NICE - METZ | 3-0 |
| BASTIA - AUXERRE | 2-1 |
| RENNES - GUINGAMP | 1-1 |
| LILLE - LE HAVRE | 2-2 |
| CAEN - CANNES | 3-0 |

Buteurs:

1. Guivarc'h *(Rennes)*: 22 buts; 2. NDoram *(Nantes)*: 21 buts; 3. Zitelli *(Strasbourg)*: 19 buts; 4. Anderson *(Monaco)*: 18 buts; 5. Caveglia *(Lyon)* et Drobnjak *(Bastia)*: 17 buts; 7. Gravelaine *(Marseille)*, Loko *(Paris SG)* et Papin *(Bordeaux)*: 15 buts; 10. Nouma *(Strasbourg)*: 14 buts; ...

**Bien que tenu en échec par Caen, le Monaco de Thierry Henry est champion 1997!**

| OCLASSEMENT | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. MONACO | 76 | 37 | 22 | 10 | 5 | 67 | 29 | +38 |
| 2. NANTES | 64 | 37 | 16 | 16 | 5 | 60 | 30 | +30 |
| 3. PARIS SG | 64 | 37 | 17 | 13 | 7 | 55 | 30 | +25 |
| 4. BORDEAUX | 60 | 37 | 15 | 15 | 7 | 57 | 41 | +16 |
| 5. STRASBOURG | 60 | 37 | 19 | 3 | 15 | 51 | 47 | +4 |
| 6. METZ | 59 | 37 | 16 | 11 | 10 | 39 | 30 | +9 |
| 7. AUXERRE | 58 | 37 | 16 | 10 | 11 | 46 | 31 | +15 |
| 8. BASTIA | 58 | 37 | 16 | 10 | 11 | 51 | 46 | +5 |
| 9. LYON | 57 | 37 | 15 | 12 | 10 | 51 | 50 | +1 |
| 10. MARSEILLE | 49 | 37 | 12 | 13 | 12 | 43 | 40 | +3 |
| 11. MONTPELLIER | 48 | 37 | 11 | 15 | 11 | 39 | 40 | -1 |
| 12. GUINGAMP | 46 | 37 | 11 | 13 | 13 | 32 | 35 | -3 |
| 13. LENS | 44 | 37 | 12 | 8 | 17 | 40 | 52 | -12 |
| 14. LE HAVRE | 43 | 37 | 10 | 13 | 14 | 33 | 41 | -8 |
| 15. CANNES | 41 | 37 | 9 | 14 | 14 | 25 | 40 | -15 |
| 16. RENNES | 40 | 37 | 10 | 10 | 17 | 39 | 55 | -16 |
| 17. CAEN | 36 | 37 | 7 | 15 | 15 | 35 | 46 | -11 |
| 18. LILLE | 35 | 37 | 8 | 11 | 18 | 32 | 57 | -25 |
| 19. NANCY | 34 | 37 | 8 | 10 | 19 | 32 | 51 | -19 |
| 20. NICE | 23 | 37 | 5 | 8 | 24 | 29 | 65 | -36 |

| CLASSEMENT | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CHÂTEAUROUX | 75 | 41 | 20 | 15 | 6 | 53 | 26 | +27 |
| 2. TOULOUSE | 72 | 41 | 21 | 9 | 11 | 59 | 31 | +28 |
| 3. NIORT | 65 | 41 | 16 | 17 | 8 | 43 | 34 | +9 |
| 4. MARTIGUES | 64 | 41 | 16 | 16 | 9 | 52 | 33 | +19 |
| 5. GUEUGNON | 64 | 41 | 18 | 10 | 13 | 50 | 44 | +6 |
| 6. LE MANS | 61 | 41 | 15 | 16 | 10 | 48 | 40 | +8 |
| 7. BEAUVAIS | 60 | 41 | 15 | 15 | 11 | 43 | 43 | 0 |
| 8. LORIENT | 58 | 41 | 15 | 13 | 13 | 50 | 48 | +2 |
| 9. SOCHAUX | 57 | 41 | 14 | 15 | 12 | 53 | 43 | +10 |
| 10. VALENCE | 57 | 41 | 17 | 6 | 18 | 48 | 53 | -5 |
| 11. LAVAL | 55 | 41 | 13 | 16 | 12 | 44 | 38 | +6 |
| 12. MULHOUSE | 54 | 41 | 14 | 12 | 15 | 48 | 45 | +3 |
| 13. RED STAR | 53 | 41 | 12 | 17 | 12 | 48 | 46 | +2 |
| 14. AMIENS | 52 | 41 | 13 | 13 | 15 | 44 | 45 | -1 |
| 15. TOULON | 51 | 41 | 13 | 12 | 16 | 49 | 57 | -8 |
| 16. PERPIGNAN | 50 | 41 | 11 | 17 | 13 | 36 | 40 | -4 |
| 17. SAINT-ETIENNE | 50 | 41 | 12 | 14 | 15 | 48 | 56 | -8 |
| 18. LOUHANS-CX | 48 | 41 | 12 | 12 | 17 | 37 | 51 | -14 |
| 19. TROYES | 47 | 41 | 10 | 17 | 14 | 36 | 42 | -6 |
| 20. CHARLEVILLE | 46 | 41 | 9 | 19 | 13 | 35 | 48 | -13 |
| 21. EPINAL | 26 | 41 | 6 | 8 | 27 | 25 | 73 | -48 |
| 22. SAINT-BRIEUC | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

## DIVISION 2

### 37e JOURNÉE, SAMEDI 26 AVRIL 1997

| | |
|---|---|
| TOULOUSE - NIORT | 3-0 |
| CHÂTEAUROUX - GUEUGNON | 1-0 |
| MARTIGUES - SOCHAUX | 0-1 |
| LE MANS - PERPIGNAN | 0-0 |
| AMIENS - BEAUVAIS | 0-0 |
| EPINAL - TOULON | 0-1 |
| MULHOUSE - SAINT-ETIENNE | 1-1 |
| RED STAR - LAVAL | 0-0 |
| CHARLEVILLE - VALENCE | 1-0 |
| LOUHANS-CUISEAUX - TROYES | 1-1 |

EXEMPT: LORIENT

### 38e JOURNÉE, MERCREDI 30 AVRIL 1997

| | |
|---|---|
| PERPIGNAN - TOULOUSE | 0-1 |
| TOULON - CHÂTEAUROUX | 0-1 |
| MARTIGUES - EPINAL | 4-0 |
| NIORT - AMIENS | 1-0 |
| GUEUGNON - LE MANS | 3-1 |
| LORIENT - MULHOUSE | 0-0 |
| SOCHAUX - VALENCE | 0-1 |
| LAVAL - LOUHANS-CUISEAUX | 0-0 |
| SAINT-ETIENNE - RED STAR | 3-3 |
| TROYES - CHARLEVILLE | 1-1 |

EXEMPT: BEAUVAIS

### 39e JOURNÉE, SAMEDI 3 MAI 1997

| | |
|---|---|
| TOULOUSE - GUEUGNON | 4-1 |
| CHÂTEAUROUX - MARTIGUES | 1-0 |
| MULHOUSE - BEAUVAIS | 1-2 |
| RED STAR - LORIENT | 2-1 |
| LE MANS - TOULON | 1-1 |
| EPINAL - SOCHAUX | 0-1 |
| VALENCE - TROYES | 3-1 |
| CHARLEVILLE - LAVAL | 0-1 |
| AMIENS - PERPIGNAN | 2-2 |
| LOUHANS-CUISEAUX - SAINT-ETIENNE | 3-0 |

EXEMPT: NIORT

### 40e JOURNÉE, VENDREDI 9 MAI 1997

| | |
|---|---|
| TOULON - TOULOUSE | 1-3 |
| EPINAL - CHÂTEAUROUX | 0-3 |
| NIORT - MULHOUSE | 1-1 |
| MARTIGUES - LE MANS | 1-3 |
| GUEUGNON - AMIENS | 4-2 |
| BEAUVAIS - RED STAR | 3-2 |
| LORIENT - LOUHANS-CUISEAUX | 4-0 |
| SOCHAUX - TROYES | 2-1 |
| LAVAL - VALENCE | 4-1 |
| SAINT-ETIENNE - CHARLEVILLE | 1-1 |

EXEMPT: PERPIGNAN

### 41e JOURNÉE, SAMEDI 17 MAI 1997

| | |
|---|---|
| CHÂTEAUROUX - LORIENT | 4-0 |
| TOULOUSE - MARTIGUES | 1-2 |
| RED STAR - NIORT | 3-1 |
| LE MANS - EPINAL | 5-1 |
| CHARLEVILLE - BEAUVAIS | 2-2 |
| LOUHANS-CUISEAUX - SOCHAUX | 2-0 |
| VALENCE - SAINT-ETIENNE | 3-1 |
| TROYES - LAVAL | 2-0 |
| AMIENS - TOULON | 1-0 |
| MULHOUSE - PERPIGNAN | 6-1 |

EXEMPT: GUEUGNON

*Selon le règlement, toutes les équipes qui ont joué jusqu'à la 31e journée contre Saint-Brieuc, placé en liquidation judiciaire, conservent leurs points. Les équipes qui devaient rencontrer le Stade briochin d'ici à la fin du Championnat seront gratifiées automatiquement de trois points et d'une différence de buts de +1.*

Buteurs:

1. Michel *(Sochaux)*: 23 buts; 2. NDiaye *(Saint-Etienne)*: 20 buts; 3. Bouger *(Lorient)* et Ferreri *(Toulon)*: 17 buts; 5. Le Saux *(Saint-Brieuc/Red Star)*: 14 buts...


100 % Football 100 % Football

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER

STAGES

42 SELECTIONS EQUIPE DE FRANCE (capitaine COUPE MONDE 66)
5 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE - 3 COUPES DE FRANCE

JUILLET/AOUT : CARPENTRAS (vaucluse) GARCONS (9 à 19 ans)

DETECTION "CLUBS PROS" RECEPTION POSSIBLE AVIGNON/MARSEILLE

ENTRAINEMENT "GARDIEN DE BUT" (ASSURE PAR D'EX PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TEL. 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ........ Prénom ........

Adresse ........

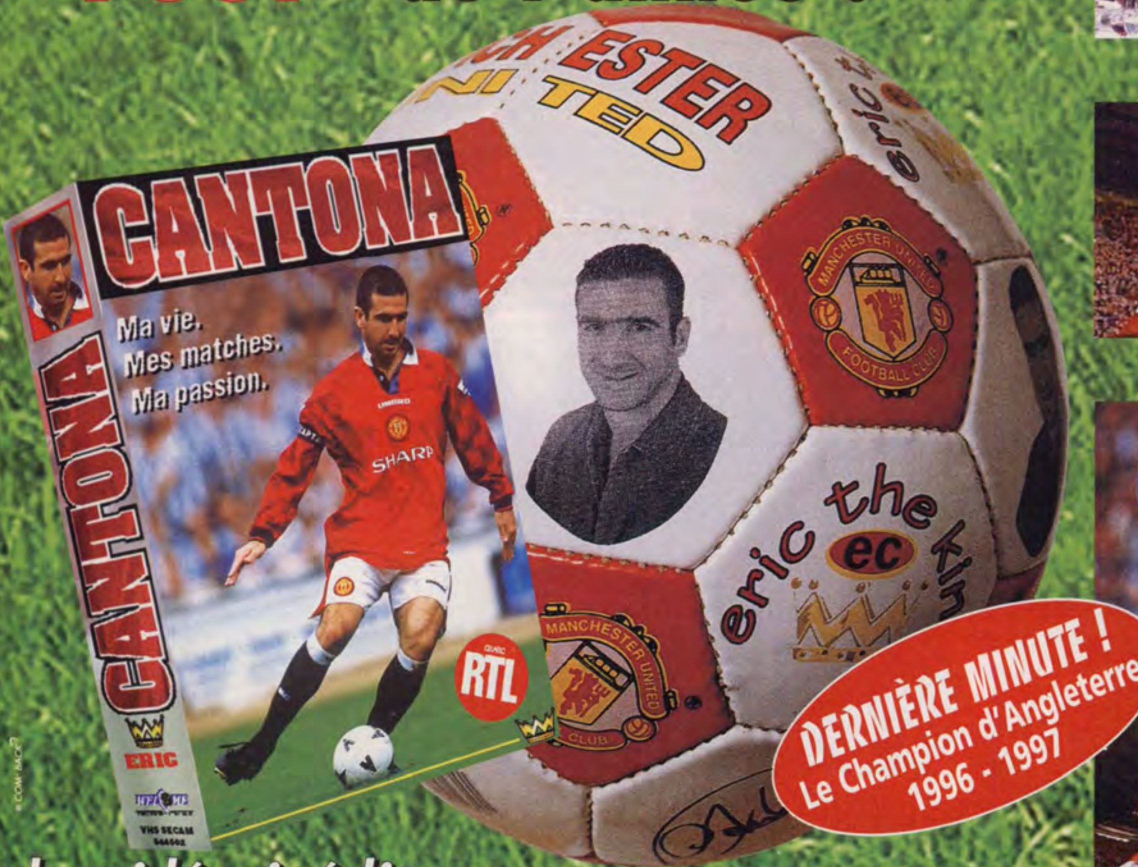
Code ........ Ville ........

Roche des écrins — PANZANI — MATRA Communication — Loto Foot

100% Foot 100% Foot

100 % Football 100 % Football

# Découvrez l'événement "Foot" de l'année !



## la vidéo inédite + le ballon officiel d'Eric CANTONA

60 minutes exclusives sur sa carrière, ses spots publicitaires, son film et surtout de l'action !
L'attaquant, au plus de 100 buts, parle librement de son absence pendant 8 mois et de son retour triomphal.
The King comme vous ne l'avez jamais vu !

## BON DE COMMANDE

A retourner à EUROPA LOGISTICS Opération CANTONA - Avenue de la Gare - 95380 LOUVRES

| | Quantité | Prix Unitaire | Total |
|---|---|---|---|
| La vidéo inédite + Le Ballon Officiel Dédicacé | | 199 F | |
| La vidéo inédite | | 119 F | |
| Participation aux Frais de Port | | | 20 F |
| | Total à régler TTC | | |

Nom : ..................

Prénom : ..................

Adresse : ..................

..................

Code Postal : ..................

Ville : ..................

**Votre ballon officiel, de taille 5 professionnelle, cousu main, vous sera envoyé dégonflé.**

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : **WELCOME COMMUNICATION ET DISTRIBUTION**

# RÉSULTATS

**Résultats étrangers arrêtés au 18 mai 1997**

# CHAMPIONNATS ETRANGERS

## ALLEMAGNE

### Vingt-neuvième journée, 26 avril 1997

| | |
|---|---|
| Bayern Munich - Fortuna Düsseldorf | 5-0 |
| Bayer Leverkusen - Werder Brême | 2-1 |
| Borussia M'Gladbach - VfB Stuttgart | 0-1 |
| Arminia Bielefeld - Borussia Dortmund | 2-0 |
| VfL Bochum - SC Fribourg | 3-2 |
| MSV Duisbourg - Munich 1860 | 2-3 |
| Karlsruher SC - Hambourg SV | 3-1 |
| Schalke 04 - FC Cologne | 1-1 |
| Sankt-Pauli - Hansa Rostock | 0-1 |

### Trentième journée, 3 mai 1997

| | |
|---|---|
| Munich 1860 - Bayern Munich | 3-3 |
| Borussia M'Gladbach - Bayer Leverkusen | 2-2 |
| VfB Stuttgart - Sankt-Pauli | 3-0 |
| Borussia Dortmund - Schalke 04 | 1-0 |
| Hansa Rostock - VfL Bochum | 0-0 |
| FC Cologne - Karlsruher SC | 4-1 |
| Fortuna Düsseldorf - Arminia Bielefeld | 1-2 |
| Hambourg SV - Werder Brême | 3-2 |
| SC Fribourg - MSV Duisbourg | 2-0 |

### Trente et unième journée, 10 mai 1997

| | |
|---|---|
| Bayern Munich - SC Fribourg | 0-0 |
| Bayer Leverkusen - Hambourg SV | 5-0 |
| VfL Bochum - VfB Stuttgart | 2-1 |
| Karlsruher SC - Borussia Dortmund | 1-1 |
| Arminia Bielefeld - Munich 1860 | 2-3 |
| Werder Brême - FC Cologne | 3-2 |
| Schalke 04 - Fortuna Düsseldorf | 0-1 |
| Sankt-Pauli - Borussia M'Gladbach | 1-3 |
| MSV Duisbourg - Hansa Rostock | 0-1 |

### Trente-deuxième journée, 17 mai 1997

| | |
|---|---|
| Hansa Rostock - Bayern Munich | 0-3 |
| Bayer Leverkusen - Sankt-Pauli | 3-0 |
| Borussia Dortmund - Werder Brême | 2-1 |
| VfB Stuttgart - MSV Duisbourg | 0-2 |
| Borussia M'Gladbach - VfL Bochum | 6-2 |
| Munich 1860 - Schalke 04 | 2-1 |
| Fortuna Düsseldorf - Karlsruher SC | 0-3 |
| Hambourg SV - FC Cologne | 0-4 |
| SC Fribourg - Arminia Bielefeld | 2-1 |

Classement:

1. Bayern Munich: 67 points; 2. Bayer Leverkusen: 66 pts; 3. Borussia Dortmund: 60 pts; 4. VfB Stuttgart: 58 pts; 5. VfL Bochum: 50 pts; 6. Munich 1860: 49 pts; 7. Karlsruher SC: 45 pts; 8. Borussia M'Gladbach et Werder Brême: 42 pts; 10. FC Cologne: 41 pts; 11. Arminia Bielefeld et Schalke 04: 40 pts; 13. MSV Duisbourg: 39 pts; 14. Hansa Rostock et Hambourg SV: 37 pts; 16. Fortuna Düsseldorf: 32 pts; 17. Sankt-Pauli: 27 pts; 18. SC Fribourg: 25 pts.

Buteurs:

1. Kirsten *(Bayer Leverkusen)*: 19 buts; 2. Bobic *(VfB Stuttgart)* et Polster *(FC Cologne)*: 18 buts; 4. Dundee *(Karlsruher SC)* et Elber *(VfB Stuttgart)*: 17 buts...

## ANGLETERRE

### Finale de la Cup, 17 mai 1997

| | |
|---|---|
| Chelsea FC - Middlesbrough | 2-0 |

(Di Matteo 1re et Newton 83e)

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Manchester United - Middlesbrough | 3-3 |
| West Ham United - Newcastle United | 0-0 |
| Wimbledon - Liverpool FC | 2-1 |
| Leicester City - Sheffield Wednesday | 1-0 |
| Blackburn Rovers - Middlesbrough | 0-0 |

### Trente-sixième journée, 22 avril 1997

| | |
|---|---|
| Manchester United - Newcastle United | 0-0 |
| Coventry City - Arsenal FC | 1-1 |
| Everton FC - Liverpool FC | 1-1 |
| Leeds United - Aston Villa | 0-0 |
| Blackburn Rovers - Sheffield Wednesday | 4-1 |
| Wimbledon - Chelsea FC | 0-1 |
| Tottenham Hotspur - Middlesbrough | 1-0 |
| Derby County - Nottingham Forest | 0-0 |
| Leicester City - West Ham United | 0-1 |
| Sunderland - Southampton | 0-1 |

### Trente-septième journée, 3 mai 1997

| | |
|---|---|
| Leicester City - Manchester United | 2-2 |
| Liverpool FC - Tottenham Hotspur | 2-1 |
| Arsenal FC - Newcastle United | 0-1 |
| Middlesbrough - Aston Villa | 3-2 |
| Chelsea FC - Leeds United | 0-0 |
| West Ham United - Sheffield Wednesday | 5-1 |
| Nottingham Forest - Wimbledon | 1-1 |
| Coventry City - Derby County | 1-2 |
| Sunderland - Everton FC | 3-0 |
| Southampton - Blackburn Rovers | 2-0 |

### Trente-huitième et dernière journée, 11 mai 1997

| | |
|---|---|
| Manchester United - West Ham United | 2-0 |
| Newcastle United - Nottingham Forest | 5-0 |
| Derby County - Arsenal FC | 1-3 |
| Sheffield Wednesday - Liverpool FC | 1-1 |
| Aston Villa - Southampton | 1-0 |
| Everton FC - Chelsea FC | 1-2 |
| Wimbledon - Sunderland | 1-0 |
| Blackburn Rovers - Leicester City | 2-4 |
| Tottenham Hotspur - Coventry City | 1-2 |
| Leeds United - Middlesbrough | 1-1 |

Classement final:

1. MANCHESTER UNITED: 75 points; 2. Newcastle United, Arsenal FC et Liverpool FC: 68 pts; 5. Aston Villa: 61 pts; 6. Chelsea FC: 59 pts; 7. Sheffield Wednesday: 57 pts; 8. Wimbledon: 56 pts; 9. Leicester City: 47 pts; 10. Tottenham Hotspur, Leeds United et Derby County: 46 pts; 13. Blackburn Rovers, West Ham United et Everton FC: 42 pts; 16. Southampton et Coventry City: 41 pts; 18. Sunderland: 40 pts; 19. Middlesbrough: 39 pts; 20. Nottingham Forest: 34 pts.

Buteurs:

1. Shearer *(Newcastle United)*: 25 buts; 2. Wright *(Arsenal FC)*: 23 buts; 3. Fowler *(Liverpool FC)* et Solskjaer *(Manchester United)*: 18 buts; 5. Yorke *(Aston Villa)*: 17 buts...

## BELGIQUE

### Trente-deuxième journée, 10 mai 1997

| | |
|---|---|
| FC Bruges - Cercle Bruges | 3-0 |
| Saint-Trond - Lierse SK | 4-2 |
| Sporting Charleroi - Excelsior Mouscron | 2-1 |
| FC Malines - FC Lommel | 0-1 |
| Germinal Ekeren - RSC Anderlecht | 4-1 |
| RWD Molenbeek - Royal Antwerp | 1-2 |
| Racing Genk - RC Harelbeke | 4-1 |
| Standard Liège - La Gantoise | 2-0 |
| Eendracht Alost - Lokeren | 2-0 |

### Trente-troisième journée, 18 mai 1997

| | |
|---|---|
| Lierse SK - Racing Genk | 5-2 |
| Royal Antwerp - FC Bruges | 2-1 |
| Excelsior Mouscron - FC Malines | 4-0 |
| FC Lommel - Eendracht Alost | 2-2 |
| RSC Anderlecht - Sporting Charleroi | 6-0 |
| RC Harelbeke - Standard Liège | 2-3 |
| Cercle Bruges - Germinal Ekeren | 2-3 |
| Saint-Trond - Lokeren | 0-1 |
| La Gantoise - RWD Molenbeek | 2-0 |

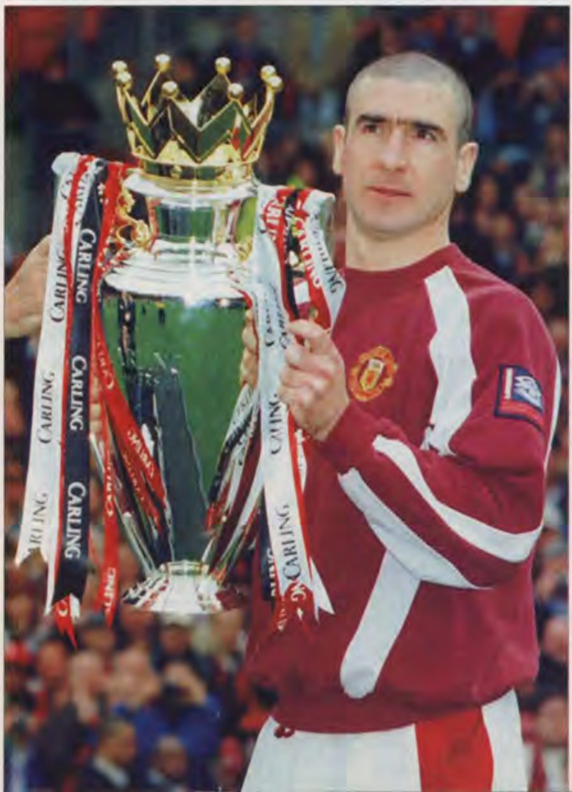
Classement:

1. Lierse SK: 70 points; 2. FC Bruges: 68 pts; 3. Excelsior Mouscron: 60 pts; 4. FC Lommel: 56 pts; 5. RSC Anderlecht: 55 pts; 6. Royal Antwerp: 53 pts; 7. Standard Liège: 50 pts; 8. Racing Genk: 47 pts; 9. RC Harelbeke: 46 pts; 10. Germinal Ekeren: 43 pts; 11. Saint-Trond: 38 pts; 12. Sporting Charleroi et Lokeren: 37 pts; 14. La Gantoise: 36 pts; 15. Eendracht Alost: 35 pts; 16. RWD Molenbeek: 34 pts; 17. FC Malines: 31 pts; 18. Cercle Bruges: 24 pts.

Buteurs:

1. Spehar *(FC Bruges)*: 25 buts; 2. Torma *(Cercle Bruges)* et Verschelde *(RC Harelbeke)*: 18 buts; 4. Gooz *(Racing Genk)*: 16 buts; 5. JBari *(La Gantoise)* et van Geneugden *(FC Lommel)*: 14 buts...

**Cinquième trophée de champion d'Angleterre pour Cantona, le quatrième avec MU. Une semaine plus tard, «Eric The King» annonçait sa retraite!**




# STAGES DE FOOTBALL

**Stage FOOT + ANGLAIS**
**Stage FOOT INTENSIF**

**En FRANCE**

**Tours - Carpentras avec Bernard Bosquier**

**En ANGLETERRE**

**avec Boby Charlton Manchester United en Juillet et Août**

**Aux ETATS-UNIS**

- **Entraînement intensif en Juillet et Août**
- **Hébergement en famille américaine ou en campus**
- **Section Sport Etudes avec Highschool à l'année**

*Séjours déclarés à Jeunesse et Sports*

- ***Encadrement 24h/24***
- ***Accompagnateur français au départ de Paris***

**FM SPORTS & LANGUES ce sont aussi des stages de: TENNIS / EQUITATION BASKET / MULTISPORT / SURF en France, Angleterre, Espagne, USA, Allemagne et Australie**

**BASKET aux Etats-Unis avec les meilleures équipes américaines**

**SPORT ETUDES FOOT Tennis et Equitation en Région Parisienne**

**FM SPORTS & LANGUES**
Base de loisirs du Val-de-Seine
78480 VERNEUIL /Seine
**Tél.:01.39.71.12.12**
Fax. 01.39.71.91.19

**Renseignements et Documentation gratuite**
Nom:........................................
Prénom:........................................
Adresse:........................................
........................................
Tél.:........................................

Garance
GARANCE PRODUCTION
et la SESE Présentent :

avec : NRJ

# 1er Festival
# Rock à Paris
## au Parc des Princes

**3 scènes - 25 groupes**
**12 heures de musique**
**200 F le pass pour la journée**

### SAMEDI 14 JUIN

**David Bowie**
**Ben Harper**
**Sheryl Crow**
**Midnight Oil**
**Arno**

### DIMANCHE 15 JUIN

**The Prodigy**
**Rage Against The Machine**
**Wu Tang Clan**
**No one is innocent**
**Helmet**
**FFF**
**L7**

CANAL+ · MAIRIE DE PARIS · Coca-Cola · TAM TAM · PlayStation · fnac

**Locations et réservation 01 49 87 50 50, Magasins FNAC, France Billet. Virgin Mégastore, 3615 Billetel et 3615 NRJ.**

NRJ MUSIC TOUR

*Pour connaitre la fréquence NRJ de votre ville : 08 36 68 42 48 ou tapez 3615 Code NRJ, rubrique STA.*

# RÉSULTATS

## ECOSSE

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Dundee United - Rangers FC | 0-1 |
| Celtic FC - Kilkmarnock | 0-0 |

### Trente-cinquième journée, 3 mai 1997

| | |
|---|---|
| Rangers FC - Motherwell FC | 0-2 |
| Hibernian - Celtic FC | 1-3 |
| Dundee United - Heart of Midlothian | 1-0 |
| Dunfermline - Kilmarnock | 3-1 |
| Aberdeen FC - Raith Rovers | 2-0 |

### Trente-sixième et dernière journée, 10 mai 1997

| | |
|---|---|
| Heart of Midlothian - Rangers FC | 3-1 |
| Celtic FC - Dundee United | 3-0 |
| Kilmarnock - Aberdeen FC | 1-1 |
| Motherwell FC - Dunfermline | 2-2 |
| Raith Rovers - Hibernian | 1-1 |

Classement final:

1. **RANGERS FC**: 80 points; 2. **Celtic FC**: 75 pts; 3. **Dundee United**: 59 pts; 4. **Heart of Midlothian**: 52 pts; 5. **Aberdeen FC**: 46 pts; 6. **Dunfermline**: 45 pts; 7. **Kilmarnock**: 39 pts; 8. **Motherwell FC** et **Hibernian**: 38 pts; 10. **Raith Rovers**: 25 pts.

Buteurs:

1. **Cadete** *(Celtic FC)*: 25 buts; 2. **B. Laudrup** *(Rangers FC)*: 16 buts; 3. **Wright** *(Kilmarnock)*: 15 buts; 4. **Dodds** *(Aberdeen FC)* et **Robertson** *(Heart of Midlothian)*: 14 buts...

## ESPAGNE

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| FC Valence - Real Madrid | 1-1 |
| CD Tenerife - Atletico de Madrid | 2-3 |

### Trente-sixième journée, 4 mai 1997

| | |
|---|---|
| Real Madrid - Sporting Gijon | 3-1 |
| Extremadura - FC Barcelone | 1-3 |
| Deportivo La Corogne - FC Séville | 3-0 |
| Betis Séville - Compostela | 0-0 |
| Racing Santander - Atletico de Madrid | 1-1 |
| Athletic Bilbao - Real Valladolid | 0-0 |
| Espanyol - Real Sociedad | 3-0 |
| Rayo Vallecano - CD Tenerife | 1-2 |
| Celta Vigo - FC Valence | 1-1 |
| Real Oviedo - Real Saragosse | 1-0 |
| Hercules Alicante - FC Logrones | 1-0 |

### Trente-septième journée, 11 mai 1997

| | |
|---|---|
| FC Barcelone - Real Madrid | 1-0 |
| FC Valence - Deportivo La Corogne | 1-1 |
| FC Logrones - Betis Séville | 2-1 |
| Atletico de Madrid - Athletic Bilbao | 2-1 |
| Real Valladolid - Extremadura | 4-0 |
| Real Sociedad - Racing Santander | 2-0 |
| CD Tenerife - Real Oviedo | 2-2 |
| Compostela - Rayo Vallecano | 2-1 |
| Sporting Gijon - Celta Vigo | 2-1 |
| Real Saragosse - Espanyol | 1-0 |
| FC Séville - Hercules Alicante | 5-0 |

### Trente-huitième journée, 15 mai 1997

| | |
|---|---|
| Real Madrid - Real Valladolid | 1-0 |
| Celta Vigo - FC Barcelone | remis |
| Deportivo La Corogne - Sporting Gijon | 0-0 |
| Betis Séville - FC Séville | 3-3 |
| Real Sociedad - Atletico de Madrid | 1-1 |
| Extremadura - Athletic Bilbao | 1-2 |
| Hercules Alicante - FC Valence | 0-2 |
| Espanyol - CD Tenerife | 1-0 |
| Racing Santander - Real Saragosse | 1-2 |
| Real Oviedo - Compostela | 2-2 |
| Rayo Vallecano - FC Logrones | 1-0 |

Classement:

1. **Real Madrid**: 86 points; 2. **FC Barcelone** (37 matches): 78 pts; 3. **Deportivo La Corogne**: 74 pts; 4. **Betis Séville**: 73 pts; 5. **Atletico de Madrid**: 67 pts; 6. **Real Valladolid**: 58 pts; 7. **Athletic Bilbao**: 55 pts; 8. **Real Sociedad**: 54 pts; 9. **FC Valence**: 52 pts; 10. **CD Tenerife**: 51 pts; 11. **Racing Santander**: 47 pts; 12. **Real Saragosse** et **Compostela**: 46 pts; 14. **Espanyol**: 45 pts; 15. **Celta Vigo** (37 m.) et **Real Oviedo**: 43 pts; 17. **Rayo Vallecano**: 42 pts; 18. **Sporting Gijon** et **Extremadura**: 40 pts; 20. **Hercules Alicante**: 35 pts; 21. **FC Séville**: 34 pts; 22. **FC Logrones**: 31 pts.

Buteurs:

1. **Ronaldo** *(FC Barcelone)*: 32 buts; 2. **Alfonso** *(Betis Séville)*: 25 buts; 3. **Suker** *(Real Madrid)*: 22 buts; 4. **Rivaldo** *(Deportivo La Corogne)*: 21 buts; 5. **Oli** *(Real Oviedo)* et **Raul** *(Real Madrid)*: 19 buts...

## ITALIE

### Vingt-neuvième journée, 4 mai 1997

| | |
|---|---|
| Juventus - Sampdoria | 0-0 |
| Atalanta - Parme | 1-2 |
| Inter - Vicenza | 0-1 |
| Roma - Lazio | 1-1 |
| Piacenza - Bologne | 1-1 |
| Udinese - Milan | 1-1 |
| Pérouse - Fiorentina | 1-1 |
| Vérone - Naples | 2-0 |
| Reggiana - Cagliari | 0-3 |

### Trentième journée, 11 mai 1997

| | |
|---|---|
| Vérone - Juventus | 0-2 |
| Parme - Vicenza | 3-0 |
| Sampdoria - Inter | 1-2 |
| Lazio - Pérouse | 4-1 |
| Bologne - Cagliari | 3-0 |
| Fiorentina - Udinese | 2-3 |
| Milan - Reggiana | 3-1 |
| Piacenza - Atalanta | 3-1 |
| Naples - Roma | 1-0 |

### Trente et unième journée, 18 mai 1997

| | |
|---|---|
| Juventus - Piacenza | 4-1 |
| Parme - Milan | 1-1 |
| Inter - Reggiana | 3-1 |
| Lazio - Naples | 3-2 |
| Udinese - Vérone | 3-0 |
| Pérouse - Bologne | 5-1 |
| Vicenza - Sampdoria | 1-1 |
| Cagliari - Fiorentina | 4-1 |
| Atalanta - Roma | 0-4 |

### Trente-deuxième journée, 18 mai 1997

| | |
|---|---|
| Juventus - Parme | 1-1 |
| Roma - Inter | 1-1 |
| Milan - Lazio | 2-2 |
| Sampdoria - Udinese | 4-0 |
| Bologne - Vicenza | 0-0 |
| Naples - Fiorentina | 2-2 |
| Vérone - Atalanta | 1-1 |
| Piacenza - Cagliari | 1-1 |
| Reggiana - Pérouse | 1-4 |

Classement:

1. **Juventus**: 63 points; 2. **Parme**: 57 pts; 3. **Inter**: 55 pts; 4. **Lazio**: 51 pts; 5. **Sampdoria**: 49 pts; 6. **Udinese** et **Bologne**: 48 pts; 8. **Vicenza**: 44 pts; 9. **Milan**: 43 pts; 10. **Fiorentina** et **Roma**: 41 pts; 12. **Atalanta**: 40 pts; 13. **Naples**: 38 pts; 14. **Piacenza**, **Cagliari** et **Pérouse**: 34 pts; 17. **Vérone**: 27 pts; 18. **Reggiana**: 19 pts.

Buteurs:

1. **Inzaghi** *(Atalanta)*: 21 buts; 2. **Montella** *(Sampdoria)*: 20 buts; 3. **Balbo** *(Roma)* et **Tovalieri** *(Reggiana/Cagliari)*: 16 buts; 5. **Djorkaeff** *(Inter)*, **Mancini** *(Sampdoria)*, **Otero** *(Vicenza)*, **Signori** *(Lazio)* et **Weah** *(Milan)*: 13 buts...

## PAYS-BAS

### Finale de la Coupe, 8 mai 1997

| | |
|---|---|
| Roda JC - SC Heerenveen | 4-2 |

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Vitesse Arnhem - FC Twente | 4-2 |
| NEC Nimègue - Willem II Tilburg | 0-0 |
| Roda JC - RKC Waalwijk | 4-0 |
| FC Groningen - Ajax Amsterdam | 1-1 |
| Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven | 1-3 |

### Trentième journée, 4 mai 1997

| | |
|---|---|
| Roda JC - PSV Eindhoven | remis (1er juin) |

**ADIDAS KIDS FOOT**

## L'Adidas Kids Foot mode d'emploi:

***Tournoi 4 contre 4, mixte, 2 remplaçants, sans gardien, pour les mordus de foot de 8 à 13 ans.**

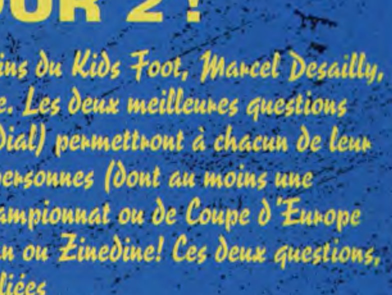
***Si tu veux t'inscrire, renseigne-toi auprès de ton club, ta Ligue ou ton District ou tape 3615 Adidas.**

# 1 QUESTION 1 VOYAGE POUR 2 !

Pose une question à l'un des trois parrains du Kids Foot, Marcel Desailly, Christian Karembeu ou Zinedine Zidane. Les deux meilleures questions ("élues" par la rédaction de Onze Mondial) permettront à chacun de leur auteur de gagner un voyage pour deux personnes (dont au moins une majeure) à l'occasion d'un match de Championnat ou de Coupe d'Europe disputé à domicile par Marcel, Christian ou Zinedine! Ces deux questions, et bien sûr les deux réponses, seront publiées dans Onze Mondial n°103. Tu disposes d'un mois de plus pour poser ta question compte tenu du succès remporté par cette opération!

Alors interroge l'un de ces trois joueurs en écrivant avant le 15 juin 1997 à :

**STPP**
**Onze Mondial / Kids Foot**
**2, rue Gambetta**
**10578 Marigny-le-Chatel Cedex**



Karembeu, Desailly et Zidane: trois "parrains italiens" de choc pour l'Adidas Kids Foot 1997

«PENDANT LA COUPE DU MONDE 98, PORTE LE DRAPEAU FIFA FAIR PLAY»

SNICKERS

onze MONDIAL

**Question n°2:**
**au mois de mars dernier, lors d'un match du Championnat d'Angleterre opposant ARSENAL à mon équipe, LIVERPOOL, j'ai bénéficié d'un penalty alors qu'aucune faute n'avait été commise sur moi. Je l'ai immédiatement signalé à l'arbitre qui, cependant, n'est pas revenu sur sa décision. Qui suis-je?**

**La troisième et dernière question paraîtra dans le numéro 102 de *Onze Mondial*, début juillet.**

**Le bulletin de candidature et toutes les explications concernant cette opération se trouvent en avant-dernière page du n°100 de *Onze Mondial*. Si tu as raté ce numéro exceptionnel, tu peux le commander p. 21 (page collection).**

| | |
|---|---|
| NAC Breda - Feyenoord Rotterdam | 0-2 |
| FC Twente - Fortuna Sittard | 2-1 |
| Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam | 2-1 |
| De Graafschap - SC Heerenveen | 2-1 |
| Vitesse Arnhem - Willem II Tilburg | 2-0 |
| RKC Waalwijk - FC Utrecht | 1-0 |
| NEC Nimègue - FC Groningen | 0-0 |
| FC Volendam - AZ Alkmaar | 2-2 |

### Trente et unième journée, 11 mai 1997

| | |
|---|---|
| FC Groningen - PSV Eindhoven | 0-1 |
| Feyenoord Rotterdam - FC Twente | 1-1 |
| Ajax Amsterdam - SC Heerenveen | 2-1 |
| Roda JC - NAC Breda | 2-1 |
| FC Utrecht - Vitesse Arnhem | 1-0 |
| RKC Waalwijk - De Graafschap | 0-3 |
| FC Volendam - Sparta Rotterdam | 0-2 |
| Fortuna Sittard - NEC Nimègue | 3-1 |
| AZ Alkmaar - Willem II Tilburg | 1-0 |

### Trente-deuxième journée, 17 mai 1997

| | |
|---|---|
| PSV Eindhoven - FC Utrecht | 6-1 |
| Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam | remis |
| Ajax Amsterdam - FC Twente | 3-2 |
| Vitesse Arnhem - Fortuna Sittard | 2-1 |
| NEC Nimègue - Roda JC | 2-1 |
| SC Heerenveen - FC Volendam | 1-2 |
| Willem II Tilburg - De Graafschap | 2-0 |
| NAC Breda - RKC Waalwijk | 0-2 |
| AZ Alkmaar - FC Groningen | 1-4 |

Classement:

1. PSV Eindhoven: 74 points; 2. Feyenoord Rotterdam (31 matches): 67 pts; 3. FC Twente: 59 pts; 4. Ajax Amsterdam: 58 pts; 5. Vitesse Arnhem: 54 pts; 6. Roda JC: 52 pts; 7. SC Heerenveen: 50 pts; 8. De Graafschap: 42 pts; 9. NAC Breda: 39 pts; 10. FC Groningen: 36 pts; 11. Sparta Rotterdam (31 m.), FC Utrecht et Fortuna Sittard: 35 pts; 14. Willem II Tilburg et FC Volendam: 34 pts; 16. NEC Nimègue et RKC Waalwijk: 28 pts; 18. AZ Alkmaar: 25 pts.

Buteurs:

1. Makaay *(Vitesse Arnhem)* et Tomasson *(SC Heerenveen)*: 18 buts; 3. Nilis *(PSV Eindhoven)*: 17 buts; 4. Bosman *(FC Twente)*: 16 buts; 5. Mols *(FC Utrecht)* et Sanchez *(Feyenoord Rotterdam)*: 13 buts...

## PORTUGAL

### Vingt-huitième journée, 26 avril 1997

| | |
|---|---|
| Maritimo Funchal - FC Porto | 0-2 |
| Sporting CP - Vitoria Setubal | 2-1 |
| Farense - SL Benfica | 1-2 |
| Salgueiros - Desportivo Chaves | 1-0 |
| Sporting Espinho - Sporting Braga | 0-1 |
| Rio Ave - Vitoria Guimaraes | 1-1 |
| Estrela Amadora - Uniao Leiria | 0-1 |
| Boavista - Gil Vicente | 7-0 |
| Leça - Belenenses | 3-2 |

### Vingt-neuvième journée, 3 mai 1997

| | |
|---|---|
| FC Porto - Leça | 2-1 |
| Uniao Leiria - Sporting CP | 1-0 |
| SL Benfica - Rio Ave | 0-0 |
| Sporting Braga - Farense | 2-1 |
| Belenenses - Salgueiros | 0-0 |
| Vitoria Guimaraes - Maritimo Funchal | 0-1 |
| Desportivo Chaves - Estrela Amadora | 1-0 |
| Vitoria Setubal - Boavista | 2-2 |
| Gil Vicente - Sporting Espinho | 1-0 |

### Trentième journée, 10 mai 1997

| | |
|---|---|
| FC Porto - Belenenses | 2-1 |
| Sporting CP - Desportivo Chaves | 2-0 |
| Maritimo Funchal - SL Benfica | 2-0 |
| Rio Ave - Sporting Braga | 1-0 |
| Estrela Amadora - Salgueiros | 2-1 |
| Leça - Vitoria Guimaraes | 1-1 |
| Boavista - Uniao Leiria | 3-0 |
| Sporting Espinho - Vitoria Setubal | 0-3 |
| Farense - Gil Vicente | 2-1 |

### Trente et unième journée, 17 mai 1997

| | |
|---|---|
| Vitoria Guimaraes - FC Porto | 0-4 |
| Salgueiros - Sporting CP | 0-3 |
| SL Benfica - Leça | 1-0 |
| Sporting Braga - Maritimo Funchal | 0-0 |
| Belenenses - Estrela Amadora | 0-0 |
| Desportivo Chaves - Boavista | 2-1 |
| Belenenses - Estrela Amadora | 0-0 |
| Vitoria Setubal - Farense | 0-1 |
| Gil Vicente - Rio Ave | 2-2 |

Classement:

1. FC Porto: 79 points; 2. Sporting CP: 68 pts; 3. SL Benfica: 58 pts; 4. Sporting Braga: 50 pts; 5. Salgueiros: 48 pts; 6. Estrela Amadora et Vitoria Guimaraes: 46 pts; 8. Desportivo Chaves: 43 pts; 9. Boavista et Maritimo Funchal: 40 pts; 11. Belenenses et Farense: 37 pts; 13. Vitoria Setubal: 36 pts; 14. Leça: 35 pts; 15. Rio Ave: 31 pts; 16. Sporting Espinho: 29 pts; 17. Uniao Leiria: 27 pts; 18. Gil Vicente: 16 pts.

Buteurs:

1. Jardel *(FC Porto)*: 28 buts; 2. Jimmy *(Boavista)*: 18 buts; 3. Constantino *(Leça)*: 15 buts...

## SUISSE

### Huitième journée, 24 avril 1997

| | |
|---|---|
| FC Aarau - Neuchâtel Xamax | 2-3 |
| FC Zurich - FC Sion | 0-0 |
| Saint-Gall - Grasshopper Zurich | 2-2 |
| FC Bâle - Lausanne Sports | 3-2 |

### Neuvième journée, 3 mai 1997

| | |
|---|---|
| FC Zurich - Neuchâtel Xamax | 0-0 |
| FC Sion - FC Aarau | 2-3 |
| Lausanne Sports - Saint-Gall | 2-1 |
| FC Bâle - Grasshopper Zurich | 3-3 |

### Dixième journée, 10 mai 1997

| | |
|---|---|
| Neuchâtel Xamax - FC Sion | 0-0 |
| Grasshopper Zurich - Lausanne Sports | 5-0 |
| FC Aarau - FC Zurich | 1-1 |
| Saint-Gall - FC Bâle | 2-1 |

### Onzième journée, 15 mai 1997

| | |
|---|---|
| FC Bâle - Neuchâtel Xamax | 1-3 |
| Saint-Gall - FC Sion | 0-1 |
| Grasshopper Zurich - FC Zurich | 1-1 |
| Lausanne Sports - FC Aarau | 2-0 |

Classement:

1. Neuchâtel Xamax: 42 points; 2. FC Sion: 40 pts; 3. Grasshopper Zurich et Lausanne Sports: 39 pts; 5. FC Aarau: 31 pts; 6. Saint-Gall: 25 pts; 7. FC Zurich et FC Bâle: 20 pts.

Buteurs:

1. Moldovan *(Grasshopper Zurich)*: 25 buts; 2. Giallanza *(FC Bâle)*: 18 buts; 3. Kunz *(Neuchâtel Xamax)*: 14 buts...

# FINALE DE LA FA CUP 1997

**En 1970, Chelsea gagnait sa première Cup. 27 ans après, le club londonien, emmené par Frank Lebœuf, récidive sur la pelouse de Wembley.**

## CHELSEA FC: 2
## MIDDLESBROUGH: 0

(mi-temps: 1-0)

Samedi 17 mai 1997

**Stade:** Wembley *(Londres)*
**Spectateurs:** 79 160
**Arbitre:** M. Lodge

**Buts:** Di Matteo (1re) et Newton (83e)
**Avertissements:** Newton (37e), Di Matteo (56e) et Lebœuf (72e) à Chelsea; Festa (63e) à Middlesbrough

**CHELSEA FC:** Grodas - Sinclair, Lebœuf, Clarke - Petrescu, Di Matteo, Newton, Wise, Minto - Hughes, Zola (Vialli, 88e). **Entr.:** Gullit.

**MIDDLESBROUGH:** Roberts - Blackmore, Pearson, Festa, Fleming - Stamp, Mustoe (Vickers, 29e), Emerson, Hignett (Kinder, 74e) - Ravanelli (Beck, 22e), Juninho. **Entr.:** Robson.

**CREDIT PHOTOS** - *ONZE MONDIAL:*

**COUVERTURE NATIONALE, INTERNATIONALE ET AFRIQUE:**
ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD *(ONZE MONDIAL)*

**Alain GADOFFRE**: pages 3 (4), 4 (1), 8 (1), 12 (2), 14 (4), 18 (2), 22-23 (4), 24, 26 (1), 28-29 (5), 30-31 (4), 33 (2), 34-35 (2), 36-37 (1), 38-39 (2), 40-41 (2), 42-43 (4), 49 (2), 56-57 (4), 65 (3), 69 (1), 76-77 (3), 78-79 (7), 80-81, 82-83 (3), 94-95 (6), fiches (3); **Eric RENARD**: p. 3 (2), 4 (1), 8 (2), 12 (1), 14 (4), 16 (3), 23 3), 26-27 (4), 28 (3), 30-31 (3), 33 (2), 35 (1), 38-39 (2), 43 (1), 48-49 (1), 56-57 (5), 64-65 (1), 66-67 (2), 82-83 (3), 84-85, 92-93 (1), 96-101, 103, 105 (1), fiches (3); D. BARDOU: p. 14 (1), 22 (1), 95 (1); C. GAVELLE: pages 22 (1), 76 (2), 78-79 (5), 86 (3), 88-89 (4); J.-M. HERVIO: p. 4 (1), 14 (1), 23 (2), 27 (1), 28 (1), 31 (1), 94-95 (2); S. MANTEY: p. 22 (1); H. ZWARC: p. 68-69 (2), Arch. ONZE: p. 3 (1), 12 (1), 14 (1), 35 (1), 46-47 (2), 48-49 (4), 66-67, 69 (2), 92 (1), 95 (1), fiches (2); Ag. FLASH PRESS: p. 18 (1); Ag. SIPA: p. 8 (1); Ag. GAMMA: p. 16 (1); Ag. ALLSPORT: p. 12 (1); Ag. TEMPSPORT: p. 16 (1), 70 (1), 92 (1), 106 (1); Ag. MAG'SPORTS: p. 16 (1), 28-29 (2), 34 (1), 40-41 (1), 42-43 (2); Ag DPPI: p. 18 (1); Ag. PRESSE SPORT: p. 44-45 (2), 46 (2), 86-87 (1), 88 (1); DR: p. 8 (1), 18 (1), 35 (3), 46 (2), 49 (1), 57 (1), 65 (1), 68-69 (4), 72-73

# onze mondial

## HORS SERIE N°25

Tout sur le TOURNOI DE FRANCE

# SPECIAL BILAN 96/97

- LE CHAMPIONNAT DE FRANCE JOURNÉE PAR JOURNÉE
- TOUS LES LAURÉATS : MONACO, NICE, STRASBOURG ET LES AUTRES
- LE PARCOURS DES FRANÇAIS EN COUPE D'EUROPE

**+ UN POSTER GÉANT DU JOUEUR DE LA SAISON**

## UN NUMÉRO À COLLECTIONNER!

ONZE MONDIAL HORS SÉRIE N°25, EN VENTE À PARTIR DU 14 JUIN

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME,
DECOUVREZ LA PROTECTION START
START
SOINS ACTIFS HOMME
MOUSSE A RASER &
SOIN APAISANT 2 en 1
▸ UNE TECHNOLOGIE DE POINTE POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.
Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté qui forme sur la peau un film homogène protecteur pour :
▸ Une glisse parfaite de la lame afin d'assurer le plus précis des rasages.
▸ Une protection rapprochée contre les agressions du rasoir.
▸ UN SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.
La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, un soin actif aux propriétés apaisante et hydratante*. Son action pendant et après le rasage :
▸ Prévient les rougeurs et les irritations.
▸ Laisse la peau douce, souple, en pleine forme.
MOUSSE A RASER & SOIN APAISANT
2 en 1
START
SOINS ACTIFS HOMME
• Rasage haute protection
• Anti-irritations
• Hydratant
• Hypoallergénique
Au Glycérum
PEAUX SENSIBLES
LABORATOIRES GARNIER
GARANTI PAR LES LABORATOIRES
GARNIER
PARIS